

Commentaires sur le Livre des Actes des Apôtres

Table des matières

<i>Sources utilisées pour ce document</i> :	4
<i>Quelques remarques initiales</i> :	4
Ce qui, dans une bible, ne fait pas partie du texte sacré/révéle :	4
Façon de lire les références aux chapitres et versets — Quelques exemples pris au hasard :	4

Introduction sur le Livre des Actes des Apôtres	6
--	----------

Début des Actes des Apôtres : Prologue, Ascension	8
--	----------

Prologue :	8
L'ascension :	8

1ere rencontre — Naissance de l'église : Ac 2 (et Ac 18-19)	10
--	-----------

L'Église à Jérusalem	10
Le collège apostolique :	10
Élection de Matthias :	10
La Pentecôte :	11
La descente du Saint Esprit :	11
Discours de saint Pierre.....	14
Baptême des auditeurs :	17
La première communauté chrétienne :	19
Activité apostolique à Jérusalem :	21
Guérison du boiteux de naissance :	21
Discours de saint Pierre au Temple :	22
Diffusion de l'Église parmi les gentils. Voyages missionnaires de saint Paul	23
Deuxième voyage apostolique de saint Paul :	23
Saint Paul à Corinthe avec Aquilas et Priscille :	23
Prédication aux Juifs et aux gentils	23
Saint Paul devant Gallion :	23
Retour à Antioche en passant par Éphèse :	24
Troisième voyage apostolique de saint Paul	24

Début du voyage par la Galatie et la Phrygie	24
Apollos à Éphèse et à Corinthe :	24
Disciples de saint Jean-Baptiste à Éphèse :	25
Prédication et miracles de saint Paul à Éphèse :	26
Livres de magie brûlés :	27
Projet de voyage de saint Paul :	27

2^e rencontre — Ac 6 (et Ac 7-8) : l'Église s'agrandit ; institution des diacres 28

<i>Élection des sept diacres</i> :	28
<i>Saint Étienne</i> :	29
Arrestation de saint Étienne.....	29
Discours de saint Étienne devant le Sanhédrin :	30
Martyre de saint Étienne :	33
<i>Expansion de l'Église hors de Jérusalem</i> :	36
Persécution contre l'Église :	36
Baptême de l'eunuque éthiopien :	38

3^e rencontre — Conversion de Paul : Ac 9, Ac 22 et Ac 26 40

Saul sur le chemin de Damas.....	40
Baptême de Saul :	42
Saint Paul commence son activité apostolique :	44
Fuite de saint Paul	45
Saint Barnabé et saint Paul à Jérusalem avec les Apôtres	45
Croissance de l'Église.....	46
<i>Activité de saint Pierre</i>	46
Saint Pierre guérit un paralytique à Lydda.....	46
Saint Paul prisonnier et témoin du Christ :	47
Discours de saint Paul au peuple ameuté contre lui.....	47
Saint Paul citoyen romain :	49
Discours de saint Paul :	50
Effet chez les auditeurs :	52

4^e rencontre — Pierre et la catholicité de l'Église : Ac 10..... 55

Vision du centurion Corneille :	56
Extase de saint Pierre :	56
Saint Pierre chez le centurion :	58
Prédication de saint Pierre :	59
Baptême de Corneille et de sa famille :	61

5^e rencontre — Envoi en mission de Paul et Barnabé : Ac 13-15..... 63

Paul et Barnabé envoyé en mission :	63
À Chypre :	63
En Asie Mineure :	65
Prédication à la Synagogue d'Antioche de Pisidie :	65

Paul et Barnabé s'adressent aux Gentils :	67
Évangélisation à Iconium. Persécution :	69
Guérison d'un boiteux à Lystres :	70
Saint Paul est lapidé :	71
Retour à Antioche :	72
Concile de Jérusalem :	73
<i>Conflicts avec les judaïsants d'Antioche :</i>	<i>73</i>
<i>Paul et Barnabé à Jérusalem :</i>	<i>74</i>
<i>Discours de saint Pierre au concile :</i>	<i>74</i>
<i>Intervention de saint Jacques :</i>	<i>76</i>
<i>Les décisions du concile :</i>	<i>77</i>

6^e rencontre — Ac 27-28 : Montée de Paul à Rome — Lien avec Ac 12	81
---	-----------

En route vers Rome. Navigation jusqu'en Crète :	81
Poursuite du voyage contre l'avis de saint Paul :	82
Tempête :	82
Vision de saint Paul et exhortation aux voyageurs :	84
Nafrage :	85
Séjour à Malte :	86
Arrivée à Rome :	87
Saint Paul et les Juifs de Rome :	88
Activité apostolique de saint Paul à Rome :	88
Chapitre 12 — Persécution d'Hérode Agrippa. Emprisonnement et libération miraculeuse de saint Pierre	89

Sources utilisées pour ce document :

Dans ce document le texte c'est celui de la Bible d'Osty.

Les commentaires sont des extraits —le plus souvent des “copier/coller”— de 2 sources, que je signale ici pour ceux qui souhaiteraient et pourraient se les procurer :

1). Le livre “Les actes des apôtres”, éditions “Le Laurier”, 15 €, voir à l'adresse internet :

http://editions-lelaurier.com/fr/bibledeNavarre/425-les-actes-des-apotres-9782864952459.html?search_query=navarre&results=13

2). Une série de conférences du Père MDP (Marie-Dominique PHILIPPE) sur les “Actes des Apôtres”, 18 €, téléchargement à partir de l'adresse internet :

http://www.exultet-solutions.com/eshop/pages-product_music_info/partner_id-2/product-2036/pmarie-dominique-philippe-les-actes-des-apotres-1-a-7.html

À noter que les transcriptions que j'ai effectuées n'ont pas été à ce jour vérifiées/contrôlées ni par le Père MDP ni par personne.

Évidemment, ces 2 sources elles-mêmes “citent / s'appuient sur” nombre d'Enseignements de l'Église et de Commentaires de Saints :

1). Les citations d'Enseignements de l'Église et de Commentaires de Saints (je n'ai pas toujours mentionné leurs noms) je les ai mises entre des guillemets de ce type : “ ”

2). Alors que pour les citations de l'Écriture j'ai utilisé les guillemets de ce type : « »

Le sûr —au plan fidélité au Magistère de l'Église Catholique— et grand théologien Jean DAUJAT avait également recommandé notamment 2 autres livres que je n'ai pas eu le temps de lire avant de constituer ce document : “Les actes des apôtres” du Père Jean CANTINAT, éditions Téqui, et “Les actes des apôtres” du Père Divo BARSOTTI, éditions Téqui.

Quelques remarques initiales :

Ce qui, dans une bible, ne fait pas partie du texte sacré/révéle :

Dans la Bible, la division en chapitres, la numérotation des chapitres, la division en versets, la numérotation des versets, cela ne fait pas partie du texte sacré / révéle ; ce sont des ajouts qui ont été faits pour se repérer dans le texte. De même les titres et sous-titres ne font pas partie non plus du texte sacré/révéle.

Façon de lire les références aux chapitres et versets — Quelques exemples pris au hasard :

♦ Ac 2 :

- | | | |
|------|------|---|
| • Ac | pour | Livre des Actes des Apôtres.
de même : |
| | | Mt pour Évangile de saint Matthieu |
| | | Mc pour Évangile de saint Marc |
| | | Lc pour Évangile de saint Luc |
| | | Jn pour Évangile de saint Jean |
| | | etc. |
| • 2 | pour | Chapitre n° 2 (du Livre des Actes des Apôtres). |

Introduction sur le Livre des Actes des Apôtres

Auteur du Livre des Actes des Apôtres : saint Luc

Description des premières étapes du développement du christianisme, avec l'activité missionnaire des Apôtres les plus marquants, en particulier de Pierre et Paul. Mais ce n'est pas qu'un livre historique, comme le dit saint Jérôme : "nous remarquerons aussi que toutes ses paroles sont un remède pour l'âme malade".

Ces Galiléens, jusqu'il y a peu de temps, si pusillanimes et rustres, sont changés en hommes nouveaux.

La propagation initiale de l'Évangile après l'Ascension du Seigneur.

Raconte les événements qui, sous l'impulsion du Saint-Esprit, manifestent le projet salvifique de Dieu.

Relatent le début de l'Église avec l'objectif principal de consolider la foi des chrétiens qui devaient être assurés de la solidité de l'origine et du fondement de leur foi.

Récit est imprégné d'une extraordinaire joie spirituelle. C'est la joie qui provient du Saint-Esprit, de la certitude de l'origine surnaturelle de l'Église, de la contemplation des faits extraordinaires par lesquels Dieu accompagne ceux qui prêchaient son Évangile, de la protection divine, enfin, assurée aux disciples face aux persécutions.

On décrit les événements qui ont eu lieu tout au long d'environ trente années : depuis la Mort, la Résurrection et l'Ascension du Seigneur jusqu'à la fin de la 1^{ère} captivité de Paul à Rome, vers l'an 63.

Le Concile de Jérusalem (15, 6-29) constitue sans aucun doute le centre théologique du livre, à cause de son importance singulière pour comprendre, selon le plan salvifique de Dieu, le caractère catholique de l'Église et la primauté de la grâce sur la Loi Mosaique, mais aussi pour inciter à la diffusion universelle de l'Évangile.

Saint Luc accentue l'importance et la fonction déterminante du Saint-Esprit dans la vie de l'Église. L'Esprit Saint est possédé par chaque chrétien ; il est aussi le bien commun de tous les chrétiens, la source de la joie et du zèle spirituel qui doit les caractériser. C'est l'Esprit Saint qui remplit et qui assiste d'une manière particulière les chrétiens ordonnés pour remplir certains ministères sacrés. L'Esprit Saint guide l'Église dans le choix des hiérarques et des missionnaires, il les encourage et les protège dans le développement de leur activité d'évangélisation. On a dit, avec raison, que le deuxième ouvrage de saint Luc pourrait être appelé *l'Évangile de l'Esprit Saint*.

L'Église nous apparaît comme l'instrument de Dieu pour l'accomplissement des promesses de l'Ancien Testament. Elle est par conséquent le véritable Israël, un peuple nouveau et universel dont les liens sont spirituels et la nature essentiellement missionnaire.

Jésus, le seul Nom qui peut sauver les hommes.

La vie des chrétiens est centrée sur la prière, l'Eucharistie et la doctrine des Apôtres, et elle se manifeste par des dispositions et des actes excellents de détachement, de concorde et d'amour mutuel.

Le livre fonde dans une admirable harmonie l'attente de la deuxième venue du Seigneur, propre à tout le Nouveau Testament, et la nécessité de s'adonner avec persévérance à l'édification terrestre du Royaume de Dieu grâce à la prière, au travail, à la souffrance joyeusement acceptée.

Début des Actes des Apôtres : Prologue, Ascension

Prologue :

<p>Ac 1, 1 J'ai donc fait mon premier livre, ô Théophile, sur tout ce que Jésus a fait et enseigné, depuis le début Ac 1, 2 jusqu'au jour où, après avoir, par l'Esprit Saint, donné ses ordres aux Apôtres qu'il avait choisis, il fut enlevé [au ciel].</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ « premier livre » : le 3^e évangile. Il s'agit de St Luc ♦ « il fut enlevé [au ciel] » : l'ascension de Jésus
<p>Ac 1, 3 Et c'est encore à eux qu'après avoir souffert il se présenta vivant avec bien des preuves, se faisant voir d'eux pendant quarante jours et [leur] disant ce qui concerne le Royaume de Dieu.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Apparitions de Jésus (avant l'ascension) : <ul style="list-style-type: none"> • prouve qu'il est ressuscité • enseignements
<p>Ac 1, 4 Et comme il se trouvait avec eux, il leur prescrivit de ne pas quitter Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père : "celle que vous avez entendue de moi :</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦
<p>Ac 1, 5 Jean a baptisé avec de l'eau, mais vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours"</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Le Livre des Actes des Apôtres est quelquefois appelé "l'Évangile de l'Esprit Saint". Il n'y a pratiquement aucune page des <i>Actes des Apôtres</i> qui ne parle de l'Esprit Saint ; sa présence et son action dominent toute chose.

L'ascension :

<p>Ac 1, 6 Eux donc, s'étant réunis, l'interrogeaient en disant : "Seigneur, est-ce en ce temps-ci que tu vas rétablir la royauté pour Israël ?" Ac 1, 7 Il leur dit : "Il ne vous appartient pas de connaître les temps ou moments que le Père a fixés de son propre pouvoir ; Ac 1, 8 mais, le Saint Esprit survenant sur vous, vous recevrez de la puissance, et vous serez mes témoins à Jérusalem, et dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'à l'extrémité de la terre"</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Les apôtres pensent toujours à la restauration temporelle de la dynastie de David, à un royaume terrestre. ♦ Jésus répond avec une infinie patience : <ul style="list-style-type: none"> • il leur parle du caractère mystérieux du Royaume et de son imprévisible venue, • mais aussi de la nécessité pour eux de recevoir l'Esprit Saint pour bien comprendre les enseignements qu'ils ont reçus ♦ le développement de l'Église va s'étendre jusqu'aux extrémités de la terre.
<p>Ac 1, 9 Et à ces mots, sous leurs regards, il fut élevé, et une nuée le déroba à leurs yeux.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ La théologie a expliqué certaines raisons qui montrent la convenance que le Seigneur glorieux monte au Ciel. Parmi elles : Jésus est monté au ciel pour prouver que son royaume n'était réellement pas de ce monde. ♦ Le nuage accompagne les théophanies, les manifestations de Dieu, aussi bien dans l'Ancien Testament (cf. Ex 13, 22) que dans le Nouveau Testament (cf. Lc 9, 34 et s.)
<p>Ac 1, 10 Et comme ils avaient les yeux fixés vers le ciel tandis qu'il s'en allait, voici que deux hommes se présentèrent à eux, en habits blancs, Ac 1, 11 et ils dirent : "Galiléens, pourquoi vous tenez-vous là, regardant vers le ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé d'auprès de vous vers le ciel, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ deux hommes se présentèrent à eux, en habits blancs : Ce sont des anges ♦ Les anges font référence à la seconde venue de Jésus, à la fin du monde <ul style="list-style-type: none"> • Mais nous ne connaissons « ni le jour ni l'heure » (Mt 25, 13) où il viendra. C'est une information dont nous n'avons pas besoin. Le Christ est toujours à la porte de chacun de

	<p>nous et il frappe, mais la poignée d'ouverture est seulement à l'intérieur : c'est nous qui acceptons, ou pas, d'ouvrir. Il convient de veiller toujours. Il convient donc de vivre toujours occupés au service de Dieu et des autres, ce qui est le programme de notre sanctification.</p>
--	--

1ere rencontre — Naissance de l'église : Ac 2 (et Ac 18-19)

L'Église à Jérusalem

Le collège apostolique :

<p>Ac 1, 12 Alors ils retournèrent à Jérusalem, du mont appelé "Olivaié", qui est près de Jérusalem, à la distance d'un parcours de sabbat.</p>	<p>♦</p>
<p>Ac 1, 13 Et lorsqu'ils furent entrés, ils montèrent à la chambre haute où ils séjournèrent : Pierre et Jean, et Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques, [fils] d'Alphée, et Simon le Zélote, et Judas [fils] de Jacques. Ac 1, 14 Tous ceux-là, d'un commun accord, étaient assidus à la prière, avec quelques femmes dont Marie, la mère de Jésus, et avec ses frères.</p>	<p>♦ Pour la première information ici sur la vie spirituelle des disciples : Il est significatif que l'on parle avant tout de la prière,</p> <ul style="list-style-type: none"> • Jésus lui-même est souvent montré comme venant de prier, • La prière est assidûment recommandée par le Seigneur aux siens (cf. Mt 6, 5 ; 14, 23, etc.). À titre personnel, et c'est aussi le ciment de l'édifice spirituel qu'est l'Église. La prière est toute-puissante. • La prière était, alors comme aujourd'hui, la seule arme, le moyen le plus puissant pour vaincre dans les batailles de la lutte intérieure, et des luttes extérieures. <p>♦ Toutes les personnes et les détails de la scène sont comme attirés par la figure de Marie, qui occupe le centre spirituel du lieu où se sont réunis les intimes de Jésus</p> <ul style="list-style-type: none"> • la maternité que la Vierge Marie exerce sur toute l'Église, dans son origine, comme on le voit notamment ici, et dans son développement (ainsi le pape Paul VI, en 1964, lors du Concile Vatican II, proclamait solennellement Marie Mère de l'Église) <p>♦ "Frères de Jésus" : Il s'agit de particularités des langues sémites. Le mot employé dans le NT est la traduction d'un terme qui s'applique à tous les composants d'un groupe familial, et désigne aussi bien les cousins les plus éloignés (cf. Lv 10, 4) que les neveux (Gn 13, 8), etc.</p> <ul style="list-style-type: none"> • le mot <i>frère</i>, dans le NT, peut aussi désigner des disciples particulièrement proches du Seigneur (par ex. Lc 8, 21)

Élection de Matthias :

<p>Ac 1, 15 Et en ces jours-là, Pierre, se levant au milieu des frères, dit (le nombre des personnes réunies était d'environ cent vingt) : "Ac 1, 16 Frères, il fallait que s'accomplisse l'Écriture qu'a prédite l'Esprit, l'Esprit Saint, par la bouche de David, au sujet de Judas, lequel s'est fait le guide de ceux qui ont saisi Jésus. Ac 1, 17 Il était, en effet, compté parmi nous et un lot de ce service lui était échu. Ac 1, 18 Cet homme donc a acquis un domaine avec le</p>	<p>♦ Pierre est l'Apôtre auquel Jésus-Christ a confié la garde de son troupeau. Nous le voyons maintenant en train d'exercer son ministère.</p> <ul style="list-style-type: none"> • C'est un ministère de service, comme tout ministère dans l'Église, mais un ministère unique et différent de tous les autres ministères.
---	---

<p>salaires de son injustice et, tombant la tête en avant, a crevé par le milieu, et toutes ses entrailles se sont répandues. ^{Ac 1, 19} Et la chose a été connue de tous les habitants de Jérusalem, en sorte que ce domaine a été appelé dans leur langue Hakeldamach, c'est-à-dire Domaine du Sang. ^{Ac 1, 20} Il est écrit en effet au livre des Psaumes : <i>Que son campement devienne désert et que personne n'y habite. Et : Que son office, un autre le prenne.</i> ^{Ac 1, 21} Il faut donc que, parmi les hommes qui nous ont accompagnés pendant tout le temps que le Seigneur Jésus est allé et venu parmi nous, ^{Ac 1, 22} depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé d'auprès de nous, il y en ait un qui devienne avec nous témoin de sa résurrection". ^{Ac 1, 23} Et ils en présentèrent deux, Joseph appelé Barsabbas, qui avait été surnommé Justus, et Matthias.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Pierre l'exercera en union avec ses frères dans l'apostolat et en rapport étroit avec toute l'Église, représentée ici par les cent vingt frères qui l'entourent. ♦ Les Apôtres sont les témoins privilégiés de la vie publique de Jésus. <ul style="list-style-type: none"> • L'Église est <i>apostolique</i> parce qu'elle prend son appui sur le ferme témoignage de ceux qui, par une particulière élection, ont vécu près du Seigneur, ont vu ses oeuvres et ont entendu ses paroles. • Les douze Apôtres certifient par leur témoignage que Jésus de Nazareth (Jésus avant sa mort) et le Seigneur glorifié (Jésus ressuscité) sont la même personne, et que les actes et les paroles de Jésus conservés et transmis par l'Église sont authentiques. • Celui qui est uni au Pape (successeur de Pierre) et aux évêques (successeurs des 11 autres apôtres) en communion avec lui, est uni aux Apôtres, et, à travers eux, au Christ lui-même.
<p>^{Ac 1, 24} Et ils firent cette prière : "Toi, Seigneur, qui connais tous les coeurs, désigne lequel de ces deux-là tu as choisi ^{Ac 1, 25} pour prendre dans ce service apostolique la place dont Judas s'est retiré pour s'en aller à sa place à lui". ^{Ac 1, 26} Et on les fit tirer au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui fut compté parmi les onze Apôtres.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Persévérance dans la prière ♦ La communauté chrétienne remet à Dieu le choix de celui qui va compléter le groupe des 12 apôtres. ♦ Ce système de désignation (par tirage au sort), reçu du judaïsme, ne survivra pas longtemps dans la nouvelle Église ♦ Le caractère apostolique ou l'apostolicité, comme on le proclame dans le Credo, est une <i>note</i> de la véritable Église de Jésus-Christ, construite, par la volonté expresse de son Fondateur, sur le fondement solide des Apôtres. <ul style="list-style-type: none"> • La fonction principale des Apôtres est d'être témoins de la Résurrection de Jésus (cf. Ac 1, 22). Si Jésus n'était pas ressuscité, nous serions en train de perdre notre temps... • Les Apôtres exercent une autorité reçue du Seigneur, en particulier pour le discernement, les décisions à prendre, etc. ♦ Comme on le voit ici, et dans toute la suite, Pierre est toujours au centre des scènes et des épisodes où il apparaît avec d'autres Apôtres ou disciples. En particulier : <ul style="list-style-type: none"> • Dans les événements relatifs à la communauté de Jérusalem, Pierre agit en tant que porte-parole des Douze (Ac 2, 14-37 ; Ac 5, 29) • et son rôle est décisif pour l'ouverture des Évangiles aux païens.

La Pentecôte :

La descente du Saint Esprit :

<p>^{Ac 2, 1} Et comme s'écoulait le jour de la Pentecôte, ils étaient tous réunis ensemble. ^{Ac 2, 2} Et tout à coup vint du ciel un bruit comme d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis. ^{Ac 2, 3} Et ils virent apparaître des langues comme de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ 50 jours après Pâques ♦ Depuis l'ascension de Jésus au ciel, <ul style="list-style-type: none"> • Attente des apôtres avec Marie, assidus à la prière avec elle <ul style="list-style-type: none"> ◦ Une grande retraite qui dispose à recevoir l'Esprit Saint
--	---

	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Récit de la descente du Saint-Esprit dans sa manifestation visible sur les disciples qui, suivant le commandement du Seigneur, étaient réunis à Jérusalem. <ul style="list-style-type: none"> • Les Apôtres, réunis au même Cénacle qui avait servi pour la première Eucharistie et où par la suite a eu lieu la première rencontre avec le Ressuscité. ◆ L'esprit Saint qui se donne intérieurement se manifeste ici extérieurement <ul style="list-style-type: none"> • ces signes, pour bien montrer le mystère de "l'incarnation" de l'Église ◆ Le vent et le feu étaient des éléments qui accompagnaient souvent les manifestations de Dieu dans l'Ancien Testament (cf. Ex 3, 2 ; 13, 21-22 ; 2 R 5, 24 ; Ps 104, 3). <ul style="list-style-type: none"> • Ici, « un violent coup de vent » <ul style="list-style-type: none"> ◦ Le souffle de l'Esprit ◆ Les langues de feu furent réparties sur la tête de chacun : <ul style="list-style-type: none"> • Saint Jean Chrysostome "Réparties, oui, car elles provenaient d'une seule et même source ; et il en fut ainsi pour que tu saches que la Puissance vient du Paraclet [du Saint Esprit]". • Le don est commun, pour tous, et le don est particulier pour chacun. • Le feu est le symbole de l'Esprit Saint qui, en éclairant les intelligences des disciples, leur fait comprendre les enseignements de Jésus-Christ, comme il l'avait promis lors de la dernière Cène (cf. Jn 16, 4-14) ; en enflammant d'amour leurs cœurs, il élimine leurs craintes et les pousse à prêcher le Christ avec courage. Le feu purifie aussi, de même que l'action divine qui purifie l'âme de tout péché. ◆ Pape Paul VI : "Marie, qui a conçu le Christ du Saint-Esprit, l'Amour de Dieu vivant, préside la naissance de l'Église le jour de la Pentecôte, lorsque l'Esprit Saint lui-même descend sur les disciples et vivifie dans l'unité et la charité, le corps mystique des chrétiens [l'Église est aussi dite : "le Corps Mystique du Christ"]". <ul style="list-style-type: none"> • On peut regarder en parallèle l'incarnation de Jésus et la naissance de l'Église <ul style="list-style-type: none"> ◦ La naissance du Christ, la naissance du Verbe devenu chair. ◦ Le « bruit » n'a pas été seulement pour les apôtres, il a été pour tous ceux qui étaient autour. Comme pour les petits bergers à la naissance de Jésus. Le gloria du mystère de la Pentecôte. Dans les 2 cas : les âmes de bonne volonté sont averties : elles entendent ce bruit, et elles viennent voir.
<p>Ac 2, 4 Et tous furent remplis d'Esprit Saint, et ils se mirent à parler en d'autres langues, selon ce que l'Esprit leur donnait de prononcer.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Le premier effet de l'Esprit Saint c'est de faire qu'ils se mettent à parler « en d'autres langues », « selon ce que l'Esprit leur donnait de prononcer » ◆ Ce souffle qui anime les apôtres, ce feu qui fait de ces gens timides des gens forts, qui n'hésitent pas à proclamer leur lien avec Jésus. Alors qu'avant ils avaient peur de le dire, par crainte des juifs, par crainte des représailles.

Ac 2, 5 Or il y avait, habitant à Jérusalem, des Juifs pieux [venus] de toutes les nations qui sont sous le ciel. Ac 2, 6 Au bruit qui se fit, la multitude s'assembla, et elle fut confondue de ce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. Ac 2, 7 Ils étaient stupéfaits, et dans leur étonnement ils disaient : "Tous ces gens qui parlent ne sont-ils pas des Galiléens ? Ac 2, 8 Comment donc les entendons-nous chacun dans notre langue maternelle ? Ac 2, 9 Parthes, et Mèdes, et Élamites, et habitants de la Mésopotamie, de Judée et de Cappadoce, du Pont et de l'Asie, Ac 2, 10 de Phrygie et de Pamphylie, d'Égypte et de la région de la Libye voisine de Cyrène, et Romains résidant ici, Ac 2, 11 Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons parler dans nos langues des grandeurs de Dieu !"

- ♦ "Chacun en sa langue",
 - Possible ici par une grâce particulière de l'Esprit Saint.
 - Mais qu'il ne faut pas confondre avec "le don des langues / le chants en langues" (cf. 1 Co 14) donné à certains par l'Esprit Saint, don qui les rend capables de louer et de s'adresser à Dieu dans des langues qu'ils ne connaissent pas.
- ♦ Contraste entre la confusion de langues qui eut lieu à Babel —punition divine de l'orgueil et de l'infidélité des hommes (cf. Gn 11, 1-9)— et son dépassement, par la grâce du Saint-Esprit, le jour de la Pentecôte.
 - Nous avons ici l'inverse de ce qui se passe comme conséquence de l'orgueil des hommes : ce que nous voyons avec la tour de Babel, qui a comme conséquence la division des langues. Parce que les hommes veulent s'unifier par eux-mêmes, et uniquement par l'efficacité de leur technique. Ils veulent s'unifier dans un orgueil collectif : ils n'ont plus besoin de Dieu. Et on le voit bien puisque Dieu "est obligé" de "regarder de l'extérieur" pour voir ce qui se passe.
 - L'orgueil fait la division. L'amour fait l'unité au-delà de la diversité
- ♦ Tous l'entendent dans "leur propre langue" —dans leur langue maternelle—.
 - C'est merveilleux de voir comment le Saint Esprit fait des traductions.
 - Des traductions qui touchent le coeur, parce qu'entendre dans sa langue maternelle cela veut dire justement l'entendre selon toutes les modalités particulières et les nuances particulières.
 - Chacun l'entend dans sa langue maternelle pour que justement il soit relié directement au Saint Esprit

Ac 2, 12 Tous étaient stupéfaits, et perplexes ils se disaient l'un à l'autre : "Qu'est-ce que cela veut dire ?" Ac 2, 13 Mais d'autres raillaient et disaient : "Ils sont pleins de vin doux".

- ♦ L'action du Saint-Esprit a sans doute produit, aussi bien chez les disciples que chez ceux qui les écoutaient, une telle admiration que tous étaient "dans l'étonnement". "Remplis de l'Esprit Saint", les Apôtres étaient comme ivres (Ac 2, 13).
 - Dès le point de départ il y a quelque chose qui les met dans un état d'admiration. Or l'admiration éveille l'écoute, éveille l'intelligence à recevoir et aller plus loin que ce que l'on connaît.
- ♦ Certains des assistants écoutent avec attention la prédication apostolique à cause des prodiges qui ont lieu devant leurs yeux ; l'Esprit Saint agit par les disciples du Seigneur, touche aussi lui-même leurs coeurs et les conduit vers la foi. Certains autres cependant ont résisté à l'action de la grâce.
 - Même à la Pentecôte il y a eu des ricanements. Le ricanement de la servante, il est toujours là. L'Église est née avec ces ricanements, « "Ils sont pleins de vin doux" »
 - Il est possible aussi que ceux qui ricanent soient ceux qui ne comprennent pas ce que disent les apôtres ; parce que ce que disent les apôtres ne leur parviendrait pas dans leur langue. Parce qu'il y aurait là un discernement fait par l'Esprit Saint et que seuls les

	hommes de bonne volonté entendent dans leur langue, sont étonnés et admiratifs, comprennent, etc. Et les autres ricanent parce qu'ils ne comprennent pas la raison de cette joie communicative.
--	---

Discours de saint Pierre

(la naissance du Credo chrétien)

<p>Ac 2, 14 Pierre, debout avec les Onze, éleva la voix et leur adressa ces paroles : “Juifs, et vous tous habitants de Jérusalem, sachez bien ceci et prêtez l'oreille à mes paroles. Ac 2, 15 Non, ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Par l'action de l'Esprit Saint : <ul style="list-style-type: none"> • Pierre, lui qui peu de temps auparavant tremblait face à la parole d'une simple servante, prêche maintenant avec intrépidité et discute avec courage parmi la multitude de ses ennemis, parmi des hommes qui plaisaient et se moquent de son enthousiasme. La calomnie ("ils sont pleins de vin nouveau") ne trouble pas les Apôtres ; les sarcasmes ne diminuent pas leur courage, car la descente de l'Esprit Saint les a rendus nouveaux et capables de vaincre toutes les épreuves humaines. • Noter l'harmonie qui règne parmi les Apôtres. Ils cèdent à Pierre la charge de prendre la parole au nom de tous. ♦ « Ac 2, 15 Non, ces gens ne sont pas ivres », c'est la première chose que Pierre rétablit ; <ul style="list-style-type: none"> • ça c'est bien le rôle de Pierre, il rétablit la bonne réputation des apôtres, c'est quand même très important.
<p>Ac 2, 16 Mais c'est ce qui a été dit par le prophète Joël :</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Pierre montre tout de suite que c'est la prophétie de Joël qui se trouve réalisée. L'Église naît à travers la réalisation de la prophétie du prophète Joël.
<p>Ac 2, 17 Et il adviendra, dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; et vos fils et vos filles prophétiseront, et vos jeunes gens verront des visions et vos vieillards songeront des songes ; Ac 2, 18 et même sur mes serviteurs et sur mes servantes, en ces jours-là, je répandrai de mon Esprit, et ils prophétiseront.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ “Derniers jours” : Depuis l'incarnation, la vie, la passion, la mort, la résurrection, et l'ascension au ciel de Jésus, les derniers temps ont commencé et prendront fin au retour de Jésus, à la fin du monde. <ul style="list-style-type: none"> • On ne sait pas combien de temps vont durer ces “derniers jours”. <ul style="list-style-type: none"> ◦ On ne sait pas si la fin du monde aura lieu bientôt ou dans des centaines d'années, de millénaires, etc.
<p>Ac 2, 19-21</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Dans la prophétie de Joël les 2 événements (naissance de l'Église et fin du monde —retour de Jésus—) sont mis ensemble, comme télescopés. Il y a : <ul style="list-style-type: none"> • comme une précipitation des événements • comme si les 2 événements sont liés, comme si dans l'Église il n'y a plus “le temps / de temps” <ul style="list-style-type: none"> ◦ C'est comme le « bientôt » que l'Apocalypse annonce. Le « bientôt » de Dieu n'est pas notre « bientôt », disait Marthe ROBIN. ◦ Depuis la naissance de l'Église nous sommes dans les “derniers temps” : D'une certaine manière il n'y a plus d'attente temporelle puisque “tout est accompli”, tout est donné. On est toujours dans le « bientôt » de Dieu, c'est le propre de l'Église. Et il y a encore cependant un pèlerinage, de l'Église.

	<ul style="list-style-type: none"> ◦ Il y a toujours les deux à regarder en même temps : une réalité qui se réalise le jour de la Pentecôte, et c'est une réalité en même temps qui rejoint la fin du monde où il y aura les « signes » qui annoncent le retour du Christ. • Il y a la vision de Dieu, qui est en dehors du temps, et la nôtre qui est dans le temps <ul style="list-style-type: none"> ◦ Nous pèlerinons sur la terre, dans la durée, dans le temps ; mais cela ne nous empêche pas d'avoir avec la Parole de Dieu une vue sur la fin du pèlerinage sur terre.
Ac 2, 19 Et j'opérerai des prodiges dans le ciel en haut et des signes sur la terre en bas : du sang, et du feu, et une vapeur de fumée. Ac 2, 20 Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang, avant que vienne le Jour du Seigneur, le grand et glorieux [Jour] ;	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Il s'agit ici de la fin du monde, du retour de Jésus. On retrouve ces « signes » dans le livre de l'Apocalypse. ♦ A l'approche de la fin du monde il y aura des signes. Mais il faut du discernement, <ul style="list-style-type: none"> • cf. Lc 17, 23 et Lc 21, 25-36 ; Mc 13, 21-37 ; Mt 24, 23 – 25, 13
Ac 2, 21 et il adviendra que quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.	<ul style="list-style-type: none"> ♦ CoGl : Est-ce que cela veut dire qu'à la fin du monde la vie sur terre ou/et le discernement seront si difficiles, qu'il faudra pour certains, un effort presque surhumain rien que pour invoquer, avec la grâce de Dieu, le nom du Seigneur ? ♦ Invoquer en vérité le nom du Seigneur est si important que cela permet d'être sauvé. <ul style="list-style-type: none"> • (Remarque : Importance du <i>nom</i> —rien à voir avec le "système" philosophique appelé "nominalisme"—).
Ac 2, 22-36	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Pierre, pour prouver aux Juifs que Jésus de Nazareth est le Messie annoncé par les prophètes : <ul style="list-style-type: none"> • les miracles du Seigneur • sa Mort • sa Résurrection • sa glorieuse Ascension
Ac 2, 22 Israélites, écoutez ces paroles : Jésus le Nazôréen, cet homme que Dieu a accredité auprès de vous par des miracles, et des prodiges et des signes que Dieu a faits par lui au milieu de vous —comme vous-mêmes le savez—	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Les miracles de Jésus <ul style="list-style-type: none"> • Certains miracles de Jésus prouvent qu'il est un envoyé de Dieu <ul style="list-style-type: none"> ◦ Et ils ont été faits au vu et au su de tout le monde. • Cet envoyé de Dieu dit qu'il est Fils de Dieu, qu'il est Dieu
Ac 2, 23 cet homme, livré selon le dessein établi et selon la prescience de Dieu, et que vous avez tué en le fixant [à la croix] par la main des sans-loi	<ul style="list-style-type: none"> ♦ La mort de Jésus <ul style="list-style-type: none"> • Lien entre ce qui s'est effectivement passé et ce qui avait été prophétisé. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Dieu, qui est en dehors du temps, voit/sait ce que les hommes décideront et feront à tel(s) moment(s) du temps. <ul style="list-style-type: none"> . Les hommes sont libres : ce sont eux qui décident et font.
Ac 2, 24-32	<ul style="list-style-type: none"> ♦ La résurrection de Jésus : <ul style="list-style-type: none"> • David l'avait prophétisée <ul style="list-style-type: none"> ◦ (Les preuves prophétiques sont si importantes pour les Juifs. Et pour nous aussi) • Pierre ajoute son propre témoignage et celui de ses frères dans l'apostolat
Ac 2, 24 Dieu l'a ressuscité, le délivrant des douleurs de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fut retenu en son pouvoir.	<ul style="list-style-type: none"> ♦ La résurrection de Jésus.

	<ul style="list-style-type: none"> • Si Jésus n'était pas ressuscité, ce serait une nouvelle épouvantable ! <ul style="list-style-type: none"> ◦ Et nous serions en train de perdre notre temps. • Le fait qu'il soit ressuscité c'est une nouvelle extraordinaire ! C'est la bonne nouvelle ! avec le fait que chacun de nous est aimé de Dieu, est enfant de Dieu
<p>Ac 2, 25 David, en effet, dit à son sujet : Je voyais constamment le Seigneur devant moi ; car il est à ma droite, pour que je ne sois pas ébranlé. Ac 2, 26 Voilà pourquoi mon cœur est dans l'allégresse et ma langue exulte, et même ma chair s'abritera dans l'espérance. Ac 2, 27 Car tu n'abandonneras pas mon âme à l'Hadès et tu ne laisseras pas ton Saint voir la corruption. Ac 2, 28 Tu m'as fait connaître des chemins de vie, tu me rempliras de gaieté par [la vue de] ta Face. Ac 2, 29 Frères, qu'il soit permis de vous dire avec assurance du patriarche David qu'il est mort et a été enseveli, et que sa tombe est parmi nous jusqu'à ce jour. Ac 2, 30 Étant donc prophète et sachant que Dieu lui avait juré par serment de faire asseoir sur son trône un fruit de son rein, Ac 2, 31 il a prévu et annoncé la résurrection du Christ, en disant qu'il n'a pas été abandonné à l'Hadès et que sa chair n'a pas vu la corruption.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ La prophétie de David. Pierre s'adresse là à des Juifs. ♦ « Pour que je ne sois pas ébranlé [...] et même ma chair s'abritera dans l'espérance ». • Le frisson que l'on a quand on a peur, ça passe à travers toute notre sensibilité, notre « chair », quand on a peur, quand on est dans l'angoisse. ♦ « Et même ma chair s'abritera dans l'espérance », l'espérance de la résurrection • Au-delà de toutes les blessures actuelles, au-delà de toutes les maladies, au-delà de la mort, il y a cette « espérance » de la résurrection qui est inscrite jusque dans notre “sensibilité” ♦ Jésus, par le mystère de la croix et par le mystère de la résurrection, s'empare de tout nous-même, pas seulement des profondeurs de notre cœur et de notre intelligence, mais la grâce chrétienne s'empare de tout nous-même, jusque dans notre “sensibilité”.
<p>Ac 2, 32 C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité, de quoi tous nous sommes témoins</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Après le rappel de la prophétie de David, Pierre ajoute son propre témoignage et celui de ses frères dans l'apostolat
<p>Ac 2, 33 Ainsi donc, exalté par la droite de Dieu et ayant reçu du Père l'Esprit, l'[Esprit] Saint promis, il a répandu ce que vous voyez et entendez. Ac 2, 34 Car David n'est pas monté aux cieux ; il dit lui-même : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, Ac 2, 35 jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis comme marchepied de tes pieds.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Jésus a donc été exalté par le Père, comme prophétisé par David ♦ Ce qui est vu et entendu aujourd'hui (= le jour de la Pentecôte), vient de son Esprit
<p>Ac 2, 36 Que toute la maison d'Israël le sache donc avec sûreté : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous, vous avez crucifié”</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Christ est le mot grec, Messie est le mot hébreu, pour dire Sauveur ♦ Jésus, durant ses 3 ans de vie apostolique, s'est souvent présenté comme le Messie, et le Fils de Dieu <ul style="list-style-type: none"> • Sa Résurrection et son Ascension aux cieux, prouvent qu'il l'était. ♦ Ce que Pierre dit ici résume sans doute ce que l'Esprit Saint a inscrit au plus intime de son cœur <ul style="list-style-type: none"> • Pierre communique directement ce que l'Esprit Saint a inscrit en lui. <ul style="list-style-type: none"> ◦ C'est en cela qu'il est témoin. • L'Esprit Saint en descendant sous forme de langue de feu sur Pierre vient le confirmer dans sa foi. • Et non seulement le confirme dans sa foi, mais lui permet de faire que cette foi soit une foi qui puisse se transmettre, qui puisse devenir source de vie. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Transmettre la foi, communiquer la foi aux autres, par le mystère de la Parole de Dieu. ◦ Communiquer la Parole vivante de Dieu, c'est nécessairement engendrer la foi dans ceux qui écoutent.

	<ul style="list-style-type: none"> ◦ C'est pour cela que nous avons besoin de la prédication, saint Paul nous le dit. ◦ Nous avons tous besoin de la prédication. Nous avons tous besoin d'entendre la Parole de Dieu. Et d'entendre la Parole de Dieu comme une parole vivante que nous recevons, et qui actualise notre foi, et qui nous permet de toucher Jésus vivant ; d'être enveloppé de lui ; et de vivre ce qu'il vit ; son regard sur le Père <p>◆ Celui qu'ils ont crucifié c'est le Christ, le Fils de Dieu, Dieu.</p>
--	--

◆ Naissance de l'Église :

- À la croix : Jésus, Marie, Jean. La conception de l'Église.
- À la Pentecôte : l'Esprit Saint, Marie, Pierre. La nativité de l'Église
 - Marie est présente, et c'est Pierre qui prend la parole
 - Jean se tait
 - Pierre passe devant Jean, parce que Pierre c'est celui qui a reçu de Jésus le ministère —le service— de l'autorité. L'autorité est un service : le pape, successeur de Pierre, est "le serviteur des serviteurs".
 - dans cette grande prédication, —premier acte du Magistère—, nous voyons là ce qu'est le sacerdoce —au sens fort— que Pierre a reçu de Jésus. Ce grand discours où Pierre est témoin

◆ Maternité de Marie :

- Première maternité de Marie : Marie mère de Jésus.
 - Maternité liée à la fécondité du Verbe.
- Seconde maternité : au moment de la naissance de l'Église,
 - Maternité liée à la fécondité de l'Esprit Saint. La naissance de l'Église, elle est directement par l'Esprit Saint, comme le Corps du Christ a été formé par l'Esprit Saint en Marie
 - Marie porte Pierre, dans sa prière, dans son silence, et Pierre devient l'instrument de l'Esprit Saint. Et la parole de Pierre produit la conversion des coeurs.

Baptême des auditeurs :

<p>Ac 2, 37 En entendant cela, ils furent piqués au coeur, et ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : "Frères, que nous faut-il faire ?"</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ « Piqués au coeur » ◆ Pierre "n'invente" pas grand-chose. Si l'on analyse la parole de Pierre on peut dire : "il n'y a rien de nouveau" (le texte de Joël, etc.). Il n'y a rien de nouveau, <ul style="list-style-type: none"> • mais l'Esprit Saint agit : <ul style="list-style-type: none"> ◦ sur les auditeurs qui sont rendus ouverts à cette parole ◦ sur Pierre, car s'il n'y a rien de nouveau, c'est revécu à travers son coeur, c'est une parole vivante, elle est féconde. ◆ Les paroles de Pierre ont été l'instrument de la grâce de Dieu pour toucher les coeurs <ul style="list-style-type: none"> • Le Saint Esprit aurait très bien pu atteindre directement tous ces braves gens, tous ces hommes de bonne volonté qui sont là pour adorer, qui sont là vraiment pour être plus proches de Dieu. Il n'avait pas besoin de Pierre. • Mais le Saint Esprit veut convertir par la parole de Pierre. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Et il "s'en sert" pleinement de Pierre ; avec les limites de Pierre. C'est l'Esprit Saint qui fait dépasser les limites de l'homme, c'est l'Esprit Saint qui fait cette
---	---

	<p>surabondance, cette fécondité —c'est un mystère de fécondité—</p> <ul style="list-style-type: none"> ◦ C'est cela l'Église. <p>♦ « Piqués au coeur [...] : "Frères, que nous faut-il faire ?" » :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ils sont très touchés (« piqués au coeur »), et ils sont désarmés, ils demandent avec simplicité aux apôtres ce qu'ils doivent faire
<p>Ac 2, 38 Et Pierre de leur [dire] : "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour la rémission de ses péchés, et vous recevrez le don du Saint Esprit"</p>	<p>♦ Pierre les exhorte :</p> <ul style="list-style-type: none"> • À la conversion du coeur, au repentir • Et à être baptisés <p>♦ "Repentez-vous" »,</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pierre va tout de suite au but ! <ul style="list-style-type: none"> ◦ Parce qu'il est mu par le Saint Esprit il ne cherche pas son oeuvre. S'il cherchait son oeuvre, il dirait : "on va voir..., on va un petit peu voir votre culture particulière, on va essayer de comprendre un tout petit peu, etc." Pas du tout ! : « "Repentez-vous" » • Seule compte la conversion du coeur. <ul style="list-style-type: none"> ◦ C'est le coeur de l'homme que Dieu veut. Et c'est toujours le coeur de l'homme qui est "piqué", par la parole divine, par la parole vivante <p>♦ Pas copier "matériellement".</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il ne faut imiter "matériellement", parce que nous ne sommes plus à ce premier moment. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Cela arrive constamment de voir aujourd'hui des gens de bonne volonté, qui ne sont même pas baptisés, et qui après un sermon sont piqués au coeur, et viennent dire : "je voudrais être baptisé". ◦ Nous, aujourd'hui, et on le comprend très bien : sauf cas exceptionnels (mais alors il faut être sûr que c'est le Saint Esprit qui le demande), il faut une préparation. Mais en même temps il faut montrer que le don de l'Esprit Saint est immédiat, au-delà de toute catéchèse, au-delà de toute méthode ; le don de l'Esprit Saint est au-dessus. Mais nous gardons notre "prudence", parce que le Saint Esprit nous demande d'être "prudents", et en particulier ce serait plus que regrettable qu'après un baptême "immédiat" la personne s'éloigne de Dieu par manque "de formation / de catéchèse".
<p>Ac 2, 39 Car elle est pour vous la Promesse, ainsi que pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, tous ceux qu'appellera le Seigneur notre Dieu"</p>	<p>♦ Pour les païens comme pour les Juifs</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comme on le voit dans l'évangile de saint Jean, la première prédication de Jésus a été réservée au peuple d'Israël, de même la première prédication de Pierre est réservée au peuple d'Israël • Cette prédication est réservée au peuple d'Israël, et en même temps elle est catholique. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Elle est tout de suite catholique. ◦ Le fait qu'à la Pentecôte chacun entende les apôtres dans sa propre langue maternelle nous montre ce caractère catholique
<p>Ac 2, 40 Et par beaucoup d'autres paroles il les adjurait et exhortait, en disant : "Sauvez-vous du milieu de cette génération tortueuse"</p>	<p>♦ « génération tortueuse » = pas seulement la partie du peuple juif qui avait rejeté Jésus, mais tout le monde éloigné de Dieu</p>

Ac 2, 41 **Ceux-là donc qui accueillirent sa parole furent baptisés, et ce jour-là furent ajoutées environ trois mille âmes**

♦ Marie se tait pour laisser toute la place à Pierre. Et c'est Pierre qui agit directement. Et nous voyons ici le fruit de cette prédication de Pierre, puisqu'ils sont très nombreux ! « trois mille âmes »

La première communauté chrétienne :

Ac 2, 42-47

♦ Le premier des 3 résumés dans la 1ere partie :

- Les 2 autres :
 - Ac 4, 32-35
 - Ac 5, 12-16

♦ Décrit le début de la vie chrétienne des premiers chrétiens

Ac 2, 42 **Ils se montraient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.**

♦ Ce qui fait la communauté chrétienne :

- 1). Enseignement des apôtres = formation
 - Ce qui montre que la prédication de Pierre continue
 - On doit avoir soif de la « lumière » ; nous sommes fils de « lumière », saint Jean le dit dans sa Première Épître. Nous sommes fils de « lumière » ; nous avons soif de la « lumière ». On ne peut jamais se lasser de recevoir la Parole de Dieu, parce qu'elle est toujours nouvelle, elle est vivante.
- 2). Communion fraternelle
 - l'unité (l'union des coeurs opérée par l'Esprit Saint) = une même foi. C'est la foi qui fait l'unité.
 - . L'unité, elle est toujours au-delà de nous. La grande tentation c'est de vouloir faire une unité au niveau des opinions, et alors on fait faillite chaque fois, parce que c'est une uniformisation. L'unité, elle est toujours au-delà de nous.
 - . L'unité elle est dans le coeur de Jésus, elle est dans le coeur de Marie
 - . Si l'on cherche vraiment à faire pleinement la volonté de Dieu, dans la pauvreté intérieure, dans le dépouillement intérieur, alors il n'y a pas de danger
 - L'unité, c'est le mystère de la charité fraternelle
- 3). Fraction du pain = l'Eucharistie
 - La sainte Messe et la communion eucharistique constituent, depuis la Pentecôte, le centre du culte chrétien
 - La liturgie chrétienne est eucharistique, elle est autour de l'eucharistie.
 - Toute la liturgie chrétienne est le fruit direct de la charité fraternelle ; c'est une manière, et la manière la plus belle, de montrer qu'e l'on est un comme frères dans le Christ. Alors on a la même prière, la même louange, la même action de grâce ; on a le même amour.
- 4). Prières
 - Ici ce sont a priori surtout les prières de demandes

	<ul style="list-style-type: none"> ◆ L'Église naît dans une communauté ; tout de suite. Elle naît dans une communauté, mais une communauté de « prières ». • Tout vient de l'intérieur, mais tout doit s'incarner. <ul style="list-style-type: none"> ◦ C'est pour ça qu'il y a une communauté, c'est pour l'incarnation ◦ Mais l'incarnation ne supprime pas ce premier moment, qui est justement le lien intérieur de chacun avec l'Esprit Saint.
<p>Ac 2, 43 Toute âme était dans la crainte, car beaucoup de prodiges et de signes se faisaient par les Apôtres</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Saisissement religieux devant les miracles et profond respect devant ce qui est saint et capable de réaliser de tels signes ◆ « crainte » : non pas "crainte = peur", mais "crainte filiale" : <ul style="list-style-type: none"> • L'on est dans l'attitude de désir de faire pleinement la volonté de Dieu, la volonté de l'Esprit Saint. • Le don de crainte maintient en nous la pauvreté intérieure. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Et la première communauté est marquée du sceau de la pauvreté intérieure ◆ Les « prodiges et les signes » sont là pour maintenir l'esprit de pauvreté. <ul style="list-style-type: none"> • Les « prodiges et les signes » sont là pour maintenir que la toute puissance de Dieu est présente, au service de l'amour, et donc doit creuser en nous une « crainte » filiale toujours plus grande ; c'est important de comprendre le lien avec les « signes », les miracles, les « prodiges », et ce don de « crainte ». • C'est le premier effet des « prodiges et des signes » c'est de creuser en nous cet esprit de pauvreté. Et cet esprit de pauvreté nous permet de rester comme des petits enfants. <ul style="list-style-type: none"> ◦ on reste dociles à l'action de l'Esprit Saint, et l'on désire que l'action de l'Esprit Saint se fasse toujours plus en nous. ◆ Mais attention : <ul style="list-style-type: none"> • La recherche des « signes », la recherche des « prodiges », peut être un souci de puissance. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Les « signes » et les « prodiges », s'ils ne sont pas reçus divinement dans l'amour, et s'ils ne creusent pas en nous un esprit de pauvreté, l'on risque alors toujours de les accaparer ; et alors c'est la "puissance" qui revient, l'esprit de domination : <ul style="list-style-type: none"> • Par exemple dire à d'autres familles spirituelles de l'Église : "vous voyez, l'Esprit Saint est avec nous (plus qu'avec vous) puisque nous faisons des signes".
<p>Ac 2, 44 Tous ceux qui avaient cru étaient ensemble et avaient tout en commun ; Ac 2, 45 ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient [le prix] entre tous selon les besoins de chacun</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ C'est la pauvreté extérieure. La pauvreté extérieure est une conséquence de la pauvreté intérieure (sinon cela ne va pas, et cela ne fonctionne d'ailleurs pas) <ul style="list-style-type: none"> • C'est ce que l'on voit en particulier dans les monastères. ◆ A priori, ce n'est pas à imiter "matériellement" (au sens philosophique du terme). L'Esprit Saint ne fait jamais d'imitation. <ul style="list-style-type: none"> • Ainsi par exemple : avons-nous à imiter les saints ? oui et non :

	<ul style="list-style-type: none"> ◦ Les saints, il ne faut pas les imiter "matériellement". On ne peut pas les imiter "matériellement". Il nous faut être sous le souffle de l'Esprit Saint ◦ En revanche on "se sert" de leur exemple ; on demande leur aide et leur intercession ; ce sont auprès de Dieu nos grands frères, nos amis.
Ac 2, 46 Chaque jour, d'un commun accord, ils fréquentaient assidûment le Temple et, rompant le pain à la maison, ils prenaient leur nourriture avec allégresse et simplicité de coeur ;	♦ « rompant le pain à la maison », et non au Temple
Ac 2, 47 ils louaient Dieu et trouvaient faveur auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à leur groupe ceux qui étaient sauvés	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Ils « trouvaient faveur auprès de tout le peuple » <ul style="list-style-type: none"> • Cela prouve notamment l'ouverture ; ce n'est pas une secte : <ul style="list-style-type: none"> ◦ La naissance de l'Église c'est à l'inverse d'une secte, tout à fait l'inverse. C'est cette ouverture profonde à l'égard de tous, parce qu'il y a la pauvreté. <ul style="list-style-type: none"> . c'est la pauvreté qui empêche d'être une secte, un ghetto. Parce que la secte et les ghettos, c'est justement un esprit de domination et de puissance. • La communauté rayonne, s'agrandit <ul style="list-style-type: none"> ◦ C'est tout simplement le fait que tous veulent suivre Jésus, et être un avec lui sous le souffle de l'Esprit Saint, qui permet ce rayonnement de la communauté <ul style="list-style-type: none"> . Le rayonnement, ça ne se cherche pas, il est donné immédiatement. ♦ « Et le Seigneur ajoutait chaque jour » <ul style="list-style-type: none"> • C'est le Seigneur qui fait. C'est le Seigneur qui convertit • On ne cherche pas à avoir des disciples, parce que chercher à avoir des disciples, courir après..., c'est, avec l'aide de sa grâce, pour le Seigneur que l'on fait les choses <ul style="list-style-type: none"> ◦ Si nous sommes unis avec Jésus, si c'est lui qui fait l'unité —et pas nous—, si c'est lui qui fait l'unité grâce à sa présence, alors on attire, on est accueillants. ◦ Si c'est nous qui faisons l'unité, nous imposons notre vision, nous imposons notre opinion ; à ce moment-là on devient très vite un tyran ; et à ce moment-là on veut attirer à soi, pour être plus fort ; mais alors c'est juste l'inverse de l'attraction de l'Esprit Saint, et cela devient une secte.

Activité apostolique à Jérusalem :

Guérison du boiteux de naissance :

Ac 3, 1 Pierre et Jean montaient au Temple à l'heure de la prière, la neuvième. Ac 3, 2 Et il y avait un homme boiteux dès le ventre de sa mère, qu'on portait et qu'on plaçait chaque jour près de la porte du Temple appelée la Belle, pour demander l'aumône à ceux qui entraient dans le Temple.	♦ Jean apparaît ici.
Ac 3, 3-8	♦ Guérison du boiteux :

	<ul style="list-style-type: none"> • 1^{er} miracle réalisé par les apôtres après l'ascension de Jésus • Ce que Jésus fait, l'apôtre le fait : <ul style="list-style-type: none"> ◦ Dans la continuité de Jésus ◦ Même chose que Jésus, et comme il l'avait promis ◦ Jésus, dans l'Évangile, faisait des miracles par lui-même, les apôtres les font non pas par eux-mêmes mais "au / par le" nom de Jésus.
Ac 3, 3 Voyant Pierre et Jean sur le point de pénétrer dans le Temple, il leur demanda l'aumône	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Le cri du pauvre. Celui qui claudique dès le ventre de sa mère ♦ Toujours le respect de Jean par rapport à Pierre. C'est Pierre qui prend la parole.
Ac 3, 4 Pierre, fixant les yeux vers lui, ainsi que Jean, dit : "Regarde-nous"	♦ « "Regarde-nous" », regarder les instruments de Dieu.
Ac 3, 5 Celui-ci les observait, s'attendant à recevoir d'eux quelque chose. Ac 3, 6 Mais Pierre dit : "De l'argent et de l'or, je n'en possède pas, mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazôréen, lève-toi et marche". Ac 3, 7 Et, le prenant par la main droite, il le fit lever. À l'instant même, ses pieds et ses chevilles s'affermirent ;	<ul style="list-style-type: none"> ♦ La foi de Pierre ♦ « "Au nom de Jésus Christ le Nazôréen, lève-toi et marche" » • Ceci fait partie de la naissance de l'Église. C'est le mystère de la foi, et la foi liée à cette efficacité merveilleuse du « nom de Jésus ». ◦ La prière du « nom de Jésus », cette prière "perpétuelle" que l'Orient a reprise d'une manière très forte, et que nous retrouvons, provient de là. La prière du « nom de Jésus » qui doit faire que celui qui claudique ne claudique plus <ul style="list-style-type: none"> . Parce que nous claudiquons dès le ventre de notre mère. Tous nous avons eu le péché originel dès le ventre de notre mère, donc nous avons tous claudiqué, nous sommes tous des malades. ◦ Cette prière du « nom de Jésus » qui doit nous empêcher d'être boiteux, et avoir cette efficacité de nous donner de pouvoir regarder Pierre : « "Regarde-nous" », Pierre et Jean.
Ac 3, 8 et d'un saut il fut debout, et il marchait. Puis il entra avec eux dans le Temple, marchant, et sautant et louant Dieu	♦ C'est sa prière d'action de grâce ! Pendant si longtemps il n'a pas marché, il faut le laisser sauter, danser, pour louer Dieu.
Ac 3, 9 Et tout le peuple le vit marcher et louer Dieu. Ac 3, 10 On le reconnaissait : c'était bien lui qui, pour demander l'aumône, était assis près de la Belle Porte du Temple. Et l'on fut rempli d'effroi et de stupeur au sujet de ce qui lui était arrivé.	♦ Frayeur divine, stupeur. Le miracle engendre le don de crainte intérieure, de crainte révérencielle

Discours de saint Pierre au Temple :

Ac 3, 11-26	♦ 2 ^e discours de Pierre
	♦
Ac 3, 17-18	♦ Pierre : Le peuple juif a agi par ignorance.
	♦
Ac 3, 22-24	♦ Pierre : Les prophéties de l'ancien testament se sont accomplies en Jésus
	♦

Diffusion de l'Église parmi les gentils. Voyages missionnaires de saint Paul

Deuxième voyage apostolique de saint Paul :

Saint Paul à Corinthe avec Aquilas et Priscille :

Ac 18, 1-11	♦
Ac 18, 1 Après cela, [Paul], quittant Athènes, vint à Corinthe. Ac 18, 2 Il trouva un Juif du nom d'Aquilas, originaire du Pont, récemment venu d'Italie, ainsi que sa femme Priscille, parce que Claude avait prescrit à tous les Juifs de quitter Rome. Il alla les trouver,	♦ Des laïcs, un couple marié : Aquilas et Priscille. Un couple missionnaire • Le rôle des laïcs est présent dès les débuts de l'Église ◦ Ils viennent de Rome à Corinthe
Ac 18, 3 et comme il était du même métier, il demeurait chez eux, et ils travaillaient : ils étaient de leur métier fabricants de tentes	♦ Paul vit de son travail
Ac 18, 4 [Paul] discutait à la synagogue chaque sabbat et s'efforçait de persuader Juifs et Grecs. Ac 18, 5 Quand Silas et Timothée furent descendus de Macédoine, Paul s'adonna tout entier à la parole, attestant aux Juifs que Jésus est le Christ.	♦

Prédication aux Juifs et aux gentils

Ac 18, 5 Quand Silas et Timothée furent descendus de Macédoine, Paul s'adonna tout entier à la parole, attestant aux Juifs que Jésus est le Christ.	♦
Ac 18, 6 Mais, devant leur opposition et leurs blasphèmes, il secoua ses vêtements et leur dit : "Que votre sang soit sur votre tête ! Pour moi, je suis pur, désormais c'est aux nations que j'irai"	♦
Ac 18, 7 Et partant de là, il vint à la maison d'un nommé Titus Justus, homme adorant Dieu, dont la maison était contiguë à la Synagogue. Ac 18, 8 Crispus, le chef de synagogue, crut au Seigneur avec tous les siens. Et beaucoup de Corinthiens qui entendaient [Paul] croyaient et étaient baptisés	♦
Ac 18, 9 Une nuit, dans une vision, le Seigneur dit à Paul : "Sois sans crainte, mais parle et ne te tais pas, Ac 18, 10 parce que moi je suis avec toi, et personne ne mettra la main sur toi pour te maltraiter ; car j'ai à moi un peuple nombreux dans cette ville". Ac 18, 11 Il demeura là un an et six mois, enseignant parmi eux la parole de Dieu.	♦

Saint Paul devant Gallion :

Ac 18, 12 Alors que Gallion était proconsul d'Achaïe, les Juifs se soulevèrent d'un commun accord contre Paul et l'amenèrent devant le tribunal, Ac 18, 13 en disant : "Cet homme persuade aux gens d'adorer Dieu contrairement à la Loi". Ac 18, 14 Comme Paul allait ouvrir la bouche, Gallion	♦
---	---

dit aux Juifs : "S'il s'agissait de quelque injustice ou de quelque vilain méfait, ô Juifs, comme de raison, je vous supporterais. ^{Ac 18, 15} Mais puisqu'il s'agit de questions sur des mots, et des noms et une loi qui est la vôtre, à vous de voir ; de cela je ne veux pas, moi, être juge". ^{Ac 18, 16} Et il les renvoya du tribunal. ^{Ac 18, 17} Tous alors se saisirent de Sosthène, le chef de synagogue, et ils le frappèrent devant le tribunal. Et de tout cela Gallion n'avait cure.

Retour à Antioche en passant par Éphèse :

^{Ac 18, 18} Paul resta encore un bon nombre de jours. Puis, ayant pris congé des frères, il s'embarquait pour la Syrie, avec Priscille et Aquilas, après s'être fait tondre la tête à Kenchrées, car il avait fait un vœu. ^{Ac 18, 19} Ils arrivèrent à Éphèse, où il les laissa. Pour lui, il entra dans la synagogue et discuta avec les Juifs. ^{Ac 18, 20} Ceux-ci lui demandèrent de demeurer plus longtemps. Il n'y consentit pas, ^{Ac 18, 21} mais il prit congé d'eux, en disant : "De nouveau je reviendrai chez vous, Dieu le voulant". D'Éphèse il gagna le large, ^{Ac 18, 22} Puis, ayant débarqué à Césarée, il monta saluer l'Église et descendit à Antioche.

- ♦ Priscille et Aquilas embarquent avec Paul pour Éphèse

Troisième voyage apostolique de saint Paul

De Ac 18, 23 à Ac 21, 26

- ♦ 3^e voyage apostolique de Paul
 - commence à Antioche (comme les précédents)
 - se termine par l'emprisonnement de Paul à Jérusalem
- Les villes déjà évangélisées en Galatie et Phrygie
- Éphèse où il reste 3 ans (et avec beaucoup de "galères")
 - Apostolat de Paul parvient jusqu'aux villes de Colosse, Laodicée, Hiérapolis, etc., et à des centaines de villages.
 - Paul doit quitter Éphèse à cause du tumulte des orfèvres et rend visite aux Églises fondées lors du 2^e voyage : Philippes, Thessalonique et Corinthe.

Début du voyage par la Galatie et la Phrygie

^{Ac 18, 23} Et après y avoir passé quelque temps, il s'en alla et parcourut successivement la région galatico-phrygienne, affermissant tous les disciples

- ♦

Apollos à Éphèse et à Corinthe :

Ac 18,24-28

- ♦ À Éphèse.
- ♦ Aquilas et Priscille, couple de laïcs, prennent l'initiative de former Apollos :
 - Apollos est un homme éloquent, et savant en ce qui concerne les Écritures, qui enseignait avec intrépidité à

	<p>propos de Jésus. Mais n'ayant connu que le baptême de Jean-Baptiste, il était incomplètement formé à propos de Jésus.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Appolos, outre le fait qu'il soit brillant, a un grand esprit missionnaire. <p>♦ Tout ceci montre dès le début de l'Église l'esprit missionnaire et le rôle de laïcs</p>
<p>Ac 18, 24 Un Juif du nom d'Appolos, originaire d'Alexandrie, était arrivé à Éphèse. C'était un homme savant, versé dans les Écritures. Ac 18, 25 Il avait été instruit de la Voie du Seigneur et, fervent d'esprit, il parlait et enseignait exactement ce qui concerne Jésus, bien qu'il ne connût que le baptême de Jean. Ac 18, 26 Il se mit donc à parler avec assurance dans la synagogue. L'ayant entendu, Priscille et Aquilas le prirent avec eux et lui exposèrent plus exactement la Voie de Dieu</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Appolos est un homme <ul style="list-style-type: none"> • éloquent, • savant dans les Écritures, • et la lumière du Christ s'était déjà infiltrée dans l'esprit de cet homme : il avait entendu parler de lui, et il l'annonçait aux autres. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Mais il lui restait encore un bout de chemin à parcourir pour <ul style="list-style-type: none"> . s'informer davantage, . arriver pleinement à la foi . et aimer vraiment le Seigneur ♦ Aquilas et Priscille ont compris le bien que pourrait faire un homme ayant les qualités d'Appolos s'il mettait sa science au service du Seigneur. Comme ce sont des âmes pleines d'une véritable préoccupation apostolique, <ul style="list-style-type: none"> • Ils prennent l'initiative de lui parler • Ils le prennent avec eux et complètent sa formation sur Jésus. ♦ C'est un exemple de l'audace à parler de Dieu <ul style="list-style-type: none"> • Un épisode qui met en évidence la remarquable vigueur apostolique des premiers chrétiens. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Il ne s'était pas écoulé un quart de siècle depuis que Jésus était monté aux cieux, que sa renommée se répandait déjà en beaucoup de villes et villages
<p>Ac 18, 27 Comme il voulait passer en Achaïe, les frères l'y encouragèrent, et ils écrivirent aux disciples de l'accueillir. Arrivé là, il fut, de par la grâce, d'un grand secours à ceux qui avaient cru ; Ac 18, 28 car il réfutait vigoureusement les Juifs en public, démontrant par les Écritures que Jésus est le Christ.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Dieu utilise des instruments humains, ici Appolos, pour donner sa grâce aux fidèles. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Ce sont des instruments qui prêchent sa parole et qui recueillent le fruit apostolique, ◦ mais l'efficacité vient de Dieu. • Il donne sa grâce par l'intermédiaire du travail de ceux qui prêchent. • S'il nous arrivait un jour de penser que le bien que nous faisons est notre oeuvre, l'orgueil reviendrait avec force, pire encore, le sel perdrait sa saveur, le levain pourrait et la lumière deviendrait ténèbres. • Inutile de nous empresser à tant d'oeuvres extérieures, s'il nous manque l'Amour.

Disciples de saint Jean-Baptiste à Éphèse :

<p>Ac 19, 1 Or donc, comme Appolos était à Corinthe, Paul, traversant le haut pays, vint à Éphèse. Il trouva quelques disciples Ac 19, 2 et leur dit : "Avez-vous reçu l'Esprit Saint, quand vous avez embrassé la foi ?" Et eux de lui [dire] :</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ L'enseignement et l'action de Jean-Baptiste ne faisaient que préparer ceux du Christ <ul style="list-style-type: none"> • La grâce est conférée aux hommes par le Christ
---	--

<p>“Mais nous n'avons même pas entendu dire qu'il y ait un Esprit Saint”. <small>Ac 19, 3</small> Il dit : “Quel baptême avez-vous donc reçu ?” Ils dirent : “Le baptême de Jean”. <small>Ac 19, 4</small> Paul dit : “Jean a baptisé d'un baptême de repentir, disant au peuple de croire en celui qui viendrait après lui, c'est-à-dire en Jésus”.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◦ Le baptême de Jean-Baptiste ne conférait pas la grâce, mais y préparait seulement.
<p><small>Ac 19, 5</small> À ces mots, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ « baptisés au nom du Seigneur Jésus » <ul style="list-style-type: none"> • cette phrase ne s'oppose pas à la formule trinitaire : "Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit" (cf. Mt 28, 19) <ul style="list-style-type: none"> ◦ baptême "au nom du Seigneur Jésus". Sans doute une manière de distinguer le baptême chrétien des autres rites baptismaux du judaïsme, notamment celui de Jean-Baptiste <ul style="list-style-type: none"> . de plus le baptême chrétien est administré suivant le commandement de Jésus-Christ (cf. Mt 28, 19), en union avec lui et par son pouvoir, puisque l'oeuvre de la rédemption de Jésus est accomplie par le Père et débouche dans l'effusion du Saint-Esprit.
<p><small>Ac 19, 6</small> Et quand Paul eut posé les mains sur eux, l'Esprit, l'[Esprit] Saint, vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient. <small>Ac 19, 7</small> Ces hommes étaient en tout une douzaine.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Ce passage cite le rite de l'imposition des mains —différent du baptême dans Ac 8, 14-17— grâce auquel on reçoit l'Esprit Saint. C'est l'origine de ce qu'on appellera plus tard sacrement de la confirmation, pratiqué depuis le début de l'Église, comme un sacrement de l'initiation chrétienne

Prédication et miracles de saint Paul à Éphèse :

<p><small>Ac 19, 8</small> Puis il entra dans la synagogue et pendant trois mois il parlait avec assurance, discutant et s'efforçant de persuader sur le royaume de Dieu.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Les incompréhensions et les résistances des Juifs ne diminuent pas le zèle de l'Apôtre.
<p><small>Ac 19, 9</small> Mais comme certains se durcissaient, refusaient de croire et maudissaient la Voie devant l'assemblée, il rompit avec eux, prit les disciples à part, et chaque jour il discutait dans l'école de Tyrannos. <small>Ac 19, 10</small> Cela dura deux ans, de sorte que tous les habitants de l'Asie, Juifs et Grecs, entendirent la parole du Seigneur.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Le message chrétien implique toujours certaines divisions : “je suis venu apporter le glaive”. L'unité ne se fait pas tout de suite. Il y a un discernement qui se fait, et il y a une opposition. <ul style="list-style-type: none"> • Alors Paul emporte immédiatement ceux qui désirent recevoir. C'est important au point de vue manière d'évangélisation. <ul style="list-style-type: none"> ◦ L'évangélisation doit se faire à tous, mais quand de fait il y a un durcissement, un refus, des malédictions, il faut prendre à part ceux qui veulent aller plus loin. Il y a un discernement qu'on doit faire. <ul style="list-style-type: none"> . Il ne s'agit pas de ne pas donner la parole de Dieu à ceux qui veulent la recevoir ; on doit la donner. À ce moment-là il faut accepter, que de fait il y a nécessairement une mise à part. Ce n'est pas exclure. ◦ La difficulté est toujours dans ce regard de catholicité : <ul style="list-style-type: none"> . c'est pour tous, . et en même temps il y a un discernement : certains reçoivent, d'autres refusent. ♦ L'obstination anti-chrétienne de certains Juifs oblige finalement Paul à ne plus aller à la synagogue. <ul style="list-style-type: none"> • Il exerce alors son activité publique de prédication dans l'école de Tyrannos

<p>Ac 19, 11 Dieu faisait par les mains de Paul des miracles peu ordinaires, Ac 19, 12 à tel point qu'on prenait, pour les appliquer sur les malades, des linges ou des mouchoirs qui avaient touché sa peau ; les maladies les quittaient, et les esprits, les [esprits] mauvais, s'en allaient.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Nouvelle référence à l'activité de thaumaturge de saint Paul (cf. Ac 13, 11 ; Ac 14, 10). Ce sont les signes et les miracles qui accompagnent sa prédication
<p>Ac 19, 13 Quelques exorcistes juifs ambulants entreprirent de prononcer le Nom du Seigneur Jésus sur ceux qui avaient les esprits, les [esprits] mauvais : “Je vous adjure, disaient-ils, par le Jésus que Paul proclame”. Ac 19, 14 Or, un certain Scévas, grand prêtre juif, avait sept fils qui faisaient cela. Ac 19, 15 Mais, prenant la parole, l'esprit, l'[esprit] mauvais, leur dit : “Jésus, je le connais, et Paul, je sais qui il est ; mais vous qui êtes-vous ?” Ac 19, 16 Et, sautant sur eux, l'homme en qui était l'esprit, l'[esprit] mauvais, maîtrisa les uns et les autres, et il fut si fort contre eux qu'ils s'enfuirent de cette maison, nus et couverts de blessures.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Comparaison ici de la force spirituelle et du caractère divin du message de Paul à la fausseté et l'impuissance de la magie. ◆ Dans le monde religieux païen, les exorcistes abondaient. Nombreux étaient les magiciens, devins et exorcistes prêts à invoquer l'une ou l'autre “divinité”. ◆ L'esprit mauvais se rebelle ici contre les sept hommes, montrant par là que “le nom ne sert à rien s'il n'est pas invoqué avec foi”.

Livres de magie brûlés :

<p>Ac 19, 17 Cela fut connu de tous les Juifs et Grecs qui habitaient Éphèse ; la crainte tomba sur eux tous, et le nom du Seigneur Jésus était magnifié. Ac 19, 18 Beaucoup de ceux qui avaient cru venaient avouer et déclarer leurs pratiques. Ac 19, 19 Bon nombre de ceux qui avaient exercé la magie apportaient leurs livres et les consumaient devant tous. On en estima la valeur : cela faisait cinquante mille [pièces] d'argent. Ac 19, 20 Ainsi, selon la force du Seigneur, la Parole croissait et gagnait en puissance.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ La crainte qui s'est emparée des croyants a été le début de leur réveil spirituel. <ul style="list-style-type: none"> • La crainte de Dieu est un don de l'Esprit Saint qui nous inspire la révérence envers Dieu et la peur de l'offenser, et nous écarte du mal en nous incitant au bien. • La crainte de Dieu entraîne l'admiration, la soumission et l'amour du fils qui ne veut pas offenser le Père. ◆ Chez ces chrétiens, mus par le Saint Esprit, la crainte d'offenser Dieu les a conduits à renoncer à tout ce qui les écartait de lui, en commençant par la magie. ◆ Parmi ces livres de magie très connus et utilisés dans l'antiquité, certains avaient de la valeur, non seulement par leur contenu —formules et rites magiques très cotés— mais aussi par les matériaux employés pour leur fabrication.
--	---

Projet de voyage de saint Paul :

<p>Ac 19, 21 Ces événements accomplis, Paul forma le projet de se rendre à Jérusalem en traversant la Macédoine et l'Achaïe : “Après que j'y serai allé, disait-il, il me faut aussi voir Rome”</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆
---	---

2^e rencontre — Ac 6 (et Ac 7-8) : l'Église s'agrandit ; institution des diacres

Élection des sept diacres :

<p>Ac 6, 1-6</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ À partir de ce chapitre, les chrétiens sont appelés disciples ◆ Les "Hellénistes", les "Hébreux" : on ne peut pas parler de division et moins encore d'opposition de deux factions du christianisme primitif. Avant la fondation de l'Église il existait déjà à Jérusalem une communauté judéo-hellénistique bien enracinée, influente et relativement nombreuse. ◆ Institution par les Apôtres du groupe des <i>sept</i>, deuxième groupe défini de disciples —le premier étant formé par les <i>douze</i>— à qui l'on confie un ministère dans l'Église
<p>Ac 6, 1 En ces jours-là, le nombre des disciples se multipliant, les Hellénistes murmurèrent contre les Hébreux, parce que dans le service quotidien leurs veuves étaient négligées</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Quand la quantité augmente, souvent des problèmes nouveaux se présentent. Quantité : <ul style="list-style-type: none"> • Quantité du temps : « En ces jours là » • Quantité du nombre : Les « disciples se multipliant » ◆ Le "murmure" c'est terrible, parce que cela fait naître la jalousie ◆ On murmure contre l'autorité.
<p>Ac 6, 2 Les Douze convoquèrent l'assemblée des disciples et dirent : "Il ne nous plaît pas de délaisser la parole de Dieu pour servir aux tables. Ac 6, 3 Recherchez donc parmi vous, frères, sept hommes de qui l'on rende un bon témoignage, remplis d'Esprit et de sagesse, que nous proposerons à cet office ; Ac 6, 4 pour nous, nous serons assidus à la prière et au service de la Parole"</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Un discernement va se faire. La quantité exige un ordre <ul style="list-style-type: none"> • Dès que la quantité augmente, pour que la qualité ne disparaisse pas il faut un ordre. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Il faut ordonner cette quantité pour que la finalité soit respectée. ◦ La finalité pour les apôtres c'est la parole de Dieu. ◆ Le ministère apostolique qui a été confié aux Douze est tellement absorbant qu'il devient incompatible avec d'autres tâches. <ul style="list-style-type: none"> • La tâche principale des Pasteurs de l'Église est de prêcher la Parole divine, d'administrer les sacrements et de gouverner le Peuple de Dieu. La mission pastorale envers les âmes ◆ Le choix des diacres parmi : <ul style="list-style-type: none"> • des « hommes de qui l'on rende un bon témoignage », « remplis d'Esprit et de sagesse »
<p>Ac 6, 5 Ce langage plut à toute l'assemblée, et on choisit Étienne, homme rempli de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un prosélyte d'Antioche.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆
<p>Ac 6, 6 On les présenta aux Apôtres qui, après avoir prié, posèrent les mains sur eux.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Pour un ministère ecclésial <ul style="list-style-type: none"> • Différence entre l'élection et la nomination pour un ministère ecclésial. <ul style="list-style-type: none"> ◦ La personne peut être élue ou désignée par les fidèles. Mais le pouvoir de remplir l'office, qui présuppose un appel de Dieu, doit être communiqué par l'ordination conférée par les Apôtres.

	<ul style="list-style-type: none"> ◦ Ceux qui sont désignés pour être ordonnés ne sont pas les représentants ou les délégués de la communauté chrétienne, mais les ministres de Dieu. . Ils ont reçu une vocation divine et, par l'imposition des mains, ils obtiennent de Dieu —non pas des hommes— un pouvoir spirituel dans l'exercice de leur ministère. ♦ Un homme impose les mains, mais c'est Dieu qui fait tout. C'est Sa main qui touche la tête de l'ordinand. ♦ Le rite essentiel de l'ordination des diacres est l'imposition des mains, faite en silence, sur la tête du candidat, et une prière pour que Dieu envoie l'Esprit Saint sur la personne ordonnée
<p>Ac 6, 7 Et la parole de Dieu croissait, et le nombre des disciples se multipliait considérablement à Jérusalem, et une nombreuse foule de prêtres obéissaient à la foi.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Il y a eu une petite crise de croissance. . Cette crise de croissance est montrée par le murmure et la jalousie • Et il a été répondu à cette crise de croissance. Et alors à partir de là, comme une nouvelle fécondité. ◦ Toute crise de croissance est pour une nouvelle fécondité ◦ Il y a des crises de croissance ; cela ne peut pas être autrement, c'est la loi de tous les vivants (cf. La "philosophie du vivant") • La croissance c'est la quantité, et quand la quantité n'est pas entièrement "déterminée" par la qualité, alors cela fait une crise. ◦ Il ne faut pas arrêter la croissance. Arrêter la croissance ce serait pire que tout.

Saint Étienne :

Arrestation de saint Étienne

<p>Ac 6, 8 Étienne, rempli de grâce et de puissance, faisait des prodiges et de grands signes dans le peuple. Ac 6, 9 Quelques-uns de la synagogue dite des Affranchis, des Cyrénéens, des Alexandrins et des gens de Cilicie et d'Asie se levèrent pour discuter avec Étienne ; Ac 6, 10 mais ils n'étaient pas de force à résister à la sagesse et à l'Esprit par lequel il parlait. Ac 6, 11 Alors ils subornèrent des gens, qui dirent : "Nous l'avons entendu prononcer des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu". Ac 6, 12 Ils excitèrent le peuple, les anciens et les scribes, et survenant, ils s'emparèrent de lui et l'amènèrent au Sanhédrin. Ac 6, 13 Ils produisirent de faux témoins, qui dirent : "Cet homme ne cesse de prononcer des paroles contre le Lieu saint et la Loi ; Ac 6, 14 nous l'avons entendu dire, en effet, que Jésus, ce Nazôréen, détruirait ce Lieu et changerait les coutumes que Moïse nous a transmises"</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Ce n'est plus seulement le Sanhédrin qui s'oppose à l'Évangile, mais aussi certains Juifs influencés par les incompréhensions et les calomnies contre le message chrétien ♦ Étienne a une lumière intérieure. Il a été choisi par l'Esprit Saint, et il a la lumière de l'Esprit Saint, la « sagesse » de l'Esprit Saint. ♦ « Ac 6, 13 Ils produisirent de faux témoins ». Toujours la même tactique du Démon : le mensonge. ♦ L'accusation de "blasphème" est semblable à celle lancée contre le Seigneur, la plus grave que l'on pouvait proférer contre un Juif. • Comme dans le cas de Jésus, les calomnieurs ont recours aux faux témoignages, qui défigurent les expressions d'Étienne pour obtenir une accusation proportionnée à la peine qu'on veut lui imposer. ♦ « Cet homme ne cesse de prononcer des paroles contre le Lieu saint et la Loi »
--	---

	<ul style="list-style-type: none"> • Le Démon n'attaque jamais directement la foi, toujours indirectement. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Ici le lieu de la bataille c'est le Temple et la Loi. <ul style="list-style-type: none"> . On ne se demande pas de savoir si sa foi est une foi qui est conforme à celle d'Abraham, le père de la foi. Non, on ne regarde que la Loi transmise par Moïse, le Temple, etc.
<p>Ac 6, 15 Et tous ceux qui siégeaient dans le Sanhédrin, fixant les yeux vers [Étienne], virent son visage comme un visage d'ange</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ « son visage comme un visage d'ange ». • Cela rappelle le visage de Moïse à sa descente du Sinaiï (cf. Ex 34, 29-35) • Il est possible que les figures pleines de grâce céleste soient aimables aux yeux des amis et terribles face aux adversaires.

Discours de saint Étienne devant le Sanhédrin :

<p>Ac 7, 1-53</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Étienne ne se défend pas personnellement. Il répond à ses accusateurs par une vision chrétienne de l'histoire du Salut, d'après laquelle le Temple et la Loi ont accompli leur mission ♦ Le discours d'Étienne présente un résumé de l'histoire d'Israël, divisé en trois époques : <ol style="list-style-type: none"> 1). patriarcale (1-16), 2). mosaïque (17-43) 3). et la période de l'édification du Temple (44-50). 4). Il se termine par une brève argumentation (51-53) ♦ Cette explication, qui respecte et perfectionne les valeurs religieuses du judaïsme, parce qu'Étienne leur donne leur vrai sens et leur plein accomplissement, est encore renforcée par sa façon de parler de Moïse. <ul style="list-style-type: none"> • Moïse est présenté dans le discours d'Étienne comme un <i>type</i> du Christ. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Le Christ est par conséquent le nouveau Moïse. • Dans ce but, de brèves explications du texte de l'Ancien Testament sont utilisées efficacement. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Et des expressions utilisées par Étienne, —comme « ils avaient renié », ou le terme « libérateur » (v. 35)—, ne sont pas utilisées dans l'Ancien Testament à propos de Moïse, mais Étienne les introduit ici pour suggérer le Christ. <ul style="list-style-type: none"> . La conduite agressive et la révolte des Israélites contre Moïse, qui avait reçu une mission divine, se renouvellent avec davantage de gravité et de transcendance dans leur attitude ici de rejet de Jésus et de l'Évangile. ♦ Saint Jean Chrysostome : <ul style="list-style-type: none"> • “ Quoi de surprenant que vous méconnaissiez le Christ si vous méconnaissiez Moïse et Dieu lui-même, qui s'est manifesté par tant de miracles ? • Vous résistez toujours à l'Esprit Saint : <ul style="list-style-type: none"> ◦ Lorsque vous aviez reçu les commandements, vous les rejetiez ;
--------------------------	--

	<ul style="list-style-type: none"> ◦ lorsque le Temple existait déjà, vous adoriez des idoles”
<p>Ac 7, 1 Le grand prêtre dit : “En est-il bien ainsi ?” Ac 7, 2 Il déclara : “Frères et pères, écoutez ! le Dieu de gloire apparut à notre père Abraham alors qu'il était en Mésopotamie, avant d'habiter à Harran,</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ On oppose Étienne à Moïse ; Étienne reprend à Abraham. <ul style="list-style-type: none"> • Étienne éclairé par le Saint Esprit reprend le grand mystère de la foi. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Pour le grand mystère de la foi, c'est Abraham qui est le père de la foi. ♦ Quand on discute avec des rabbins aujourd'hui, c'est toujours à Moïse qu'on revient ; Abraham, on le laisse un tout petit peu de côté. Et pourtant, c'est Abraham qui est la source, c'est Abraham qui est le père de la foi. <ul style="list-style-type: none"> • On aime mieux regarder la Loi, —Moïse le législateur—, que regarder le père. <ul style="list-style-type: none"> ◦ La paternité, elle est source ; ◦ Moïse, il vient après, il vient pour codifier, c'est le législateur. <ul style="list-style-type: none"> . C'est très grand Moïse ! c'est magnifique ! comme médiateur, au niveau du législateur, mais il y a quelque chose qui est antérieur, qu'on oublie si facilement.
<p>Ac 7, 3 et il lui dit : Sors de ton pays et de ta parenté, et va au pays que je te montrerai. — Ac 7, 4 Alors, sortant du pays des Chaldéens, il vint habiter à Harran. Et de là, après la mort de son père, [Dieu] le fit passer dans ce [pays] où maintenant vous habitez. Ac 7, 5 Et il ne lui donna aucune propriété dans ce pays, pas même de quoi poser le pied, mais il promit de le lui donner en possession, ainsi qu'à sa descendance après lui, bien qu'il n'eût pas d'enfant. Ac 7, 6 Dieu lui parla ainsi : Sa descendance séjournerait en pays étranger, et on l'asservirait et on la maltraiterait durant quatre cents ans. Ac 7, 7 Mais la nation à laquelle ils auront été asservis, je la jugerai, moi, dit Dieu ; et après cela, ils sortiront et me rendront un culte en ce lieu-ci.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ La manière dont Étienne résume toute l'histoire du peuple d'Israël. ♦ Étienne, avec la sagesse de Dieu, reprend la tradition dans ce qu'elle a de plus profond, dans toute sa pureté, c'est-à-dire dans la lumière de la foi. C'est la foi, dans l'obéissance à Dieu —dans cette exigence—. ♦ « <i>Sa descendance séjournerait en pays étranger, et on l'asservirait et on la maltraiterait durant quatre cents ans</i> » <ul style="list-style-type: none"> • Si Abraham a reçu une promesse étonnante, tout de suite on montre la purification. ♦ « <i>Ac 7, 7 Mais la nation à laquelle ils auront été asservis, je la jugerai, moi, dit Dieu ; et après cela, ils sortiront et me rendront un culte en ce lieu-ci</i> ». • Foi et espérance. Ce sont les deux aspects essentiels, qu'Étienne souligne. <ul style="list-style-type: none"> ◦ L'espérance est purifiée par les luttes. L'espérance est fortifiée par les luttes.
<p>— Ac 7, 8 Et il lui donna l'alliance de la circoncision, et c'est ainsi qu'[Abraham] engendra Isaac et le circoncit le huitième jour. Et Isaac [fit de même] pour Jacob, et Jacob pour les douze patriarches.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ « <i>l'alliance de la circoncision</i> » • C'est le signe. • C'est une préfiguration du sacrement du baptême
<p>Ac 7, 9a Et les patriarches, devenus jaloux de Joseph, le vendirent pour l'Égypte.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Étienne, qui est ici lui-même en face d'une jalousie analogue, rappelle la jalousie qu'il y avait eue à l'égard de Joseph.
<p>Ac 7, 9b Mais Dieu était avec lui ; Ac 7, 10 il l'arracha à toutes ses afflictions et lui donna faveur et sagesse devant Pharaon, roi d'Égypte, qui l'établit chef sur l'Égypte et sur toute sa maison. Ac 7, 11 Vint une famine sur toute l'Égypte et sur Canaan, et une grande affliction, et nos pères ne trouvaient rien à manger. Ac 7, 12 Ayant appris qu'il y avait des vivres en Égypte, Jacob [y] envoya nos pères une première fois. Ac 7, 13 Et la seconde fois, Joseph se fit reconnaître de ses frères, et la race de Joseph devint</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦

manifeste au Pharaon. ^{Ac 7, 14} Joseph alors fit venir Jacob, son père, et toute sa parenté : *soixante-quinze personnes*. ^{Ac 7, 15} Et *Jacob descendit en Égypte, et il mourut*, ainsi que nos pères. ^{Ac 7, 16} Et ils furent transportés à *Sichem* et mis dans la tombe qu'*Abraham* avait acquise à prix d'argent des fils d'*Émmor*, à *Sichem*.

^{Ac 7, 17} Comme approchait le temps de la promesse que Dieu avait jurée à Abraham, le peuple *s'accrut et se multiplia* en Égypte, ^{Ac 7, 18} jusqu'à ce que se leva sur l'*Égypte un autre roi qui n'avait pas connu Joseph*. ^{Ac 7, 19} Celui-là, *usant d'astuce envers notre race, maltraita* nos pères au point de leur faire exposer leurs nouveau-nés pour les empêcher de vivre. ^{Ac 7, 20} C'est à ce moment que naquit Moïse, qui était divinement *beau*. Il fut nourri *trois mois* dans la maison de son père, ^{Ac 7, 21} et comme il avait été exposé, *la fille de Pharaon le prit* et l'éleva comme son propre fils. ^{Ac 7, 22} Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Égyptiens, et il était puissant en paroles et en œuvres. ^{Ac 7, 23} Alors qu'il atteignait la quarantaine, le désir lui monta au coeur de visiter *ses frères, les fils d'Israël*. ^{Ac 7, 24} Et en voyant un à qui on faisait tort, il prit sa défense et vengea l'opprimé *en frappant l'Égyptien*. ^{Ac 7, 25} Ses frères, croyait-il, comprendraient que, par sa main, Dieu leur accordait le salut ; mais ils ne comprirent pas. ^{Ac 7, 26} Le jour suivant, il en vit qui se battaient, et il voulait les réconcilier : Hommes, disait-il, vous êtes frères ; pourquoi vous faire tort l'un à l'autre ? — ^{Ac 7, 27} Mais *celui qui faisait tort à son prochain* le repoussa, en disant : *Qui t'a établi chef et juge sur nous ?* ^{Ac 7, 28} *Voudrais-tu me tuer de la manière dont tu as tué hier l'Égyptien ?* — ^{Ac 7, 29} À cette parole, *Moïse s'enfuit et alla séjourner au pays de Madiân*, où il engendra deux fils. ^{Ac 7, 30} Quarante ans s'étant écoulés, *un Ange lui apparut au désert du mont Sinaï dans la flamme d'un buisson en feu*. ^{Ac 7, 31} Moïse, voyant [cela], était étonné de cette vision. Comme il s'avançait pour regarder, advint la voix du Seigneur : ^{Ac 7, 32} *Je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham, et d'Isaac et de Jacob*. Devenu tout tremblant, Moïse n'osait pas regarder. ^{Ac 7, 33} *Mais le Seigneur lui dit : Délie la chaussure de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte*. ^{Ac 7, 34} *J'ai vu, j'ai vu les mauvais traitements de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu son gémissement, et je suis descendu pour les délivrer. Et maintenant viens, que je t'envoie en Égypte*. ^{Ac 7, 35} Ce Moïse, qu'ils avaient renié en disant : *Qui t'a établi chef et juge ?* c'est lui que Dieu envoya comme chef et rédempteur, par l'entremise de l'Ange qui lui était apparu dans le buisson. ^{Ac 7, 36} C'est lui qui les fit sortir, en opérant des prodiges et des signes au pays d'*Égypte*, et à la mer Rouge, et au désert pendant quarante ans. ^{Ac 7, 37} C'est ce Moïse qui dit aux fils d'Israël : *Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi*. ^{Ac 7, 38} C'est lui qui, lors de l'assemblée au désert, fut avec l'Ange qui lui parlait sur le mont Sinaï, ainsi qu'avec nos pères, lui qui reçut des oracles de vie pour vous les donner. ^{Ac 7, 39} Et c'est à lui que nos pères refusèrent d'obéir ! Au contraire, ils le repoussèrent et, *retournant de coeur en Égypte*, ^{Ac 7,}

<p>⁴⁰ ils dirent à Aaron : <i>Fais-nous des dieux qui marchent devant nous ; car ce Moïse qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qui lui est arrivé.</i> ^{Ac 7, 41} Et ils fabriquèrent un veau en ces jours-là et offrirent un sacrifice à l'idole, et ils se réjouirent des oeuvres de leurs mains.</p>	
<p>^{Ac 7, 42} Mais Dieu se détourna [d'eux], et il les livra au culte de l'Armée du ciel, selon qu'il est écrit au livre des Prophètes : <i>Des victimes et des sacrifices, m'en avez-vous présentés pendant quarante ans au désert, maison d'Israël ?</i> ^{Ac 7, 43} <i>Vous avez porté la tente de Moloch et l'étoile du dieu Rompha, ces images que vous avez faites pour les adorer ! Aussi vous déporterai-je par-delà Babylone.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ « l'Armée du ciel » <ul style="list-style-type: none"> • Les astres qui dans certaines religions anciennes étaient l'objet de culte religieux, sont parfois désignés dans la Sainte Écriture par le terme « Armée du ciel » <ul style="list-style-type: none"> ◦ Dieu a permis qu'à certaines occasions les Israélites l'oublent et osent rendre un culte aux faux dieux. <ul style="list-style-type: none"> . les occasions où les Israélites se séparent de Yahvé commencent déjà du temps de l'Exode, où Dieu pourtant leur avait témoigné sa faveur, avec plus de force et constance.
<p>^{Ac 7, 44} Nos pères, au désert, avaient la Tente du Témoignage, selon qu'avait prescrit Celui qui avait dit à Moïse de la faire suivant le modèle qu'il avait vu. ^{Ac 7, 45} L'ayant reçue, nos pères, avec Josué, la firent entrer dans le pays conquis sur les nations que Dieu chassa de devant nos pères ; [ainsi en fut-il] jusqu'aux jours de David. ^{Ac 7, 46} Celui-ci trouva grâce devant Dieu et demanda de trouver un abri pour le Dieu de Jacob. ^{Ac 7, 47} Ce fut Salomon qui lui bâtit une maison. ^{Ac 7, 48} Mais le Très-Haut n'habite pas dans des édifices faits à la main, selon que dit le prophète ^{Ac 7, 49} <i>Le ciel est mon trône, et la terre, le marchepied de mes pieds. Quelle maison me bâtirez-vous ? dit le Seigneur, ou quel sera le lieu de mon repos ?</i> ^{Ac 7, 50} <i>N'est-ce point ma main qui a fait tout cela ?</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦
<p>^{Ac 7, 51} [Hommes] à la nuque raide et incirconcis de cœur et d'oreilles, toujours vous résistez, vous, à l'Esprit, l'Esprit Saint ! Tels furent vos pères, tels vous êtes ! ^{Ac 7, 52} Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Ils ont tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste, dont vous vous êtes faits maintenant traîtres et meurtriers, ^{Ac 7, 53} vous qui avez reçu la Loi par le ministère des anges et ne l'avez pas gardée !</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ C'est d'une force ce témoignage d'Étienne ! <ul style="list-style-type: none"> • C'est vraiment la parole de Dieu qui est un glaive. <ul style="list-style-type: none"> ◦ La parole de Dieu qui est un glaive qui tranche et qui montre la vérité, <ul style="list-style-type: none"> . et la manière dont Israël, dans ses représentants qui sont devant lui, ne reçoit plus la parole de Dieu. ♦ Étienne dit les choses avec une netteté ! <ul style="list-style-type: none"> • Il est prêt à être lapidé, il est prêt à mourir, cela n'a pas d'importance, mais il proclame la vérité.

Martyre de saint Étienne :

<p>Ac 7, 54 – 8, 1a</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Le martyr est un acte de suprême valeur et de véritable "prudence" qui peut sembler une folie aux yeux du monde. <ul style="list-style-type: none"> • C'est aussi une manifestation d'humilité, parce que le martyr n'est pas un présomptueux ou un vantard qui ne se fie qu'à ses forces, mais un homme, faible comme tout le monde, qui espère tout surmonter par la grâce de son Seigneur. ♦ Les martyrs ont beaucoup aidé les autres hommes, car le Seigneur s'est servi de la force qu'il leur a accordée pour que la douleur de la mort et la cruauté de la croix ne soient
--------------------------------	--

terrifiantes pour aucun des siens, mais au contraire imitables par beaucoup.

♦ Il n'y a pas d'exemple plus utile que celui des martyrs pour instruire le Peuple de Dieu,

- car l'éloquence est facile à obtenir,
- et la raison est efficace pour persuader,

• mais rien n'est plus instructif que l'exemple :

- on enseigne mieux par les oeuvres que par la parole.

♦ Bien qu'il existe des manières héroïques d'imiter et de suivre le Seigneur qui n'impliquent pas de verser son sang ni de mourir d'une façon dramatique et sanglante, nous les chrétiens nous devons nous souvenir que cette magnifique confession de foi qu'est le martyre sera toujours actuelle et, en certaines occasions, nécessaire.

• Comme Jésus, le Fils de Dieu, a manifesté sa charité en donnant sa vie pour nous, personne n'a de plus grand amour que celui qui donne sa vie pour lui et ses frères (cf. Jn 3, 16 ; Jn 15, 13).

- Ce témoignage suprême d'amour devant tous, surtout devant les persécuteurs, certains chrétiens ont été appelés à le rendre dès les premiers temps, d'autres le seront sans cesse. C'est pourquoi le martyre par lequel le disciple est assimilé à son Maître [...], est estimé par l'Église comme le don le plus éminent et la preuve suprême de la charité. Même si ce n'est donné qu'à un petit nombre d'être martyrs, il faut que tous cependant soient prêts à confesser le Christ devant les hommes et à le suivre sur le chemin de la croix à travers les persécutions qui ne manquent jamais à l'Église.

♦ Le martyre d'Étienne. C'est sûrement très important dans "l'économie divine" (= la conduite de Dieu sur son Église sur terre).

• C'est le premier moment où un membre du Christ rejoint la tête, où un membre du Christ peut vraiment donner tout à la suite de Jésus.

- Autrement dit le rythme profond du mystère de Jésus atteint l'Église, et fait comprendre comment l'Église doit continuer/prolonger le mystère de Jésus.

• Jusque là,

- il y avait des protections très spéciales de Dieu, des protections merveilleuses. On l'a bien vu pour Pierre et Jean, quand ils étaient en prison. De plus il y a la joie de la croissance rapide de l'Église, la joie de l'institution des diacres

. C'était plutôt l'aspect de la victoire. Le « cheval blanc » (cf. Apocalypse), la victoire du Christ qui s'étendait à travers ses membres ; qui s'étendait sur Pierre et sur Jean. On s'habitue vite à cette protection là, et l'on croit que de fait, à partir de "maintenant" cela sera comme ça : la toute puissance de Dieu sera là ; il n'y a pas de danger.

• Et puis alors il y a ce lendemain, et qui est la première fois où on voit la vulnérabilité de l'Église —parce que c'est vraiment la vulnérabilité de la « chair » du Christ, du

	<p>« corps » du Christ qui est atteint par la lapidation d'Étienne—</p> <ul style="list-style-type: none"> ◦ Cela a dû secouer profondément l'Église naissante. Parce que l'Église a compris à ce moment là : <ul style="list-style-type: none"> . c'est vrai la toute puissance de Dieu est là, . mais le mystère de la croix du Christ continue d'être présent.
<p>Ac 7, 54 En entendant cela, ils rageaient en leurs coeurs et grinçaient des dents contre lui.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ « Ac 7, 54 En entendant cela, ils rageaient en leurs coeurs et grinçaient des dents contre lui » <ul style="list-style-type: none"> • La fureur du Démon face à ces paroles de « sagesse ». • Voir aussi, dans l'Apocalypse : la « Femme » et le Dragon. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Ici ce n'est pas le « Dragon » directement. Contre Étienne c'est : la « Bête de la terre » et la « Bête de la mer »
<p>Ac 7, 55 Mais lui, rempli d'Esprit Saint et les yeux fixés vers le ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu,</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ « Ac 7, 55 Mais lui, rempli d'Esprit Saint et les yeux fixés vers le ciel », <ul style="list-style-type: none"> • comme Jean-Baptiste —les yeux fixés sur « l'Agneau »— ◆ Le regard contemplatif. <ul style="list-style-type: none"> • Étienne parle et regarde le ciel. • C'est pour cela qu'il a une physionomie qui est transformée. • C'est le regard contemplatif qui rend fort. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Parce que l'on s'appuie sur Dieu et la vérité révélée ; <ul style="list-style-type: none"> . on ne s'appuie pas sur l'opinion des hommes. Les opinions des hommes, ça ne tient pas, ça bouge, on ne peut pas s'appuyer là-dessus, c'est impossible.
<p>Ac 7, 56 et il dit : “Voici que je contemple les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu”. Ac 7, 57 Ils crièrent d'une voix forte et se bouchèrent les oreilles ; puis d'un commun accord ils s'élançèrent sur lui Ac 7, 58a et, l'entraînant hors de la ville, ils le lapidaient.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆
<p>Ac 7, 58b Les témoins avaient déposé leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul. Ac 7, 59 Et pendant qu'on le lapidait, Étienne priait et disait : “Seigneur Jésus, reçois mon esprit”. Ac 7, 60 Et, s'étant mis à genoux, il cria d'une voix forte : “Seigneur, ne leur compte pas ce péché”. Et ce disant, il s'endormit. Ac 8, 1a Quant à Saul, il approuvait ce meurtre.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ « Ac 7, 58b Les témoins avaient déposé leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul » <ul style="list-style-type: none"> • Précision importante ! Car le sang d'Étienne aura pour fruit la conversion de Saul de Tarse (Saul de Tarse = Paul) : <ul style="list-style-type: none"> ◦ Saul va vite expérimenter le fruit de l'intercession du martyr chrétien. Saint Augustin : “Si Étienne n'avait pas prié Dieu, l'Église ne posséderait pas Paul”. ◆ Étienne meurt, comme Jésus-Christ, recommandant son âme à Dieu et priant pour ses persécuteurs. ◆ Étienne a fermé ses yeux à cette vie. Mais son exemple et sa doctrine parlent. Sa voix est parvenue sur toute la terre et ses paroles parcourront les confins du monde.

Expansion de l'Église hors de Jérusalem :

Persécution contre l'Église :

<p>Ac 8, 1b Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Église de Jérusalem. Tous, excepté les Apôtres, se dispersèrent dans les campagnes de Judée et de Samarie.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ La mort d'Étienne est le début d'une violente persécution contre l'Église. <ul style="list-style-type: none"> • (Immédiatement après sa mort) ♦ C'est à partir de là qu'on va voir comme un éclatement qui va se réaliser. Les disciples sont dispersés.
<p>Ac 8, 2 Des hommes pieux ensevelirent Étienne et firent sur lui une grande lamentation.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦
<p>Ac 8, 3 Quant à Saul, il ravageait l'Église ; allant de maison en maison et traînant hommes et femmes, il les livrait à la prison</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦
<p>Ac 8, 4 Ceux donc qui s'étaient dispersés parcoururent le pays en annonçant la bonne nouvelle de la Parole.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Les persécutions exigent d'être des missionnaires, <ul style="list-style-type: none"> • et donc de porter le flambeau là où on ne l'aurait pas porté, • autrement on risque de rester assis sur son siège. ♦ La dispersion des disciples est un événement provoqué par des circonstances adverses. <ul style="list-style-type: none"> • Par la grâce de Dieu, ceci a pour conséquence que des lieux autres que Jérusalem soient ainsi évangélisés par ces disciples. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Au milieu de l'infortune, les chrétiens continuent leur prédication au lieu de la négliger. <ul style="list-style-type: none"> . Le terrible événement malheureux de la persécution va contribuer avec efficacité à la prédication de l'Évangile. ♦ Les desseins divins débordent toujours les prévisions et les calculs humains. <ul style="list-style-type: none"> • Ce qui semblait être un coup mortel porté à l'Évangile, devient en réalité un élan décisif pour sa diffusion. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Ce qui vient de Dieu ne peut pas être détruit et ses adversaires contribuent, sans le vouloir, à sa consolidation et à son progrès <ul style="list-style-type: none"> . La résistance que le monde ignorant du Christ oppose à l'Évangile contribue à la santé spirituelle des chrétiens et à la purification de l'Église elle-même. ♦ L'Église n'est pas diminuée par les persécutions ; mais bien au contraire, elle grandit. Les champs du Seigneur s'habillent alors d'une récolte plus riche. Lorsque les grains qui tombent meurent, ils naissent multipliés <ul style="list-style-type: none"> • (CoGl : Ce qui ne veut pas dire pour autant qu'il faille rechercher les persécutions, ou qu'il ne faille pas faire tout notre possible pour éviter que des frères chrétiens soient persécutés, et qu'il ne faille pas faire tout notre possible pour leur porter secours et les aider).
<p>Ac 8, 5 Philippe, qui était descendu dans une ville de Samarie, y proclamait le Christ. Ac 8, 6 Les foules s'attachaient d'un commun accord à ce que disait Philippe, en apprenant et en voyant les signes qu'il</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Ce n'est pas l'apôtre Philippe mais l'un des sept diacres ♦ L'Évangile est annoncé aux Samaritains qui eux aussi attendaient le Messie

<p>faisait. Car de beaucoup de ceux qui avaient des esprits impurs, ceux-ci sortaient en clamant d'une voix forte. Beaucoup de paralysés et de boiteux furent guéris. ^{Ac 8, 8} Et il y eut grande joie dans cette ville.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◦ (les Samaritains étaient des hérétiques par rapport au peuple d'Israël) • Ils sont les premiers non juifs qui écoutent la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ <ul style="list-style-type: none"> ◦ C'est la première ouverture <ul style="list-style-type: none"> . Jusque là les Apôtres ne s'étaient adressés qu'au peuple d'Israël. <p>♦ Première ouverture. Et c'est à la suite du martyre d'Étienne.</p>
<p>^{Ac 8, 9} Or il se trouvait déjà dans la ville un homme du nom de Simon qui, par ses pratiques magiques, stupéfiait le peuple de Samarie. Il se disait un personnage, ^{Ac 8, 10} et tous, du plus petit au plus grand, s'attachaient à lui : "Cet homme, disaient-ils, est la Puissance de Dieu, celle qu'on appelle la Grande". ^{Ac 8, 11} Ils s'attachaient à lui, parce que depuis un assez long temps il les tenait stupéfaits par ses tours de magie. ^{Ac 8, 12} Mais lorsqu'ils eurent cru Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu, et du nom de Jésus Christ, ils se faisaient baptiser, hommes et femmes. ^{Ac 8, 13} Simon crut, lui aussi, et une fois baptisé, il était assidu près de Philippe, et à la vue des signes et des grands miracles qui arrivaient, il était stupéfait</p>	<p>♦ Différence entre les miracles authentiques des Apôtres, au nom et par le pouvoir de Jésus-Christ, et les prodiges réels ou supposés d'un magicien.</p> <p>♦ Par le ministère des Apôtres les esprits démoniaques sortaient d'un grand nombre de possédés. Ceux qui s'adonnaient à la magie faisaient exactement le contraire : renforcer les attaches des hommes possédés.</p> <p>♦ La magie, —elle essaie de dominer les forces cachées—, et la superstition, —elle cherche des effets surnaturels par des moyens inadéquats—, sont des manifestations d'une religion défigurée ou corrompue, sont sous la mouvance de Lucifer ou/et des autres démons.</p>
<p>^{Ac 8, 14} Apprenant que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, les Apôtres qui étaient à Jérusalem y envoyèrent Pierre et Jean. ^{Ac 8, 15} Une fois descendus, ceux-ci prièrent pour eux, afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint. ^{Ac 8, 16} Car il n'était encore tombé sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. ^{Ac 8, 17} Alors [Pierre et Jean] posèrent les mains sur eux, et ils recevaient l'Esprit Saint.</p>	<p>♦ Les Apôtres exercent la responsabilité qui leur revient envers toute l'Église, et ils se rendent en Samarie, en la personne de Pierre et de Jean.</p> <p>♦ Ils procèdent à la confirmation des disciples baptisés par Philippe.</p> <p>♦ L'on peut supposer qu'en plus de l'imposition des mains pour la réception de l'Esprit Saint, les deux Apôtres ont vérifié auparavant que les nouveaux chrétiens avaient bien assimilé les points essentiels de la prédication évangélique.</p> <p>♦ Nous avons ici un témoignage de l'existence du baptême et de la confirmation comme deux rites sacramentels différents.</p> <ul style="list-style-type: none"> • La différence entre le baptême et la confirmation est semblable à celle qui existe, dans la vie naturelle, entre la conception et le développement. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Le baptême chrétien produit comme effets les plus importants, l'infusion de la première grâce et le pardon du péché originel et des péchés personnels s'il y en avait. C'est le premier de tous les sacrements en ce qui concerne la réception, et c'est pourquoi on l'appelle "porte de l'Église". ◦ Par le sacrement de la confirmation, l'Esprit Saint donne au baptisé une force spéciale pour témoigner du Christ et participer à sa mission de salut. <ul style="list-style-type: none"> . Ce sacrement introduit chaque baptisé dans l'apostolat de l'Église . Dans le sacrement de la confirmation, la grâce de Dieu anticipe, chez le jeune chrétien, les agressives et dissolvantes tentations mondaines ; elle lui remet en mémoire l'appel clair à la sainteté, lui donne la conscience solide de son identité de fils de l'Église et l'aide à vivre en accord avec ses croyances et ses

	convictions catholiques. Le Christ le rend défenseur de la foi, dès sa jeunesse.
<p>Ac 8, 18 Simon, voyant que l'Esprit était donné par l'imposition des mains des Apôtres, leur offrit de l'argent, Ac 8, 19 en disant : “Donnez-moi ce pouvoir à moi aussi, pour que celui sur qui je poserai les mains reçoive l'Esprit Saint”. Ac 8, 20 Mais Pierre lui dit : “Périsses ton argent avec toi, puisque tu as cru acquérir le don de Dieu à prix d'argent !” Ac 8, 21 Tu n'as ni part ni lot en cette affaire, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu. Ac 8, 22 Repens-toi donc de ta méchanceté et prie le Seigneur pour que te soit remise, si possible, la pensée de ton cœur ; Ac 8, 23 car je vois que tu es dans un fiel amer et des liens d'injustice”. Ac 8, 24 Répondant, Simon dit : “Priez vous-mêmes pour moi auprès du Seigneur, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit”. Ac 8, 25 Eux donc, après avoir rendu témoignage et annoncé la parole du Seigneur, s'en retournaient à Jérusalem, et ils évangélisaient de nombreux villages des Samaritains.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ La lamentable proposition de Simon, qui offre de l'argent aux Apôtres en échange de la capacité de transmettre l'Esprit, a donné lieu au terme de “simonie”, pour désigner le commerce des choses saintes. ♦ Le pasteur d'âmes commettrait une faute grave si dans son ministère il poursuivait la richesse, le prestige social, la louange du monde, les honneurs ou le leadership politique. <ul style="list-style-type: none"> • En revanche, que les ministres du culte sacré acceptent une aumône raisonnable, financière ou autre, pour leur entretien normal n'est pas de la “simonie”. Jésus-Christ enseigne que l'apôtre mérite un salaire (cf. Lc 10, 7), et saint Paul écrit que les annonciateurs de l'Évangile peuvent vivre des fruits de l'Évangile (cf. 1 Co 9, 14). <ul style="list-style-type: none"> ◦ C'est, par exemple, le cas de l'aumône ou des offrandes de Messe que l'on donne pour l'application du fruit ministériel de la sainte Messe. <ul style="list-style-type: none"> . Ce n'est pas le prix du fruit spirituel, mais une aide pour subvenir aux besoins du prêtre. ♦ Jésus-Christ a donné un exemple suprême de désintéressement et de droiture d'intention dans le service des hommes, il a vécu et il est mort pour eux, sans rien demander en échange, sauf la juste correspondance à son amour. ♦ « Ac 8, 23 car je vois que tu es dans un fiel amer et des liens d'injustice” » <ul style="list-style-type: none"> • Pierre a un don de lecture dans les cœurs

Baptême de l'eunuque éthiopien :

<p>Ac 8, 26-40</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Importance de la Sainte Écriture et de sa correcte interprétation pour l'évangélisation. ♦ Sont condensées ici les démarches de l'activité apostolique : le disciple du Christ, <ul style="list-style-type: none"> • mû par l'Esprit obéit avec promptitude, • prêche à partir de la Sainte Écriture, comme Jésus l'a fait avec les disciples d'Emmaüs, • et administre le baptême.
<p>Ac 8, 26 L'Ange du Seigneur parla à Philippe en disant : “Pars et va au midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza ; il est désert”. Ac 8, 27 Il partit et se mit en route. Justement un Éthiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace, reine d'Éthiopie, et surintendant de tous ses trésors, qui était venu adorer à Jérusalem, Ac 8, 28 s'en retournait et, assis sur son char, il lisait le prophète Isaïe. Ac 8, 29 L'Esprit dit à Philippe : “Avance et rejoins ce char”. Ac 8, 30 Philippe, accourant, entendit l'[Éthiopien] qui lisait Isaïe le prophète, et il dit : “Est-ce que tu comprends ce que tu lis ?”</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦
<p>Il dit : “Ac 8, 31 Et comment le pourrais-je, si personne ne me guide ?” Et il pria Philippe de monter s'asseoir près de lui. Ac 8, 32 Le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ « Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide ? » <ul style="list-style-type: none"> • L'humilité de cet Éthiopien, qui pourtant a une très haute fonction.

<p>: Comme une brebis, il a été amené à l'abattoir, et comme un agneau muet devant celui qui le tond, ainsi il n'ouvre pas la bouche. ^{Ac 8, 33} Dans l'humiliation son jugement a été levé. Sa génération, qui la racontera ? Car sa vie est enlevée de la terre. ^{Ac 8, 34} Prenant la parole, l'eunuque dit à Philippe : “Je t'en prie ; de qui le prophète dit-il cela ? De lui-même ou de quelque autre ?”</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le judaïsme de l'époque répugnait à l'idée d'accepter un Messie qui souffre et qui meurt des mains de ses ennemis. C'est pourquoi, l'Éthiopien éprouve des difficultés à comprendre ce passage — et tout le chant du Serviteur de Yahvé d'où il est pris (cf. Is 53). Il ne sait pas si Isaïe prophétise cela sur lui-même ou sur quelqu'un d'autre—. ♦ Saint Jérôme : “Sans un guide qui prenne les devants et te montre le chemin, on ne peut pas entrer dans les Écritures saintes” ♦ Concile Vatican 2 : “Tout ce qui concerne la manière d'interpréter l'Écriture est, en effet, finalement soumis au jugement de l'Église, qui s'acquitte du mandat et du ministère reçus de Dieu de garder et d'interpréter la Parole de Dieu”.
<p>^{Ac 8, 35} Philippe, ouvrant la bouche et partant de cette Écriture, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus. ^{Ac 8, 36} Chemin faisant, ils vinrent à un point d'eau. L'eunuque dit : “Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ?” [^{Ac 8, 37} ...] ^{Ac 8, 38} Et il fit arrêter le char, et ils descendirent tous deux dans l'eau, Philippe et l'eunuque, et [Philippe] le baptisa</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ L'Éthiopien demande immédiatement le baptême : <ul style="list-style-type: none"> • L'efficacité de la Parole, <ul style="list-style-type: none"> ◦ de la Parole sous la mouvance de l'Esprit Saint, qui fait que cette parole devient efficace. ♦ Les conditions nécessaires pour recevoir le baptême. <ul style="list-style-type: none"> • Les adultes doivent être instruits dans la foi avant de recevoir ce sacrement, ce qui demande un certain temps d' “initiation chrétienne”. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Cependant parfois, s'il y a une cause nécessaire et juste, comme le danger de mort, il ne faut pas différer le jour du baptême. • Le Magistère rappelle l'obligation de baptiser les enfants sans délai : <ul style="list-style-type: none"> ◦ “Le fait que les enfants ne puissent pas encore professer personnellement leur foi n'empêche pas l'Église de leur conférer ce sacrement, car en réalité, c'est dans sa foi à elle qu'ils sont baptisés” . (= c'est du fait de la foi de l'Église que les enfants peuvent être baptisés). . À noter aussi : le baptême n'est pas seulement un signe de la foi, il en est aussi la cause.
<p>^{Ac 8, 39} Lorsqu'ils furent remontés de l'eau, l'Esprit du Seigneur emporta Philippe, et l'eunuque ne le vit plus ; car il allait son chemin, joyeux. ^{Ac 8, 40} Quant à Philippe, il se trouva dans Azot et, parcourant le pays, il évangélisait toutes les villes, jusqu'à son arrivée à Césarée.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦

3^e rencontre — Conversion de Paul : Ac 9, Ac 22 et Ac 26

Ac 9, 1-19	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Celui-ci est le premier des trois récits de la conversion de Saul dans le livre des Actes (Ac 22, 5-16 ; 26, 10-18), située entre les années 34 et 36. <ul style="list-style-type: none"> • Une fois de plus la lumière a brillé dans les ténèbres (Jn 1, 5), et à cette occasion elle a illuminé Saul de Tarse d'une manière toute particulière ; <ul style="list-style-type: none"> ◦ comme dans toute conversion, elle lui a fait voir, d'une manière nouvelle, Dieu, lui-même et ses frères. ◆ La conversion de saint Paul est un évènement d'une très grande importance, de l'Église et pour l'Église. <ul style="list-style-type: none"> • “pour l'Église” : <ul style="list-style-type: none"> ◦ Saint Pierre et saint Paul sont considérés comme les 2 colonnes de l'Église. ◦ C'est à saint Paul que l'Esprit Saint a confié plus particulièrement l'apostolat des “Gentils” (= tous les peuples non-Juifs). • “de l'Église” : <ul style="list-style-type: none"> ◦ car il est considéré que c'est grâce au sang et à la prière de saint Étienne que saint Paul a pu être converti. ◆ L'épisode de Damas a été plus qu'une conversion pour saint Paul. Ce fut le début de sa vocation.
-------------------	---

Saul sur le chemin de Damas

<p>Ac 9, 1 Saul, respirant encore la menace et le meurtre à l'égard des disciples du Seigneur, alla trouver le grand prêtre Ac 9, 2 et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que s'il trouvait des adeptes de la Voie, hommes et femmes, il les amenât, liés, à Jérusalem</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ « Ac 9, 1 Saul, respirant encore la menace et le meurtre à l'égard des disciples du Seigneur, » <ul style="list-style-type: none"> • Avant sa conversion Saul “respire” cela ... : menace, meurtre. Il est un pharisien particulièrement motivé et engagé pour ce qu'il croit être la défense de Dieu. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Il a un “irascible” (au sens philosophique du terme) particulièrement développé. <ul style="list-style-type: none"> . N'est-ce pas cet irascible qui fait, avec la grâce de Dieu, qu'une fois converti, Paul n'a pas été arrêté par les si nombreuses et terribles épreuves qu'il a subies ? (2 Co 11, 23b-27) ◦ Il ne devait pas être commode du tout ; d'ailleurs on le voit bien jusqu'à la fin de sa vie. <ul style="list-style-type: none"> . Les gens qui ont un caractère dur aiment toujours beaucoup Saul de Tarse. Parce qu'au moins ils se disent qu'ils peuvent devenir des saints même s'ils ont un caractère qui n'est pas commode du tout. ◆ La « Voie » : <ul style="list-style-type: none"> • « la Voie » ; ce n'est plus la « Parole », c'est la « Voie ». <ul style="list-style-type: none"> ◦ Jésus est la « Voie ».
---	--

	<ul style="list-style-type: none"> • la « Voie » désigne ici le style de vie chrétien et l'Évangile lui-même. Indirectement il fait référence à tous ceux qui, les premiers, ont suivi Jésus. ♦ « hommes et femmes, il les amenât, liés, à Jérusalem » <ul style="list-style-type: none"> • Saul veut supprimer tous les disciples. Et il a une volonté extrêmement tenace.
<p>Ac 9, 3 Comme il faisait route, il approchait de Damas, quand soudain resplendit autour de lui une lumière venant du ciel. Ac 9, 4 Et tombant à terre, il entendit une voix qui lui disait : “Saoul, Saoul, pourquoi me persécutes-tu ?” Ac 9, 5 Il dit : “Qui es-tu, Seigneur ?” Et lui : “Je suis Jésus, que tu persécutes ;</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Jérusalem s'était vidée des chrétiens hellénistes, qui avaient fui vers la Samarie et d'autres régions. Beaucoup sont allés à Damas, et Saul a considéré l'intense prosélytisme qu'ils exerçaient comme un danger pour les milliers de fidèles israélites de cette ville. <ul style="list-style-type: none"> • « Ac 9, 3 Comme il faisait route, il approchait de Damas ». Et tout ce qu'il méditait dans son coeur : « respirant encore la menace et le meurtre » : voilà ce qu'il avait dans son coeur en ce moment-là ... <ul style="list-style-type: none"> ◦ Mais même s'il se trompait, Saul cherchait le service de Dieu ; <ul style="list-style-type: none"> . c'est pourquoi il a accueilli avec promptitude la grâce divine. ♦ Dès le moment de sa conversion, le Christ a montré à saint Paul l'identification entre lui et les chrétiens. <ul style="list-style-type: none"> • Jésus ne dit pas pourquoi persécutes-tu mes membres ? mais pourquoi me persécutes-tu ? parce que lui-même souffre des persécutions faites aux membres de l'Église : l'Église qu'il persécute, c'est Jésus. « Je suis Jésus, que tu persécutes ». C'est Jésus qui se révèle comme celui qui est meurtri par l'attitude de Saul de Tarse, c'est Jésus Lui-même qui est blessé par ces persécutions. <ul style="list-style-type: none"> ◦ De même le Christ prendra en compte les bonnes actions réalisées envers ses membres, car il a dit : « J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger... » (Mt 25, 35), et il ajoute : « Toutes les fois que vous l'avez fait à l'un des plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25, 40). • Saint Paul formulera plus tard cette réalité, lorsqu'il parlera dans ses épîtres du Corps Mystique du Christ (Col 1, 18 ; Ep 1, 22 et s.). <ul style="list-style-type: none"> ◦ Dans toute la grande théologie de Paul il y a que Jésus est présent dans l'Église ; l'Église est le corps du Christ ; l'Église est l'épouse ; l'Église c'est le Temple, et Jésus la pierre angulaire. ♦ Paul vit là une expérience toute intime. Le grand mystère de la conversion intérieure du coeur ; une conversion intérieure du coeur extraordinaire.
<p>Ac 9, 6 mais relève-toi et entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire”</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Comme à un tout petit enfant. On va l'emmener par la main. Il faut qu'il accepte. <ul style="list-style-type: none"> • Ce n'était certainement pas son point fort l'humilité ! Et il reçoit une grâce d'humilité, une grâce de pauvreté, étonnante. ♦ La vocation de Saul fut extraordinaire par la manière dont Dieu l'appela, mais elle le fut aussi par la réponse de saint Paul à cette grâce.

	<ul style="list-style-type: none"> • De nos jours, le Seigneur appelle certains chrétiens à le suivre de plus près. Ceux qui reçoivent ce don ont en saint Paul un modèle de réponse
Ac 9, 7 Les hommes qui faisaient route avec lui s'étaient arrêtés, muets de stupeur : ils entendaient bien la voix, mais ne voyaient personne.	♦
Ac 9, 8 Saul se leva de terre et bien qu'il eût les yeux ouverts, il ne voyait rien. C'est en le conduisant par la main qu'on le fit entrer à Damas. Ac 9, 9 Et il fut trois jours sans voir, et il ne mangea ni ne but.	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Ici c'est l'inverse de l'aveugle de naissance : c'est Jésus qui rend aveugle. Il faut que Saul fasse l'expérience qu'il ne voit plus rien. Il faut qu'il fasse l'expérience qu'il doit tout reprendre. • C'est une purification extraordinairement forte !

Baptême de Saul :

Ac 9, 10 Il y avait à Damas un disciple du nom d'Ananie, Le Seigneur lui dit dans une vision : "Ananie". Celui-ci dit : "Me voici, Seigneur". Ac 9, 11 Le Seigneur lui [dit] : "Debout ! va dans la rue qu'on appelle la Droite et cherche dans la maison de Judas un nommé Saul de Tarse : il est justement en prière, Ac 9, 12 et il a vu dans une vision un homme du nom d'Ananie entrer et poser les mains sur lui, afin qu'il recouvre la vue".	♦
Ac 9, 13 Ananie répondit : "Seigneur, j'ai appris de bien des gens au sujet de cet homme quel mal il a fait à tes saints, à Jérusalem, Ac 9, 14 et ici il a pouvoir de la part des grands prêtres pour lier tous ceux qui invoquent ton Nom"	♦ Ananie appelle « saints » ceux qui suivent le Christ. C'est l'appellation courante des disciples du Christ, d'abord en Palestine et ensuite partout ailleurs. Dieu est le « Saint par excellence » (Is 6, 3).
Ac 9, 15 Mais le Seigneur lui dit : "Va, car cet homme m'est un instrument de choix pour porter mon Nom devant les nations, et les rois et les fils d'Israël ; Ac 9, 16 car moi je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon Nom"	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Le Seigneur appelle saint Paul « vase d'élection », hébraïsme équivalent à « instrument de choix », et dit à Ananie ce que l'Apôtre aura à souffrir pour lui. • Le chrétien appelé à l'apostolat est aussi, de par sa vocation divine, un instrument dans les mains de Dieu qui, pour être efficace, doit être maniable et docile, et ne pas résister à ses indications. ♦ Le but pour lequel Dieu a choisi saint Paul était bien supérieur aux possibilités de l'Apôtre : « Porter mon nom devant les nations, devant les rois et devant les enfants d'Israël. » • Le livre des Actes montre comment saint Paul s'est acquitté de sa mission, mû par la grâce de Dieu et au prix de beaucoup de souffrances. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Aujourd'hui aussi, comme toujours et quelles que soient les circonstances, ceux que le Seigneur choisit pour une mission précise pourront la mener à terme à condition d'être de bons instruments qui laissent agir la grâce et savent accepter de souffrir pour cet idéal.
Ac 9, 17 Ananie s'en alla, entra dans la Maison et, posant sur lui les mains, il dit : "Saoul, mon frère, c'est le Seigneur qui m'a envoyé — Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par où tu venais— afin que tu recouvres la vue et que tu sois rempli d'Esprit Saint". Ac 9, 18 Et aussitôt tombèrent de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue. Et, se levant, il fut baptisé ; Ac 9, 19 et quand il eut pris de la	<ul style="list-style-type: none"> ♦ À noter la grandeur de l'obéissance d'Ananie : <ul style="list-style-type: none"> • Car comme il le fait remarquer à Jésus à propos de Saul de Tarse : « Ac 9, 14 et ici il a pouvoir de la part des grands prêtres pour lier tous ceux qui invoquent ton Nom » ◦ Autrement dit : "Seigneur tu me demandes une mission dangereuse". . il faut a priori qu'Ananie accepte d'être ligoté et d'être mené à Jérusalem...

nourriture, les forces lui revinrent. Il passa quelques jours avec les disciples de Damas,

- Et les versets 15 et 16 ne disent pas que cela ne sera pas le cas ; mais que ce qui est demandé à Ananie est important pour Jésus, parce que Paul aura (un jour ?) une mission très importante à accomplir.
- ◆ Dieu aime agir avec la coopération de l'homme.
 - Dieu pourrait tout faire par lui-même, indépendamment des hommes. Il n'avait pas besoin d'Ananie.
 - Dans un premier temps ici il y a une action directe de Dieu sur Saul de Tarse, une touche initiale de Dieu, Dieu convertit le cœur de Saul de Tarse en un instant : Saul tombe net, comme mort, mort dans son intelligence ; il a une foi nouvelle ; et une foi toute nouvelle. Le signe qu'il y a comme une mort de l'intelligence, c'est cette cécité.
 - . Quand il s'agit de Saul de Tarse, on peut penser que personne n'aurait pu le toucher : aucun homme n'aurait pu le convaincre. Il était bien plus intelligent que tous les apôtres, et avec une culture bien plus grande qu'eux.
 - . L'Esprit Saint terrasse les intellectuels, parce que les intellectuels on ne peut pas les convertir autrement.
 - Dieu agit directement et Dieu demande la coopération d'Ananie, de ce disciple, de ce saint homme, tout tremblant d'une certaine manière, mais en même temps d'une docilité remarquable. Chez Ananie il y a à la fois cette espèce de franchise et de simplicité qui lui fait faire remarquer à Jésus : "Seigneur tu me demandes une mission dangereuse", et cette docilité : Jésus dit d'y aller, il y va, tout de suite.
- ◆ À noter aussi que Jésus réclame d'Ananie de dépasser tout ce qu'on a pu dire sur Saul de Tarse.
 - C'est cela la charité : dépasser toutes les opinions qui proviennent des gens, qui proviennent de ceux qui nous parlent d'un tel ou d'un tel.
 - On n'a jamais le droit de ne s'appuyer que sur ce que l'on nous a dit d'un homme, d'un chrétien, d'un prêtre, d'un évêque. C'est contraire à la charité.
 - Quand on connaît quelqu'un dans la charité fraternelle et que l'on nous raconte sur lui des quantités de choses, nous devons les laisser tomber.
 - . Au point de vue de la "prudence" [au sens philosophique du terme], on pourra peut être être attentif, mais on ne juge pas de celui que nous connaissons dans la charité fraternelle à partir de l'opinion des autres.
 - Quand on ne connaît pas soi-même quelqu'un, on dit : "Je ne le connais pas", et si nécessaire : "j'ai entendu dire de lui... etc., mais moi je n'en ai pas la connaissance personnelle".
 - Le Démon cherche toujours à supprimer la confiance, et donc, en supprimant la confiance, il supprime la charité fraternelle.

	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Malgré le début extraordinaire de la vocation de saint Paul, Dieu a voulu emprunter par la suite un chemin normal, c'est-à-dire le former et lui transmettre sa volonté par l'intermédiaire d'autres personnes. C'est Ananie qui a été choisi par Dieu pour baptiser saint Paul et lui transmettre la première formation chrétienne. ♦ Nous voyons dans cet épisode une suggestion de ce que l'on appellera la direction spirituelle. <ul style="list-style-type: none"> • Il y a un principe du gouvernement humain d'après lequel personne n'est bon juge de sa propre cause, car chacun juge selon ses propres penchants. Celui qui dirige une âme a une grâce d'état pour transmettre la volonté de Dieu et, même s'il peut se tromper, la personne dirigée qui écoute les conseils, réussit toujours, et fait ce que Dieu veut d'elle. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Saint Vincent Ferrier confirme : "Notre Seigneur Jésus-Christ, sans qui nous ne pouvons rien, ne donnera pas sa grâce à celui qui, ayant pu avoir recours à un directeur expert, rejette ce précieux moyen de sanctification et pense qu'il se suffit à lui-même pour tout ce qui concerne son salut. Celui qui a un directeur spirituel et qui lui obéit en tout, parviendra au but plus facilement et plus rapidement que s'il se guidait tout seul, même s'il possédait une grande intelligence et les meilleurs livres de spiritualité". ◦ Sur la direction spirituelle des fidèles qui cherchent la sainteté et exercent l'apostolat dans les conditions ordinaires de la vie, saint Josémaria Escriva a écrit : "Directeur. — Il t'en faut un. — Pour te donner, t'abandonner..., en obéissant. Et un directeur qui connaisse ton apostolat, qui sache ce que Dieu veut, de sorte qu'il seconde, efficacement, le travail de l'Esprit Saint dans ton âme, sans te sortir de ton état..., en t'inondant de paix et en t'apprenant à rendre ton travail fécond".
--	---

Saint Paul commence son activité apostolique :

<p>Ac 9, 20 et aussitôt il proclamait dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu. Ac 9, 21 Tous ceux qui l'entendaient étaient stupéfaits, et ils disaient : "N'est-ce pas lui qui malmenait, à Jérusalem, ceux qui invoquent ce Nom, et n'est-il pas venu ici tout exprès pour les amener, liés, aux grands prêtres ?" Ac 9, 22 Mais Saul se fortifiait de plus en plus et confondait les Juifs qui habitaient à Damas, en démontrant que [Jésus] est le Christ.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Saint Paul écrit dans l'épître aux Galates (cf. Ga 1, 16 et s.) qu'après sa conversion il s'est retiré en Arabie et par la suite il est rentré à Damas. Entre les deux séjours se sont écoulés près de trois ans ; c'est lors de son deuxième séjour que saint Paul prêche la divinité de Jésus, avec toute sa fougue et toute sa science, mises maintenant au service du Christ. Cela provoque l'admiration et la confusion des Juifs, qui prirent rapidement des mesures contre lui. ♦ « en démontrant que [Jésus] est le Christ » <ul style="list-style-type: none"> • C'est la première fois qu'il est dit : « en démontrant », et c'est attribué à Saul de Tarse. • Jusque là c'est le témoignage. C'est la première fois qu'il y a un intellectuel de premier ordre parmi les apôtres. • La grâce ne supprime pas la nature, la grâce ne supprime pas l'intelligence humaine, la grâce ne supprime pas l'utilité pour l'apostolat des outils intellectuels que sont la logique, les raisonnements, les démonstrations.
---	---

<p>Ac 9, 23 Quand se furent écoulés un bon nombre de jours, les Juifs se concertèrent pour le tuer.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Paul, d'ami il est devenu leur ennemi, parce qu'ils considèrent qu'il est passé dans l'autre camp. <ul style="list-style-type: none"> • Ils ne se posent pas la question : "Que s'est-il est passé pour que lui, qui était si intelligent, qui était à notre tête, et qui nous éclairait, que s'est-il passé pour qu'il nous dise maintenant l'inverse de ce qu'il disait ?" ◦ Pourtant tout dans le comportement nouveau de Paul peut donner à penser qu'il a eu une lumière intérieure qui a tout changé (la lumière de la foi a tout changé en lui).
--	--

Fuite de saint Paul

<p>Ac 9, 24 Leur complot vint à la connaissance de Saul. On gardait même les portes jour et nuit, afin de le tuer. Ac 9, 25 Mais ses disciples, le prenant de nuit, le descendirent par la muraille en le laissant glisser dans une corbeille.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Saint Paul parle de cette fuite dans 2 Co 11, 32 et s. Celui qui voulait le capturer était le gouverneur du roi Arétas, sous l'instigation des Juifs de la ville.
--	---

Saint Barnabé et saint Paul à Jérusalem avec les Apôtres

<p>Ac 9, 26 Arrivé à Jérusalem, il tentait de se joindre aux disciples ; mais tous le craignaient, ne croyant pas qu'il fût un disciple. Ac 9, 27 Barnabé, le prenant avec lui, l'amena aux Apôtres et leur raconta comment, sur le chemin, [Saul] avait vu le Seigneur qui lui avait parlé, et comment à Damas il s'était exprimé avec assurance au nom de Jésus. Ac 9, 28 Et il était avec eux allant et venant dans Jérusalem, s'exprimant avec assurance au nom du Seigneur.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ C'est la première fois que saint Paul se présente à Jérusalem après sa conversion. Le motif de ce voyage était de rendre visite à Pierre, avec lequel il passa quinze jours (cf. Ga 1, 18), et de se mettre à sa disposition ; il voulait aussi harmoniser sa prédication avec celle des Apôtres. ♦ Barnabé a dissipé cette première et logique méfiance de la communauté primitive envers son ancien persécuteur. Les nouvelles de son activité apostolique à Damas n'étaient pas encore parvenues à Jérusalem, mais on connaissait en revanche son précédent désir d'en finir avec les chrétiens ; la crainte était par conséquent compréhensible. <ul style="list-style-type: none"> • Il faut toujours un médiateur dans des situations de ce type. Ce n'est pas commode d'être médiateur ! Barnabé a accepté de l'être. ♦ Pendant les deux semaines passées à Jérusalem il prêcha avec audace sa foi en la divinité de Jésus, et de même qu'à Damas, cela lui a valu l'inimitié des Juifs, qui ont essayé de le tuer.
<p>Ac 9, 29 Il parlait et discutait avec les Hellénistes ;</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Paul de Tarse est de formation grecque (la culture du temps). Il est de plein pied avec eux... Ils sont intelligents, ils sont curieux, etc.
<p>mais ceux-ci entreprirent de le tuer. Ac 9, 30 Les frères, l'ayant su, le firent descendre à Césarée, d'où ils l'envoyèrent à Tarse</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Pour la deuxième fois, saint Paul doit s'enfuir pour éviter la mort. <ul style="list-style-type: none"> • Saint Jean Chrysostome explique, à l'occasion de cet épisode, que dans la tâche apostolique il convient, outre le secours de la grâce, de mettre en oeuvre les moyens humains adaptés aux circonstances. <ul style="list-style-type: none"> ◦ "Les disciples craignaient que les Juifs fassent de Saul un martyr, comme ils l'avaient fait avec saint Étienne. Malgré cette crainte ils l'envoient prêcher l'Évangile dans sa patrie, où il sera plus en sécurité.

	<p>. Vous voyez, par la conduite des Apôtres, que Dieu ne fait pas tout immédiatement par sa grâce ; souvent il laisse ses disciples agir avec prudence”.</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ Saint Jean Chrysostome discerne également dans la fuite précédente de Damas une façon d'exercer la prudence : “Malgré son grand désir de s'unir à Dieu, il devait auparavant accomplir sa mission pour le salut des âmes. [...] <ul style="list-style-type: none"> • Jésus-Christ ne préserve pas ses Apôtres des dangers, mais il les laisse les affronter, parce qu'il veut que l'homme utilise les recours de la prudence pour s'en sortir. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Pourquoi cela ? Pour nous faire comprendre que les Apôtres sont aussi des hommes, et que la grâce ne fait pas tout chez ceux qui le suivent. <p>. Sinon, qui n'aurait pas vu chez eux autre chose que du bois inerte et sans vie ? Voilà pourquoi les Apôtres ont fait beaucoup de choses selon les règles de la prudence humaine. Suivons leur exemple, et employons toutes nos capacités naturelles pour travailler avec la grâce divine pour le salut de nos frères”.</p>
--	--

Croissance de l'Église

<p>Ac 9, 31 L'Église, donc, avait la paix sur toute l'étendue de la Judée, et de la Galilée et de la Samarie. Elle se bâtissait et marchait dans la crainte du Seigneur et, par la consolation du Saint Esprit, elle se multipliait.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Progrès ininterrompu de l'Église dans son ensemble et des différentes communautés nées grâce à la dispersion ◆ « Elle se bâtissait » : première fois ici que l'on voit cette expression, jusque là on ne parlait que de la communauté. « Elle se bâtissait et marchait ». ◆ St Luc souligne surtout la paix et la consolation apportées par l'Esprit Saint. <ul style="list-style-type: none"> • Les premières persécutions ont l'air d'avoir été un peu dépassées, et l'on retrouve de nouveau la paix. • La « consolation du Saint Esprit » est nécessaire à cause des très grandes luttes qu'il y a eu lieu. ◆ L'Église appartient à Dieu et par conséquent aucun facteur humain ne pourra la détruire.
---	--

Activité de saint Pierre

Saint Pierre guérit un paralytique à Lydda

<p>Ac 9, 32 Or, Pierre, qui passait partout, descendit aussi chez les saints qui habitaient Lydda</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Saint Jean Chrysostome : “Pierre agit comme un général qui inspecte son armée, pour voir si elle est bien formée et en ordre, et aussi pour connaître les endroits où sa présence est le plus nécessaire. Nous le voyons partir dans toutes les directions et se trouver partout. S'il fait maintenant ce voyage, c'est parce qu'il pense que les fidèles ont besoin de sa doctrine et de son encouragement”.
<p>Ac 9, 33 Il y trouva un homme du nom d'Énée, qui depuis huit ans était couché sur un grabat : il était paralysé. Ac 9, 34 Et Pierre lui dit : “Énée, Jésus Christ te guérit ; lève-toi et</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Saint Pierre prend l'initiative et n'attend pas d'être appelé pour aller vers le paralytique. Les huit années de maladie sont citées pour montrer l'importance et la difficulté de la guérison,

<p>fais ton lit”. Et aussitôt il se leva. ^{Ac 9, 35} Et tous les habitants de Lydda et du Sarôn le virent, et ils se tournèrent vers le Seigneur.</p>	<p>qui a lieu cependant <i>instantanément</i> par le pouvoir de Jésus-Christ. Saint Jean Chrysostome : “Pourquoi Pierre n'a-t-il pas attendu que l'estropié manifeste sa foi ? Pourquoi ne lui a-t-il pas demandé d'abord s'il voulait être guéri ? Sans doute parce qu'il fallait provoquer dans la multitude la grande et salutaire impression que le miracle a causée”</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mais la conversion des habitants de Lydda et Saron est aussi le fruit du travail de Pierre. Les miracles, en effet, n'épargnent pas les efforts aux Apôtres, et ne rendent pas leur inlassable prédication secondaire ou superflue.
<p>^{Ac 9, 36} À Joppé, il y avait une disciple du nom de Tabitha, ce qui se traduit : Gazelle. Elle était riche des oeuvres bonnes et des aumônes qu'elle faisait. ^{Ac 9, 37} Or donc, en ces jours-là, elle tomba malade et mourut. Après l'avoir lavée, on la mit dans la chambre haute. ^{Ac 9, 38} Comme Lydda est près de Joppé, les disciples, apprenant que Pierre y était, lui envoyèrent deux hommes pour lui adresser cette prière : “Passe chez nous sans tarder”. ^{Ac 9, 39} Pierre partit et alla avec eux. À son arrivée, on le fit monter dans la chambre haute. Et toutes les veuves se présentèrent à lui, pleurant et lui montrant les tuniques et les vêtements que faisait la Gazelle quand elle était avec elles. ^{Ac 9, 40} Mais Pierre, faisant sortir tout le monde dehors, se mit à genoux et pria. Et, se tournant vers le corps, il dit : “Tabitha, debout !” Celle-ci ouvrit les yeux et, voyant Pierre, se mit sur son séant. ^{Ac 9, 41} Il lui donna la main et la mit debout. Appelant les saints et les veuves, il la leur présenta vivante. ^{Ac 9, 42} La chose fut connue dans tout Joppé, et beaucoup crurent au Seigneur.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Le miracle de la résurrection de la chrétienne Tabitha réalisé par Pierre à Joppé est le premier prodige de ce genre cité dans le livre des Actes. Comme dans l'Évangile, le miracle est ici aussi un signe visible pour éveiller la foi de ceux qui en sont témoins et qui sont bien disposés et désireux de croire.
<p>^{Ac 9, 43} Or donc, Pierre demeura un bon nombre de jours à Joppé chez un certain Simon, corroyeur.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ L'office de corroyeur était considéré comme une activité impure par les Juifs observants, à cause du contact qu'il exigeait avec les corps morts

Saint Paul prisonnier et témoin du Christ :

Discours de saint Paul au peuple ameuté contre lui

<p>Ac 22, 1-21</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Le discours de Paul aux Juifs de Jérusalem, première des trois défenses personnelles (cf. 24, 10-21 ; 26, 1-23), dans lequel l'Apôtre s'efforce de montrer que le christianisme ne mérite ni l'hostilité juive ni la méfiance romaine. Paul se présente face à ses auditeurs tel qu'il est : un Juif plein de respect envers son peuple et envers ses traditions sacrées. Il désire vivement que ses frères de race comprennent que si maintenant il suit Jésus, c'est qu'il a des motifs décisifs et irrésistibles. Il espère qu'un processus spirituel semblable au sien pourra s'opérer dans l'âme de ses auditeurs. • Sa première intention n'est pas de répondre aux accusations de sacrilège, mais de profiter de l'occasion pour rendre témoignage de Jésus-Christ, dont les commandements rendent légitime sa propre conduite. Les paroles de Paul sont, en réalité, un appel à ses auditeurs pour qu'ils écoutent et suivent la voie du Seigneur.
---------------------------	---

	<p>♦ L'on voit ici le récit de la conversion de Paul sous une perspective différente de celui de Ac 9.</p> <ul style="list-style-type: none"> • C'est le récit de quelqu'un qui a vécu cette conversion de l'intérieur. <ul style="list-style-type: none"> ◦ L'obscurité vient de l'intensité de la lumière. Cela nous fait saisir l'intensité de l'expérience qu'il a vécue . Dans Ac 9, de l'extérieur, c'était : « comme des écailles ». Ici, de l'intérieur, c'est : « à cause de l'éclat de cette lumière ».
<p>“Ac 22, 1 Frères et pères, écoutez ce que j'ai maintenant à vous dire pour ma défense”.</p>	<p>♦ Le titre de « pères » désigne les membres du Sanhédrin présents parmi la foule.</p>
<p>Ac 22, 2 Quand ils entendirent qu'il s'adressait à eux en langue hébraïque, ils redoublèrent de silence. [Paul] dit : “Ac 22, 3 Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie ; mais j'ai été élevé dans cette ville-ci, et c'est aux pieds de Gamaliel que j'ai été instruit selon l'exactitude de la Loi des ancêtres. J'étais rempli de zèle pour Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui.</p>	<p>♦</p>
<p>Ac 22, 4 J'ai persécuté à mort cette Voie, chargeant de liens et jetant en prison hommes et femmes, Ac 22, 5 comme le grand prêtre m'en est témoin, ainsi que tout le collège des anciens. Ayant même reçu d'eux des lettres pour les frères de Damas, je m'y rendais en vue d'amener aussi ceux qui étaient là-bas, liés, à Jérusalem, pour être châtiés.</p>	<p>♦ La situation décrite par Paul est confirmée par : « 1 Co 15, 9 Car je suis le moindre des apôtres ; je ne mérite pas d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu » ; « Ga 1, 13 Vous avez entendu parler, certes, de ma conduite de jadis dans le judaïsme : comment je persécutais à outrance l'Église de Dieu et la malmenais » ; « pour la Loi, Pharisien ; Phi 3, 6 pour le zèle, persécuteur de l'Église » ; « 1 Tm 1, 13 moi qui étais auparavant blasphémateur, persécuteur, insolent »</p>
<p>Ac 22, 6 Or donc, chemin faisant et comme j'approchais de Damas, vers midi, soudain, venant du ciel, resplendit autour de moi une grande lumière. Ac 22, 7 Je tombai sur le sol et j'entendis une voix qui me disait : Saoul, Saoul, pourquoi me persécutes-tu ? - Ac 22, 8 Je répondis : Qui es-tu, Seigneur ? - Il me dit : Je suis Jésus le Nazôréen, que tu persécutes. - Ac 22, 9 Ceux qui étaient avec moi virent la lumière, mais ils n'entendirent pas la voix de celui qui me parlait. Ac 22, 10 Je dis : Que dois-je faire, Seigneur ? - Et le Seigneur me dit : Relève-toi, va à Damas, et là on te parlera de tout ce qu'il t'est prescrit de faire. - Ac 22, 11 Comme je n'y voyais pas à cause de l'éclat de cette lumière, c'est conduit par la main de mes compagnons que j'arrivai à Damas.</p>	<p>♦ Par rapport à Ac 9,</p> <ul style="list-style-type: none"> • il est précisé ici que : <ul style="list-style-type: none"> ◦ l'événement a eu lieu à midi. ◦ Jésus se nomme lui-même Nazôréen. • et la question : « que dois-je faire, Seigneur ? », non présente dans Ac 9. <p>♦ Paul s'adresse à Jésus avec le titre de « Seigneur », qui exprime de manière significative sa nouvelle expérience et la connaissance qu'il a acquise de la divinité de celui qu'il persécutait.</p> <ul style="list-style-type: none"> • La grâce de Jésus vainc Paul et obtient que sa volonté libre veuille exactement ce que Dieu veut. <ul style="list-style-type: none"> ◦ “Nombreux sont ceux, dit Origène, qui sont venus au christianisme comme si c'était contre leur volonté, parce qu'un certain esprit, leur apparaissant en songe ou éveillés, a changé subitement leur intelligence : d'un état de haine contre le Verbe, ils en sont venus à mourir pour lui”. • La conversion de Paul est un exemple de la puissance de la grâce et de l'aide divines dans le coeur de l'homme.
<p>Ac 22, 12 Un certain Ananie, homme pieux selon la Loi et de qui tous les Juifs habitant [la ville] rendaient un bon témoignage, Ac 22, 13 vint vers moi et, se présentant, il me dit : Saoul, mon frère, recouvre la vue. - Et moi, au même instant, je recouvrai la vue et le regardai. Ac 22, 14 Il dit : Le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à voir le Juste et à entendre une voix sortie de sa bouche ;</p>	<p>♦ Saint Paul s'adapte ici à son auditoire composé de Juifs, pour bien se faire comprendre. Il présente Jésus comme la figure en qui s'accomplissent les prédictions salvifiques de l'Ancien Testament. Comme Pierre (cf. 3, 13 et s.) et Étienne (cf. 7, 52) l'avaient fait auparavant, il se réfère au « Dieu de nos Pères » et au « Juste », pour parler de Dieu et de Jésus-Christ.</p>

Ac 22, 15 car pour lui tu seras témoin, auprès de tous les hommes, de ce que tu as vu et entendu. Ac 22, 16 Et maintenant, que tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé et lave-toi de tes péchés en invoquant son nom.	
Ac 22, 17 Or donc, de retour à Jérusalem, comme je priais dans le Temple, j'entrai en extase Ac 22, 18 et je vis le [Seigneur] qui me disait : Hâte-toi et sors vite de Jérusalem, car ils n'accueilleront pas ton témoignage à mon sujet.	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Le retour de Paul à Jérusalem eut lieu trois ans après sa conversion. ♦ Paul parle délibérément de la coutume de prier dans le Temple, qui fut dans un premier temps le lieu habituel de la prière des chrétiens. Il parle d'une extase qui n'est citée nulle part ailleurs.
Ac 22, 19 Et moi je dis : Seigneur, ils savent, eux, que c'est moi qui faisais mettre en prison et battre, de synagogue en synagogue, ceux qui croient à toi	♦ Les synagogues n'étaient pas des locaux destinés exclusivement aux actes liturgiques. Elles avaient des dépendances pour divers usages : écoles, lieux de réunion, etc.
Ac 22, 20 et lorsqu'on répandait le sang d'Étienne, ton témoin, moi aussi j'étais présent, j'approuvais, et je gardais les vêtements de ceux qui le tuaient.	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Le mot « témoin » commence à prendre le sens de <i>martyr</i>, qui est devenu usuel dans l'Église. <ul style="list-style-type: none"> • Le martyr est en effet le témoignage le plus haut et le plus excellent de la foi chrétienne. ♦ Saint Paul parle de sa présence lors du martyre de saint Étienne pour souligner l'aspect miraculeux de sa conversion (saint Paul revient de loin...). ♦ Le lien avec Étienne est précis dans le cœur de Paul.
Ac 22, 21 Et il me dit : Va, parce que moi, c'est vers les nations, au loin, que je t'enverrai".	♦ L' <i>envoi</i> de Paul aux Gentils, promis par le Seigneur, le constitue <i>Apôtre</i> , en tout semblable aux Douze.

Saint Paul citoyen romain :

Ac 22, 22 [Les Juifs] l'avaient écouté jusqu'à cette parole ; mais alors ils élevèrent la voix, disant : "Enlève de la terre un tel homme ! Il ne convient pas qu'il vive". Ac 22, 23 Comme ils vociféraient, lançaient leurs manteaux et jetaient de la poussière en l'air,	♦
Ac 22, 24 le tribun ordonna de le faire entrer dans la forteresse, et il dit de le mettre à la question par le fouet, afin de savoir pour quel motif on criait ainsi contre lui.	♦ La flagellation était la pratique judiciaire romaine en vigueur pour obtenir les aveux des suspects et des esclaves.
Ac 22, 25 Quand on l'étendit pour la flagellation, Paul dit au centurion qui se tenait là : "Vous est-il permis de fouetter un citoyen romain, et cela sans jugement ?"	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Comme à Philippes (Ac 16, 37), Paul fait valoir sa condition de citoyen romain, mais cette fois il anticipe les intentions de son ravisseur et évite la flagellation. ♦ C'est très beau la manière dont Paul vit ce que Jésus a enseigné : « quelqu'un te donne-t-il un coup sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre » (Mt 5, 39). C'est comme cela que nous devons comprendre la manière d'imiter le Christ : la force, et la douceur ; et il faut savoir à quel moment il y a le "<i>fortiter</i>" et le "<i>suaviter</i>", il ne faut pas se tromper, autrement on reculerait alors que l'on devrait avancer, et réciproquement.
Ac 22, 26 À ces mots, le centurion alla prévenir le tribun : "Que vas-tu faire ? Cet homme est un Romain". Ac 22, 27 Le tribun alla donc trouver Paul et lui dit : "Dis-moi, tu es Romain ?" Il déclara : "Oui". Ac 22, 28 Le tribun reprit : "Moi, c'est par une forte somme que j'ai acquis ce droit de cité". Paul déclara : "Et moi je l'ai de naissance". Ac 22, 29 Aussitôt donc, ceux qui allaient le mettre à la question s'écartèrent de lui, et le tribun prit peur, sachant que c'était un Romain	♦

qu'il avait fait lier. ^{Ac 22, 30} Le lendemain, voulant savoir d'une manière sûre de quoi l'accusaient les Juifs, il le fit délier et ordonna aux grands prêtres et à tout le Sanhédrin de se réunir ; puis, faisant descendre Paul, il le plaça devant eux.	
--	--

Discours de saint Paul :

Ac 26	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Paul, arrêté en Palestine, donne ce témoignage personnel et explique ce qu'il s'est passé. <ul style="list-style-type: none"> • Tout le monde sait qu'il était pharisien, tout le monde sait qu'il était zélé contre les premiers chrétiens, qu'il avait l'audience des grands prêtres, tout le monde le sait, et subitement cette transformation, cette conversion, et à partir de là la rage de tous les autres contre lui.
Ac 26, 1-30	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Paul s'est déjà défendu devant Festus, et ses paroles ont servi à prouver son innocence au regard de la loi romaine. <ul style="list-style-type: none"> • Il s'exprime maintenant devant Agrippa dans un discours destiné principalement, non aux Romains mais aux Juifs. • Il témoigne de l'Évangile en présence d'un roi. Ainsi s'accomplit la prophétie de Ac 9,15 et de Lc 21,12.
^{Ac 26, 1} Agrippa dit à Paul : "Il t'est permis de parler pour toi". Alors Paul, étendant la main, présenta sa défense.	♦
" ^{Ac 26, 2} De tout ce dont je suis accusé par les Juifs, roi Agrippa, je m'estime heureux d'avoir à me défendre aujourd'hui devant toi, ^{Ac 26, 3} qui connais parfaitement toutes les coutumes des Juifs et leurs questions. C'est pourquoi je te prie de m'écouter patiemment.	♦ Paul veut convaincre Agrippa, très bien instruit des croyances juives, que l'Évangile n'est rien d'autre que l'accomplissement des Écritures.
^{Ac 26, 4} Ce que, dès ma jeunesse, a été ma vie, qui depuis le commencement s'est passée dans ma nation et à Jérusalem, tous les Juifs le savent. ^{Ac 26, 5} Ils me connaissent depuis longtemps et peuvent, s'ils le veulent, témoigner que j'ai vécu suivant la secte la plus stricte de notre religion, en Pharisien.	♦ Le terme « pharisien » est employé ici par Paul pour rappeler la stricte observance de la loi mosaïque qu'il pratiquait avant d'être chrétien (cf. Ph 3, 5).
^{Ac 26, 6} Et maintenant, c'est pour avoir espéré en la promesse faite par Dieu à nos pères que je comparais en jugement, ^{Ac 26, 7} cette promesse dont nos douze tribus, en rendant un culte à Dieu avec ardeur nuit et jour, espèrent la venue. C'est pour cette espérance que je suis accusé par des Juifs, ô roi ! ^{Ac 26, 8} En quoi juge-t-on incroyable parmi vous que Dieu relève des morts ?	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Paul invoque souvent dans ses plaidoyers l'espérance dans l'accomplissement des promesses et des prophéties de l'Ancien Testament (cf. Ac 23, 6 ; Ac 24, 15 ; Ac 28, 20). <ul style="list-style-type: none"> • Il manifeste ainsi son état d'âme et ses convictions personnelles, • mais en outre montre par là que la question fondamentale est de savoir si les Juifs croient sérieusement ou non à ces prophéties. ♦ Bien qu'il parle de la résurrection en termes généraux, ses paroles se réfèrent clairement à la Résurrection de Jésus, qui justifie sa condition de Messie. <ul style="list-style-type: none"> • Saint Jean Chrysostome : "Paul apporte deux preuves de la résurrection. <ul style="list-style-type: none"> ◦ L'une procède des prophètes. Il n'en cite aucun en particulier, mais se contente de dire que les Juifs y croient. ◦ La seconde preuve est présentée par l'Apôtre à partir des mêmes faits. Et quelle est-elle ? Que le Christ, après sa résurrection d'entre les morts, lui a parlé".

Ac 26, 9-18	♦ Paul raconte à nouveau les circonstances de sa conversion (cf. Ac 9, 3-9 et Ac 22, 6-11).
Ac 26, 9 Pour moi donc, j'avais cru que je devais tout mettre en oeuvre contre le Nom de Jésus le Nazôréen,	♦
Ac 26, 10 et c'est ce que j'ai fait à Jérusalem. J'ai moi-même enfermé dans des prisons un grand nombre de saints, ayant reçu pouvoir des grands prêtres, et quand on les tuait, j'apportais mon suffrage.	♦ Il est possible que Paul soit intervenu dans les décisions du Sanhédrin pour procéder à des persécutions ou qu'il se réfère à son rôle dans le martyre de saint Étienne (cf. Ac 8,1).
Ac 26, 11 Souvent aussi, parcourant toutes les synagogues et usant contre eux de sévices, je les forçais à blasphémer et, dans l'excès de ma folie contre eux, je les poursuivais jusque dans les villes étrangères. Ac 26, 12 C'est ainsi que je me rendais à Damas avec pouvoir et procuration des grands prêtres, Ac 26, 13 quand, vers le milieu du jour, en chemin, je vis, ô roi, venant du ciel, plus brillante que le soleil, une lumière resplendir autour de moi et de ceux qui faisaient route avec moi.	♦
Ac 26, 14 Et comme nous étions tous tombés à terre, j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque : "Saoul, Saoul, pourquoi me persécutes-tu ? Il t'est dur de regimber contre l'aiguillon".	♦ « Il t'est dur de regimber contre l'aiguillon » : Il s'agit d'une tournure grecque exprimant une résistance inutile.
Ac 26, 15 Moi, je dis : "Qui es-tu, Seigneur ?" Et le Seigneur dit : "Je suis Jésus, que tu persécutes.	♦
Ac 26, 16 Mais relève-toi et tiens-toi sur tes pieds ; car voici pourquoi je te suis apparu : je te destine à être serviteur et témoin des choses pour lesquelles tu m'as vu et de celles pour lesquelles je t'apparaitrai. Ac 26, 17 Je t'arracherai au peuple et aux nations vers qui je t'envoie, Ac 26, 18 pour leur ouvrir les yeux, afin qu'ils se détournent des ténèbres vers la lumière et du pouvoir du Satan vers Dieu, et qu'ils reçoivent par la foi en moi la rémission des péchés et un lot parmi les sanctifiés.	♦ L'appel de Paul et sa mission sont décrits de la même manière que la vocation des prophètes d'Israël (cf. Ez 2, 1 ; Is 42, 6 et s.). • Dieu, dans sa Majesté, fait connaître son dessein sous forme d'une requête indiscutable qui modifie radicalement l'existence de l' élu. Il s'adresse à sa volonté d'homme libre pour qu'il veuille ce que Dieu veut et simplement parce que lui le veut. ◦ Mais il éclaire en même temps son intelligence pour lui faire connaître le sens de cet appel et la nécessité de l'accepter en étant convaincu de sa grandeur et de la grâce extraordinaire qu'il représente pour lui.
Ac 26, 19-23	♦ C'est est un résumé de la prédication de saint Paul, qui présente le christianisme comme la réalisation des prophéties anciennes.
Ac 26, 19 Dès lors, roi Agrippa, je ne me suis pas montré indocile à la vision céleste,	♦ L'Apôtre affirme devant ses auditeurs qu'il n'a pas embrassé le christianisme aveuglément, mais sur la base d'une irrésistible conviction. • Il explique son changement intérieur par la docilité et l'obéissance à la voix divine. ◦ Ce qui est arrivé à Paul se reproduit de façon différente —généralement moins dramatique— dans la vie de chaque homme. . Le Seigneur nous appelle et nous invite, à des moments déterminés, à une nouvelle conversion qui nous arrache au péché ou à la tiédeur. Il est alors nécessaire de savoir entendre l'appel et d'y obéir. Saint Josémaria Escriva : "Il convient que nous laissions le Seigneur s'introduire dans nos vies, [...], sans rencontrer d'obstacles ni de faux-fuyants. Notre nature d'hommes nous porte à nous défendre, à nous

	<p>attacher à nos égoïsmes. Nous essayons toujours d'être rois, même si c'est le règne de notre misère. Comprenez [...] pourquoi nous devons accourir vers Jésus : pour qu'il nous rende véritablement libres et qu'ainsi nous puissions servir Dieu et tous les hommes".</p> <p>♦ La réponse à la grâce de Dieu est une condition nécessaire pour recevoir l'aide que le Seigneur a prévu de nous accorder par la suite. Accepter une grâce est important pour recevoir la suivante, dans une relation à Dieu qui ne finit jamais dans cette vie. Saint Grégoire de Nazianze : "C'est là la véritable perfection : ne jamais s'arrêter sur le chemin de la progression et ne pas mettre de limites à la perfection".</p>
<p>Ac 26, 20 mais à ceux de Damas d'abord, puis à Jérusalem et par tout le pays de Judée, puis aux nations, j'ai annoncé qu'il fallait se repentir et se tourner vers Dieu par une conduite digne du repentir. Ac 26, 21 C'est à cause de cela que les Juifs m'ont saisi dans le Temple et ont tenté de me faire mourir. Ac 26, 22 Mais, avec le secours que j'ai obtenu de Dieu jusqu'à ce jour, je me tiens debout, rendant témoignage devant petits et grands, ne disant rien en dehors de ce que les Prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver,</p>	<p>♦</p>
<p>Ac 26, 23 à savoir que le Christ aurait à souffrir et que, premier ressuscité d'entre les morts, il annoncerait la lumière au peuple et aux nations".</p>	<p>♦ Paul identifie le Messie au Serviteur Souffrant (cf. Is 42, 1 et s. ; 49, 1 et s.) et affirme que Jésus est l'accomplissement des prophéties sur les deux figures.</p> <p>♦ Paul est témoin de Jésus vivant, de Jésus ressuscité.</p> <ul style="list-style-type: none"> • C'est cette lumière que Paul a reçu sur le chemin de Damas : Jésus vivant, Jésus ressuscité ; c'est vraiment cela qui est la grande lumière de sa foi, de son espérance et de son amour.

Effet chez les auditeurs :

<p>Ac 26, 24 Il en était là de sa défense, quand Festus dit d'une voix forte : "Tu es fou, Paul ! ton grand savoir te mène à la folie !</p>	<p>♦ Festus réagit au moment de l'affirmation sur la résurrection de Jésus.</p> <p>♦ Festus est perplexe et juge aberrantes les paroles de Paul. Il semble nourrir une certaine sympathie envers l'Apôtre mais ne le comprend pas. La sagesse divine est en effet folie aux yeux des hommes. Bède le Vénérable : "Pour lui, c'était une folie qu'un homme enchaîné ne parle pas des calomnies dont il est poursuivi de l'extérieur, mais des convictions qui l'illuminent de l'intérieur".</p>
<p>Ac 26, 25 Et Paul de dire : "Je ne suis pas fou, excellent Festus, mais ce sont des paroles de vérité et de bon sens que je prononce. Ac 26, 26 Car le roi est instruit de ces choses, et je lui parle avec assurance, persuadé que rien de cela ne lui échappe ; cela, en effet, ne s'est point passé dans un coin.</p>	<p>♦</p>
<p>Ac 26, 27 Crois-tu aux Prophètes, roi Agrippa ? Je sais que tu [y] crois.</p>	<p>♦ Ici, de la part de Paul, ce n'est plus un témoignage, il sonde les reins et les coeurs.</p> <p>♦ Paul se préoccupe seulement du respect de l'Évangile et du salut de ceux qui l'écoutent. Il cherche à provoquer chez Agrippa, qui préside cette audience et est son principal</p>

	<p>interlocuteur, une réaction intérieure afin que la grâce parvienne à émouvoir son cœur.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Saint Josémaria Escriva : “Admirez [...] le comportement de saint Paul. En prison pour avoir répandu l'enseignement du Christ, il ne perd pas une occasion de diffuser l'Évangile. En présence de Festus et d'Agrippa, il n' hésite pas à déclarer : <i>Soutenu par la protection de Dieu, j'ai continué jusqu'à ce jour à rendre mon témoignage devant petits et grands</i> (Ac 26, 22.). [...] L'Apôtre ne se tait pas, il ne cache pas sa foi, ni son action apostolique qui avait provoqué la haine de ses persécuteurs : il continue à annoncer le salut à tout le monde. Et avec une audace merveilleuse, il affronte Agrippa. [...] Où saint Paul puisait-il cette force ? <i>Omnia possum in eo qui me confortat !</i> (Ph 4, 13), je peux tout, parce que seul Dieu me donne cette foi, cette espérance, cette charité”. ♦ L'apostolat est une tâche ordonnée par le Christ, que tout chrétien a l'obligation de poursuivre en permanence. <ul style="list-style-type: none"> • Saint Jean Chrysostome : “Rien n'est plus inutile qu'un chrétien qui ne se consacre pas au salut de ses frères. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Ne rends pas ta pauvreté inefficace : celui qui a mis deux pièces dans le tronc se lèverait pour te le reprocher ; et de même Pierre, qui déclare : je n'ai ni or ni argent ; et Paul, si pauvre qu'il souffre souvent de la faim. ◦ Ne rends pas non plus ton humble condition stérile, car ils étaient humbles eux aussi et de condition modeste. ◦ Ton ignorance non plus, ne la laisses pas improductive, car eux non plus n'étaient pas très instruits. ◦ Tu es esclave ou en fuite ? Onésime l'était (...). Tu es malade ? Timothée l'était”.
<p>Ac 26, 28 Et Agrippa à Paul : “Tu veux me persuader de me faire chrétien, à peu de frais !”</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Le commentaire du roi, désinvolte et sérieux en même temps, montre qu'il s'est vu intérieurement frappé par les paroles de Paul. Il se considère incapable de répondre positivement à l'appel de l'Apôtre, mais sa conscience et sa condition de prince juif lui interdisent de ne pas accorder de foi aux prophéties faites par Dieu à son peuple. <ul style="list-style-type: none"> • En tout cas, il se défend des grâces divines qui lui sont offertes à travers les affirmations et la question de Paul. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Il manquait sans doute au roi les conditions intérieures qu'exige la foi, c'est-à-dire les bonnes dispositions morales nécessaires à l'homme pour accepter la parole de Dieu et se décider à changer le cours de sa vie. ◦ Il lui manquait le désir sincère de chercher Dieu. « Jn 7, 17 Si quelqu'un veut faire sa volonté [la volonté du Père], il connaîtra, de cet enseignement, s'il est de Dieu, ou si moi, je parle de moi-même. »
<p>Ac 26, 29 Et Paul : “À peu ou à beaucoup de frais, plutôt à Dieu que non seulement toi, mais encore tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, vous deveniez tels que je suis... à l'exception de ces liens !” Ac 26, 30 Le roi se leva, ainsi que le gouverneur et Bérénice, et ceux qui étaient assis avec eux. Ac 26, 31 Et, en se retirant, ils parlaient entre eux : “Cet homme, disaient-ils, n'a rien fait qui mérite la mort ou les liens”.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦

Ac 26, 32 **Agrippa dit à Festus : “On aurait pu relâcher cet homme, s’il n’en avait appelé à César”.**

- ♦ Paul sera donc amené de Jérusalem à Rome.
 - Paul, de retour vers Jérusalem en provenance de Grèce, est arrêté à Césarée (à proximité de la Judée). Étant arrêté, il rappelle qu’étant citoyen romain on n’a pas le droit de le flageller, de le tuer et en appelle au jugement de César.
 - C’est vraiment l’arrestation à Jérusalem, faite par le zèle des juifs contre sa prédication, qui le met dans le pouvoir temporel, et le pouvoir temporel de l’époque c’est le pouvoir romain, c’est celui de César, et cela le conduit à Rome.
 - On voit là à l’oeuvre la Providence de Dieu qui d’un mal (qu’il n’a pas voulu) tire toujours un plus grand bien que le mal ne fait :
 - Rome est à cette époque là le centre de l’empire ; c’est à partir de Rome que tout va être repris dans la catholicité, qu’il y aura un nouvel élan.

4^e rencontre — Pierre et la catholicité de l'Église : Ac 10

Ac 10

- ♦ Ce chapitre 10 montre la manière dont l'Esprit Saint
 - va indiquer à Pierre comment il faut dépasser certaines traditions religieuses.
 - lui montrer comment l'Église est ouverte à toutes les âmes de bonne volonté.
 - La conversion de Corneille indique cela : paix aux âmes de bonne volonté.
- ♦ Corneille est considéré comme le premier païen converti au christianisme.
- ♦ La conversion au christianisme du païen Corneille est un des points culminants du livre des Actes. C'est un événement d'une très grande importance parce qu'il manifeste la vocation universelle de l'Évangile et montre que la force de l'Esprit Saint ne connaît ni limites ni barrières.
 - Jusqu'alors l'Évangile n'était prêché qu'aux Juifs.
 - La prédication aux Samaritains était considérée en fait comme l'annonce du salut à ceux qui, à un moment, avaient appartenu au peuple élu.
 - En ne prêchant qu'aux Juifs, les disciples prenaient en considération que le peuple d'Israël était le peuple élu par Dieu pour être le dépositaire des promesses divines.
 - Il avait par conséquent le droit de recevoir en premier le message définitif du salut.
 - . Le Seigneur lui-même avait suivi ce critère et il avait indiqué à ses disciples de réserver leur prédication : « Mt 10,6 Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. » ; « Mt 15, 24 [...] : "Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël" ». Mais à noter aussi que le Seigneur a été le premier à aller au-delà : scènes avec la Samaritaine (Jn 4, 1-42), l'officier royal (Jn 4, 43-54), le centurion (Lc 7, 1-10 ; Mt 8, 5-13), la cananéenne (Mc 7, 24-30 ; Mt 15, 21-28), etc.
 - Les Apôtres ne s'étaient pas encore posé le grave problème de savoir si le droit préférentiel du peuple juif à recevoir l'annonce évangélique supposait en plus une certaine exclusivité. Une intervention expresse de Dieu fait comprendre à Pierre l'universalité de la bonne nouvelle évangélique, que la portée du salut concerne tous les hommes.
- ♦ Pierre, surpris, mais docile à la voix de Dieu, sera l'agent actif de l'accomplissement de l'universalité du salut divin.
- ♦ Dans ce récit de la conversion de Corneille, tout montre la grande importance du fait que les païens puissent entrer — et le fassent effectivement — dans l'Église sans passer par le judaïsme.

Vision du centurion Corneille :

<p>Ac 10, 1 Il y avait à Césarée un homme du nom de Corneille, centenier de la cohorte appelée italique.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆
<p>Ac 10, 2 Il était pieux et craignant Dieu, ainsi que toute sa maison, faisait au peuple d'abondantes aumônes et priait Dieu constamment.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ « craignant Dieu » : <ul style="list-style-type: none"> • Expression qui était utilisée pour désigner les personnes qui adoraient le Dieu de la Bible et qui pratiquaient la Loi juive sans se convertir formellement au judaïsme. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Il n'était pas "prosélyte" et il n'avait donc pas été circoncis. ◆ « prières et aumônes » : <ul style="list-style-type: none"> • « Prières et aumônes » étaient considérées par les juifs chrétiens comme des oeuvres très agréables à Dieu et l'expression d'une piété véritable. • La dévotion sincère de Corneille attire la grâce et la miséricorde de Dieu sur lui et les siens. ◆ L'aumône généreuse envers celui qui en a besoin, de même que la contribution opportune à l'entretien de l'Église, de ses ministres et des oeuvres apostoliques, est une obligation permanente de tous les chrétiens. <ul style="list-style-type: none"> • St Escriva : <ul style="list-style-type: none"> ◦ Si les richesses affluent dans tes mains, n'y attache pas ton coeur. Applique-toi à les employer généreusement. Et s'il est nécessaire, avec héroïsme. ◦ Sois pauvre en esprit. ◦ Le véritable détachement porte à être généreux avec Dieu et avec nos frères ; à nous remuer, à chercher des ressources, à nous dépenser pour aider ceux qui sont dans le besoin. Un chrétien ne peut pas se contenter d'un travail qui lui permette de gagner suffisamment pour lui et pour les siens : sa grandeur de coeur le poussera à donner un coup de collier pour aider les autres, par charité, et aussi par esprit de justice. ◆ Et avant tout : la prière.
<p>Ac 10, 3 Il vit clairement dans une vision, vers la neuvième heure du jour, un ange de Dieu entrer chez lui et lui dire : "Corneille !" Ac 10, 4 Les yeux fixés sur l'[ange] et saisi de peur, il dit : "Qu'y a-t-il, Seigneur ?" Il lui dit : "Tes prières et tes aumônes sont montées en mémorial devant Dieu. Ac 10, 5 Et maintenant, envoie des hommes à Joppé et fais venir un certain Simon, qui est surnommé Pierre ; Ac 10, 6 il loge chez un certain Simon, corroyeur, qui a une maison près de la mer". Ac 10, 7 Quand fut parti l'ange qui lui parlait, [Corneille] appela deux de ses domestiques, et un soldat pieux, de ceux qui lui étaient attachés, Ac 10, 8 et après leur avoir tout raconté, il les envoya à Joppé.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ L'Esprit Saint devance le baptême.

Extase de saint Pierre :

<p>Ac 10, 9 Le lendemain, comme ceux-ci faisaient route et approchaient de la ville, Pierre monta sur la terrasse pour prier, vers la sixième heure.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ « vers la sixième heure » : on voit ici combien le récit est très précis.
--	---

	<ul style="list-style-type: none"> • C'est le récit le plus détaillé de tout Les Actes des Apôtres. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Saint Luc a pris soin de donner tous les détails car l'ouverture de l'Église aux non-Juifs comme aux Juifs est un fait tellement important qu'il fallait montrer la manière dont le Saint Esprit convertissait le coeur de Pierre à la catholicité. <ul style="list-style-type: none"> . C'est important de comprendre la manière dont le Saint Esprit s'y prend.
<p>Ac 10, 10 La faim le prit et il voulut manger. Pendant qu'on faisait les préparatifs, il lui vint une extase : Ac 10, 11 il voit le ciel ouvert et un objet qui descendait comme une grande nappe tenue par les quatre coins, et qui s'abaissait vers la terre ; Ac 10, 12 il v avait dedans tous les quadrupèdes et reptiles de la terre et les oiseaux du ciel. Ac 10, 13 Et une voix lui advint : "Debout ! Pierre, tue et mange".</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦
<p>Ac 10, 14 Pierre dit : "Non, non, Seigneur, car jamais je n'ai rien mangé de souillé ou d'impur !" Ac 10, 15 Et de nouveau, une seconde fois, une voix lui [dit]. "Ce que Dieu a déclaré pur, toi, ne l'appelle plus souillé". Ac 10, 16 Cela eut lieu par trois fois, et aussitôt l'objet fut enlevé vers le ciel. Ac 10, 17 Tandis que Pierre, perplexe, se demandait ce que pouvait bien signifier la vision qu'il avait vue, voici que les hommes envoyés par Corneille, qui s'étaient renseignés sur la maison de Simon, se présentèrent au portail. Ac 10, 18 Ils appelèrent et demandèrent si c'était bien là que logeait Simon, surnommé Pierre. Ac 10, 19 Comme Pierre était toujours à réfléchir sur la vision, l'Esprit dit : "Voici deux hommes qui te cherchent ; Ac 10, 20 mais debout ! descends et va avec eux sans hésiter, car c'est moi qui les ai envoyés". Ac 10, 21 Pierre descendit vers ces hommes et dit : "Me voici ; je suis celui que vous cherchez. Pour quel motif êtes-vous ici ?" Ac 10, 22 Ils dirent : "Le centenier Corneille, homme juste et craignant Dieu, de qui toute la nation juive rend bon témoignage, a été averti par un ange saint d'avoir à te faire venir chez lui pour entendre tes paroles". Ac 10, 23a [Pierre] donc les fit entrer et leur offrit l'hospitalité.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Le commandement précis de manger des aliments impurs provoque chez saint Pierre une première réaction de compréhensible perplexité. <ul style="list-style-type: none"> • La réaction de l'Apôtre est celle d'un bon Juif qui aime et observe la loi divine apprise dès sa jeunesse. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Il a toujours pratiqué les commandements concernant les aliments et respecté la différence entre ce qui est pur et impur dans la loi mosaïque. ◦ Maintenant il est invité à dépasser l'appel à la pureté légale et à découvrir que ce qui compte c'est surtout la purification du coeur. <ul style="list-style-type: none"> . Les interdits alimentaires avaient conduit le judaïsme à éviter toute participation aux repas des païens. Une fois éliminée la différence entre les aliments purs et impurs, les rapports avec les païens devenaient possibles. ♦ Il faut bien comprendre ce que ça peut représenter dans la mentalité de Pierre <ul style="list-style-type: none"> • Pierre est un homme très enraciné, c'est pour ça qu'on l'a choisi comme roc <ul style="list-style-type: none"> ◦ Or ce n'est pas commode de dépasser les traditions, et l'on voit comment le Saint Esprit va bousculer Pierre. Il peut le faire, le Saint Esprit. Il va bousculer Pierre pour qu'il y ait un dépassement. ♦ La disposition humble face aux paroles entendues pendant la vision permet à Pierre d'avancer dans la connaissance de la volonté de Dieu et de se rendre compte du caractère accidentel des préceptes rituels juifs. Ce n'est pas qu'il découvre, lui tout seul, l'incongruité du maintien des rites de la loi mosaïque. Il a surtout obéi à la voix divine et cette attitude vertueuse d'obéissance lui fait découvrir ce que la simple logique humaine était incapable de conclure. ♦ La docilité aux motions de l'Esprit Saint permet que Pierre découvre, progressivement d'abord, que les lois concernant les aliments, interdisant de manger certaines sortes de viandes, étaient sans valeur pour les chrétiens.

	<p>♦ Cette découverte simple et capitale, qui a demandé une intervention particulière de Dieu, en provoque une autre plus importante encore. Pierre comprend maintenant la signification plénière de tout ce que Jésus leur a enseigné, et il se rend compte que dans les desseins salvifiques de Dieu, Juifs et païens sont égaux.</p>
--	---

Saint Pierre chez le centurion :

<p>Ac 10, 23b Le lendemain, il partit et s'en alla avec eux ; et quelques-uns des frères de Joppé allèrent avec lui.</p>	<p>♦</p>
<p>Ac 10, 24 Le lendemain, il entra à Césarée. Corneille les attendait, ayant convoqué ses parents et ses amis intimes.</p>	<p>♦ Le zèle de Corneille le pousse à appeler sa famille et ses amis pour qu'ils écoutent avec lui la parole salvifique de Dieu. Le groupe réuni par ce militaire romain représente le paganisme qui, sans le savoir, a attendu le Christ pendant des siècles. « Je me suis laissé approcher par qui ne me questionnait pas, je me suis laissé trouver par qui ne me cherchait pas » (Is 65, 1).</p> <p>♦ La conversion du centurion romain signifie que les Juifs ne sont pas les seuls héritiers de la promesse, et montre la nature salvifique de l'Évangile qui apporte un remède universel à un besoin universel.</p>
<p>Ac 10, 25 Quand donc Pierre entra, Corneille vint à sa rencontre et, tombant à ses pieds, se prosterna. Ac 10, 26 Pierre le releva, en disant : "Debout ! et moi aussi, je suis un homme.</p>	<p>♦ Il est difficile pour les païens de comprendre que Dieu se manifeste à eux, qu'il leur fait connaître sa volonté et leur accorde ses dons par l'intermédiaire d'autres hommes semblables à eux.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Au début ils pensent peut-être qu'il s'agit d'êtres célestes ou de dieux sous une figure humaine, jusqu'à ce qu'ils découvrent qu'ils sont en présence d'hommes en chair et en os. En effet, ce sont des hommes, instruments défectueux mais indispensables, dont le Seigneur a voulu et veut se servir pour mener à terme ses desseins de salut. <p>♦ Tout prêtre est "choisi parmi les hommes" pour être envoyé à nouveau parmi ses frères comme ministre d'intercession et de pardon.</p> <ul style="list-style-type: none"> • On a dit que, dans l'Évangile de Jésus-Christ, tout est parfait et magnifique à l'exception de la personne de ses ministres. Parce que ces hommes, consacrés par un sacrement, sont eux aussi fils d'Adam et possèdent une nature faible, qui n'a pas été changée par l'ordination. "C'est très frappant en soi, mais ne peut pas nous surprendre si nous considérons que Dieu, miséricordieux à l'extrême, en a disposé ainsi. [...]. Le prêtre de la nouvelle alliance est un homme, afin qu'il puisse ressentir de la commisération pour les ignorants et les égarés, puisqu'il est lui-même également enveloppé de faiblesse." (J. H. Newman). ◦ Si les prêtres n'avaient pas été des hommes en chair et en os, peut-être leur aurait-il été difficile d'éprouver de la pitié envers les autres hommes, leurs frères, de les regarder avec affection et de comprendre leurs faiblesses. Ils peuvent le faire, précisément parce qu'ils partagent la même condition humaine et font l'expérience des mêmes tentations.

Ac 10, 27 Et tout en conversant avec lui, il entra. Il trouve réunis un grand nombre de gens,	♦
Ac 10, 28 et il leur déclara : “Vous savez comme il est illicite pour un Juif de frayer avec un étranger ou de l’approcher, mais Dieu m’a montré à moi qu’il ne faut appeler aucun homme souillé ou impur.	♦ Pour l'Évangile il n'existe plus de distinction entre hommes purs et impurs. S'ils écoutent sa parole avec un cœur propre et se convertissent de leurs péchés, tous sont égaux devant Dieu. • Les interdits alimentaires, qui de fait faisaient que les relations entre les Juifs et les non-Juifs étaient quelque chose de si difficile, sont dépassés.
Ac 10, 29 Voilà pourquoi, sans discuter, je suis venu à votre appel. Je vous le demande donc : pour quel motif m'avez-vous fait venir ?” Ac 10, 30 Et Corneille déclara : “Il y a quatre jours, à cette heure-ci, j'étais à prier chez moi, à la neuvième heure, et voici qu'un homme se tint devant moi, en habit splendide : Ac 10, 31 Corneille, dit-il, ta prière a été exaucée, et de tes aumônes on s'est souvenu devant Dieu. Ac 10, 32 Envoie donc quelqu'un à Joppé et fais venir Simon, qui est surnommé Pierre ; il loge dans la maison de Simon le corroyeur, près de la mer.	♦
Ac 10, 33 À l'instant donc j'ai envoyé vers toi, et tu as bien fait d'arriver. Maintenant donc, nous voici tous ici devant Dieu, pour entendre tout ce qui t'a été prescrit par le Seigneur”.	♦ La grâce agit en Corneille et le dispose à accepter les paroles de Pierre comme venant de Dieu. • Le centurion était un homme de bonne volonté à la conscience droite, qui adorait Dieu avec le culte que sa formation et sa piété lui permettaient.

Prédication de saint Pierre :

Ac 10, 34-43	♦ Le témoignage de Pierre est court mais particulièrement précis
Ac 10, 34 Ouvrant la bouche, Pierre dit : “En toute vérité, je comprends que Dieu n'est point partial, Ac 10, 35 mais qu'en toute nation celui qui le craint et pratique la justice est agréé de lui. Ac 10, 36 Telle est la parole qu'il a envoyée aux fils d'Israël, leur annonçant la bonne nouvelle de la paix par Jésus Christ, qui est le Seigneur de tous...	♦ Ce bref discours de Pierre débute par l'idée centrale que Dieu n'accorde aucune préférence et désire sauver tous les hommes par l'annonce de l'Évangile. • Saint Pierre proclame maintenant que les prophéties de l'Ancien Testament —d'après lesquelles les Juifs et les Gentils ne seraient qu'un seul peuple sous le Messie (Is 2, 2-4 ; Jl 2, 28 ; Am 9, 12 ; Mi 4, 1)— et les paroles de Jésus qui appelle tous les hommes à faire partie de son royaume (Mt 8, 11 ; Mc 16, 15-16 ; Jn 10, 16), doivent être comprises à la lettre.
Ac 10, 37 Vous savez, vous, ce qui est arrivé dans toute la Judée, à commencer par la Galilée, après le baptême qu'avait proclamé Jean : Ac 10, 38 Jésus de Nazareth, comment Dieu l'a oint d'Esprit Saint et de puissance, lui qui a passé en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient tyrannisés par le diable, parce que Dieu était avec lui. Ac 10, 39 Et nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem, lui qu'ils ont tué en le suspendant au gibet.	♦
Ac 10, 40 Mais Dieu l'a relevé le troisième jour et lui a donné de se montrer, Ac 10, 41 non à tout le peuple, mais aux témoins choisis d'avance par Dieu, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts.	♦ La synthèse de l'Évangile de Jésus atteint le point culminant au verset 40, par l'affirmation que “Dieu l'a ressuscité le troisième jour”.

• Cette expression était devenue une formule habituelle pour confesser et pour prêcher la foi chrétienne en la résurrection du Seigneur

◦ Ainsi aussi en Ac 4, 10 : « Ac 4, 10 [...] Jésus Christ le Nazôréen que vous avez crucifié, vous, et que Dieu a relevé d'entre les morts [...] », saint Pierre y enseigne cette vérité centrale de la prédication apostolique, comme il l'avait fait déjà le jour de la Pentecôte : la Résurrection de Jésus.

. “Par ce mot de Résurrection il ne faut pas seulement entendre que Jésus-Christ s’est réveillé d’entre les morts, comme cela est arrivé à plusieurs autres, mais qu’il est ressuscité par sa propre force, par sa Puissance personnelle, ce qui ne peut convenir qu’à Lui seul, car il est contraire à la nature, et personne n’a jamais eu ce pouvoir, de passer par sa propre vertu de la mort à la vie. C’était réservé à Dieu seul, à sa souveraine Puissance” (Catéchisme Romain = Catéchisme du concile de Trente).

. À noter que l’expression : “Dieu a ressuscité Jésus des morts” n’est pas en désaccord avec ce qui est enseigné par le Pape Paul VI dans “Credo du peuple de Dieu” : “Il [Jésus] a été enseveli et, de son propre pouvoir, il est ressuscité le troisième jour”. Le pouvoir par lequel le Christ est ressuscité est celui de la Personne divine [le Verbe, le Fils du Père]. Et comme l’enseigne saint Thomas d’Aquin : “Une même chose est le pouvoir divin et l’agir du Père et du Fils, d’où l’on conclut que le Christ est ressuscité par le pouvoir du Père et par le sien”. Et c’est Jésus en sa nature humaine qui est ressuscité.

• « 1 Co 15, 3 Je vous ai donc transmis en premier lieu cela même que j’avais reçu, à savoir que Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures, 1 Co 15, 4 qu’il a été enseveli, qu’il a été relevé le troisième jour selon les Écritures, 1 Co 15, 5 qu’il est apparu à Képhas, puis aux Douze. 1 Co 15, 6 Ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois — la plupart d’entre eux vivent encore, mais quelques-uns se sont endormis — 1 Co 15, 7 ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres ; 1 Co 15, 8 et après eux tous, il m’est apparu à moi aussi, comme à l’avorton. [...]. 1 Co 15, 17 Et si Christ n’a pas été relevé, vaine est votre foi, [...]. 1 Co 15, 18 Alors aussi ceux qui se sont endormis en Christ ont péri. 1 Co 15, 19 Si c’est pour cette vie seulement que nous avons mis notre espoir en Christ, nous sommes les plus misérables de tous les hommes. 1 Co 15, 20 Mais non ; Christ a été relevé d’entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis ».

♦ Le pourquoi des apparitions :

• Pour que Pierre et les autres personnes à qui Jésus est apparu puissent être témoins :

◦ « à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d’entre les morts ».

<p>Ac 10, 42 Et il nous a prescrit de proclamer au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Il est fait mention ici de la mission de Juge du Christ. Il a été constitué Juge souverain de tous les hommes au moment de sa deuxième venue (la parousie). <ul style="list-style-type: none"> ◦ La première venue : à l'Incarnation (et jusqu'à sa mort sur la croix). ◦ La deuxième venue : à la fin des temps. • La venue du Christ en tant que Juge veut dire que les hommes comparaitront deux fois devant le Seigneur pour rendre compte de leur vie. Catéchisme Romain : <ul style="list-style-type: none"> ◦ "La première arrive au moment où nous venons de quitter la vie. <ul style="list-style-type: none"> . À cet instant-là même, chacun paraît devant le tribunal de Dieu, et là il subit un examen rigoureux de tout ce qu'il a fait, tout ce qu'il a dit, tout ce qu'il a pensé pendant sa vie. . C'est ce qu'on appelle le Jugement particulier. ◦ L'autre arrivera lorsque tous les hommes réunis ensemble, le même jour et dans le même lieu, comparaitront devant le tribunal de leur Juge. <ul style="list-style-type: none"> . Ce jugement s'appelle Jugement général".
<p>Ac 10, 43 À lui tous les prophètes rendent ce témoignage, que quiconque croit en lui reçoit par son Nom rémission des péchés".</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦

Baptême de Corneille et de sa famille :

<p>Ac 10, 44 Pierre prononçait encore ces mots, que l'Esprit, l'[Esprit] Saint, tomba sur tous ceux qui écoutaient la Parole. Ac 10, 45 Tous les croyants de la Circoncision qui avaient accompagné Pierre furent stupéfaits de ce que le don du Saint Esprit se fût répandu même sur ceux des nations ; Ac 10, 46a car ils les entendaient parler en langues et magnifier Dieu.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ La parole de Pierre, ici, non seulement convertit les coeurs, mais elle a cette efficacité prodigieuse de faire descendre l'Esprit Saint. <ul style="list-style-type: none"> • La parole de Pierre va être l'instrument dont se sert l'Esprit Saint pour être donné à cet homme. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Alors c'est l'Esprit qui "tombe" sur eux. ♦ La scène présente une certaine analogie avec ce qui est arrivé le jour de la Pentecôte. <ul style="list-style-type: none"> • Ce jour-là l'Esprit Saint a été donné aux premiers disciples, tous juifs. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Maintenant il se communique aussi aux Gentils, d'une manière inattendue et irrésistible. <ul style="list-style-type: none"> . C'est comme si le Seigneur voulait ratifier tout ce qu'il a révélé à Pierre en vue de l'admission de Corneille dans l'Église. ◦ Corneille et sa famille sont baptisés, par ordre de Pierre, sans être auparavant agrégés au peuple juif par la circoncision.
<p>Ac 10, 46b Alors Pierre prit la parole : "Ac 10, 47 Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu l'Esprit, l'[Esprit] Saint, tout comme nous ?" Ac 10, 48 Et il prescrivit de les baptiser au nom de Jésus Christ. Alors ils le prièrent de rester quelques jours.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ L'Esprit Saint descend sur eux, à partir de là Pierre comprend : ils peuvent être baptisés. <ul style="list-style-type: none"> • Les païens peuvent être admis directement dans l'Église, sans passer par la circoncision, sans devenir d'abord les disciples de la Loi. <ul style="list-style-type: none"> ◦ C'est l'Esprit Saint qui aura fait comprendre à Pierre ce dépassement fondamental. Sans ces événements de

	<p>Ac 10, Pierre n'aurait pas pu découvrir cela par lui-même : Pierre aurait réfléchi indéfiniment il n'aurait pas pu le découvrir, cela aurait été impossible.</p> <ul style="list-style-type: none">. Et cela permet à l'Église ce dépassement complet à l'égard de toutes les traditions religieuses judaïques.. Par les événements de Ac 10, Pierre a été éclairé par l'Esprit Saint. Et c'est pour cela qu'il pourra y avoir le concile de Jérusalem, qui résoudra le même problème : faut-il nécessairement que les païens passent par les traditions, et les traditions les plus vénérables, du judaïsme, c'est-à-dire la circoncision ? <p>♦ Le baptême du païen Corneille est un acte fondateur :</p> <ul style="list-style-type: none">• Auparavant il y a eu le baptême de l'eunuque, mais l'on ne sait pas si l'eunuque était païen ; et c'était un acte isolé, exceptionnel, accompli par le diacre Philippe ; ça ne fait pas loi.<ul style="list-style-type: none">◦ Tandis qu'ici c'est vraiment Pierre, qui va lui-même être obligé de reconnaître publiquement ce grand dépassement, qui devient à partir de ce moment comme l'exigence profonde de l'Église. On voit donc l'action de l'Esprit Saint.
--	--

5^e rencontre — Envoi en mission de Paul et Barnabé : Ac 13-15

Paul et Barnabé envoyé en mission :

<p>Ac 13, 1 Il y avait dans l'Église établie à Antioche des prophètes et des docteurs : Barnabé, Syméon appelé Niger, Lucius le Cyrénéen, Manaën, un camarade d'enfance d'Hérode le tétrarque, et Saul.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Le récit est centré maintenant sur l'Église d'Antioche et la pénétration apostolique dans le monde païen. <ul style="list-style-type: none"> • Antioche devient tout de suite un centre important. Elle devient quelque chose de très structuré ♦ Les <i>docteurs</i> étaient, dans les premières Églises chrétiennes, les disciples versés dans la sainte Écriture qui avaient reçu la charge de la catéchèse. <ul style="list-style-type: none"> • Ils enseignaient aux catéchumènes et aux autres chrétiens les aspects fondamentaux de la doctrine évangélique transmise par les Apôtres. • Les docteurs n'étaient pas nécessairement des prêtres et ils ne prêchaient pas, car la prédication était généralement réservée à ceux qui avaient été ordonnés • On attendait des docteurs une transmission fidèle des enseignements qu'eux-mêmes avaient reçus. Une vie vertueuse et la science suffisante devaient les protéger contre l'éventuelle tentation d'enseigner des nouveautés ou des spéculations étrangères à l'Évangile
<p>Ac 13, 2 Tandis qu'ils faisaient le service du Seigneur et jeûnaient, l'Esprit, l'[Esprit] Saint, dit : "Mettez-moi donc à part Barnabé et Saul pour l'oeuvre à laquelle je les ai appelés". Ac 13, 3Alors, après avoir jeûné et prié, ils posèrent les mains sur eux et les firent partir.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Paul et Barnabé reçoivent directement de l'Esprit Saint, par l'intermédiaire de la Communauté chrétienne, une tâche missionnaire, et la communauté d'Antioche demande à Dieu par un signe particulier —l'imposition des mains— de les accompagner et de les bénir. <ul style="list-style-type: none"> • Réalisé sous la motion de l'Esprit Saint, l'envoi de Paul et de Barnabé est, en même temps un acte ecclésial, une commission de l'Église, qui précise les desseins de Dieu et actualise la vocation personnelle des deux envoyés. ♦ Barnabé et Saul sont envoyés ensemble ; Jésus envoie ses disciples deux par deux ; Moïse et Aaron ; Pierre et Jean <ul style="list-style-type: none"> • Cette loi de complémentarité parmi les instruments de Dieu. Est-ce aussi pour que l'on ne fasse pas trop une oeuvre personnelle ? Quand on est seul à faire quelque chose, le droit de propriété, l'orgueil, cela pousse/repousse très vite ! l'on a beaucoup de peine à accepter d'être des pauvres. Quand on est deux, ce n'est jamais notre oeuvre.

À Chypre :

<p>Ac 13, 4 Eux donc, envoyés par le Saint Esprit, descendirent à Séleucie, d'où ils firent voile vers Chypre.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦
<p>Ac 13, 5 Et arrivés à Salamine, ils annonçaient la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs. Ils avaient aussi Jean comme auxiliaire.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Il était habituel que saint Paul commence la prédication de l'Évangile dans la synagogue de chaque ville visitée.

	<ul style="list-style-type: none"> • Il ne le fait pas par tactique mais par cohérence avec le dessein salvifique du Dieu qu'il lui a été donné de connaître. Il se sent obligé —comme Jésus— d'annoncer d'abord le Royaume aux « israélites, à qui appartiennent l'adoption, la gloire, les alliances, la législation, le culte, les promesses, ^{Ro 9, 5} à qui sont les Pères, et de qui est le Christ selon la chair ». Les Juifs ont le droit d'être les premiers auxquels l'Évangile est prêché, parce qu'ils ont été les premiers à recevoir les promesses divines (cf. Ac 13, 46). ♦ Même si de nombreux Juifs ferment leurs oreilles et leur cœur à la Parole de Dieu et décident de ni l'écouter ni l'entendre, nombreux sont aussi ceux qui acceptent l'Évangile comme la plénitude de l'Ancien Testament. Des milliers d'hommes et de femmes, comme Siméon et Anne, attendant le Royaume et servant le Dieu de leurs pères par des jeûnes et des prières (cf. Lc 2, 25-37), recevront, dans toute la diaspora juive, la lumière de l'Esprit Saint, qui leur fera reconnaître comme divine la prédication de Paul et l'embrasser. ♦ Il est vrai que les nombreuses communautés juives établies dans tous les noyaux importants de l'Empire romain ont été souvent un obstacle à la diffusion de l'Évangile. Mais il ne faut pas oublier non plus leur contribution providentielle à cette diffusion qui a pu atteindre tout l'Empire en peu de temps.
<p>Ac 13, 6 Après avoir traversé toute l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent un certain magicien, faux prophète juif, du nom de Bar-Jésus, ^{Ac 13, 7} qui était avec le proconsul Sergius Paulus, homme intelligent. Ce dernier fit appeler Barnabé et Saul, et il demanda à entendre la parole de Dieu.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Dans ce passage nous avons la première conversion d'un homme qui a une grosse influence, un homme qui a quand même un titre officiel, au point de vue politique, et en dehors absolument du peuple d'Israël. ♦ Sergius Paulus est qualifié d'<i>homme sage</i>, ce qui est une louange de sa conscience droite et de ses dispositions favorables pour écouter la parole de Dieu. La prudence du proconsul le fait résister avec énergie et surmonter définitivement la mauvaise influence du faux prophète Barjésus
<p>Ac 13, 8 Mais Élymas le magicien —c'est ce que veut dire son nom— leur résistait, cherchant à détourner de la foi le proconsul.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Une lutte avec le démon autour de cet homme. <ul style="list-style-type: none"> • On comprend très bien que le démon ne soit pas très content de la conversion de ce proconsul, c'est quelqu'un d'important.
<p>Ac 13, 9 Saul, qui est aussi Paul, rempli d'Esprit Saint, fixa les yeux vers lui</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Incidemment on nous dit que Saul a changé de nom, qu'il s'appelle maintenant Paul. Le changement n'obéit pas à une initiative divine comme dans le cas d'Abraham (cf. Gn 17, 5) ou de Pierre (cf. Mt 16, 18), pour signifier une nouvelle mission divine. Il répond plutôt à la coutume orientale de porter et d'utiliser un nom romain. Paul est le nom romain de Saul, et dorénavant ce sera celui qu'il utilisera
<p>Ac 13, 10 et dit : "Ô toi qui es plein de toute ruse et de toute scélératesse, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu pas de détourner les voies du Seigneur qui sont droites ? ^{Ac 13, 11} Et maintenant, voici que la main du Seigneur est sur toi : tu seras aveugle et pour un temps tu ne verras pas le soleil". À l'instant même, tombèrent sur lui obscurité et ténèbres, et allant de tous côtés, il cherchait des guides.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Premier exorcisme que l'on voit. ♦ L'action de Paul sur Barjésus-Élymas est l'un des quelques miracles punitifs du Nouveau Testament. En réalité le miracle a pour but de convertir plutôt que de punir. L'aveuglement qui lui est imposé a un sens curatif et passager. <ul style="list-style-type: none"> • "Pour un temps" n'est pas la parole de quelqu'un qui punit mais de quelqu'un qui convertit ; autrement il l'aurait rendu aveugle pour toujours.

	<ul style="list-style-type: none"> • Il n'est puni que pour un temps, et cela pour gagner aussi le proconsul. <ul style="list-style-type: none"> ◦ La punition d'Élymas a une influence sur la conversion de Sergius Paulus, mais elle n'est pas décisive. <ul style="list-style-type: none"> . Le proconsul est convaincu par la cohérence et la grandeur de la doctrine chrétienne, qui a tant à dire d'elle-même aux hommes de bonne volonté.
Ac 13, 12 Alors, à la vue de ce qui était arrivé, le proconsul embrassa la foi, frappé de l'enseignement du Seigneur.	♦

En Asie Mineure :

Ac 13, 13 De Paphos, gagnant le large, Paul et ses compagnons vinrent à Pergé, en Pamphylie ; mais Jean, s'éloignant d'eux, retourna à Jérusalem. Ac 13, 14 Pour eux, poussant au-delà de Pergé, ils arrivèrent à Antioche la Pisidienne et, entrés à la synagogue le jour du sabbat, ils s'assirent.	♦ C'est toujours dans la synagogue du lieu d'arrivée que Saul et Barnabé commencent leur apostolat.
---	---

Prédication à la Synagogue d'Antioche de Pisidie :

Ac 13, 15 Après la lecture de la Loi et des Prophètes, les chefs de la synagogue leur envoyèrent dire : “Frères, si vous avez quelque parole d'exhortation pour le peuple, parlez”.	♦ Le culte synagogaal du <i>samedi</i> consistait dans la lecture de la sainte Écriture, la prédication et les prières publiques. Il n'y avait personne en particulier pour le diriger, les fonctions étaient assurées par les membres de la communauté à la demande du président ou du chef de la synagogue, qui supervisait les préparatifs et le déroulement du culte.
--	---

Ac 13, 16-41

- ♦ Le discours de Paul dans la synagogue d'Antioche de Pisidie —c'est le premier grand discours de Paul— nous renseigne sur sa manière de présenter l'Évangile à une réunion de Juifs et de prosélytes. L'Apôtre
 - énumère les bienfaits octroyés par Dieu au peuple élu depuis Abraham jusqu'à Jean le Baptiste (Ac 16-25),
 - il démontre le caractère messianique de Jésus en qui s'accomplissent toutes les prophéties (Ac 26-37) ;
 - enfin, il affirme en conclusion que la justification s'opère par la foi en Jésus mort et ressuscité (Ac 38-41).
- ♦ Le discours reprend les principaux sujets de la prédication apostolique :
 - initiative divine salvifique dans l'histoire d'Israël (Ac 17-22),
 - référence au Précurseur (Ac 24-25),
 - annonce de l'Évangile ou *kérygme* proprement dit (Ac 26b-31a),
 - référence à Jérusalem (Ac 31b),
 - arguments de la sainte Écriture (Ac 38-39)
 - et exhortation finale de caractère eschatologique —annonce de l'avenir— (Ac 40-41).
- Le texte présente d'abondantes similitudes avec les discours de saint Pierre (cf. Ac 2, 14 et s. ; Ac 3, 12 et s.),
 - particulièrement dans la proclamation de Jésus en tant que Messie
 - et dans les nombreuses citations de la sainte Écriture destinées à insister dans le fait décisif de la Résurrection, la preuve de la divinité du Christ.

Ac 13, 16 Paul, se levant, fit signe de la main et dit : “Israélites, et vous qui craignez Dieu, écoutez Ac 13, 17 Le Dieu de ce peuple, Israël, fit choix de nos pères et il éleva le peuple bien haut pendant son séjour au pays d'Égypte. Et il les en fit sortir à bras levé, Ac 13, 18 et pendant quarante ans environ, il les entoura de soins au désert. Ac 13, 19 Puis	♦ Ce discours est très différent de celui d'Étienne, et de celui de Pierre. <ul style="list-style-type: none"> • Saul est formé comme pharisien, Pierre n'a jamais fait partie des pharisiens, ni Étienne ; tandis que Saul c'est le cœur de tout Israël, ce dont Israël vit avant tout et en premier lieu.
--	--

il détruisit sept nations au pays de Canaan, et il distribua leur pays en héritage ^{Ac 13, 20} pour environ quatre cent cinquante ans. Et après cela il leur donna des juges jusqu'à Samuel, le prophète. ^{Ac 13, 21} Ensuite ils réclamèrent un roi, et Dieu leur donna pour quarante ans Saül, fils de Kis, homme de la tribu de Benjamin. ^{Ac 13, 22} Puis il le rejeta et leur suscita pour roi. David, à qui il rendit ce témoignage : *J'ai trouvé David, fils de Jessé, homme selon mon coeur, qui fera toutes mes volontés.* ^{Ac 13, 23} C'est de sa descendance que Dieu, selon sa promesse, a amené à Israël un sauveur : Jésus. ^{Ac 13, 24} Dès avant sa venue, Jean avait proclamé un baptême de repentir à tout le peuple d'Israël. ^{Ac 13, 25} Et, comme Jean achevait sa course, il disait : Ce que vous supposez que je suis, moi je ne le suis pas ; mais voici que vient après moi celui dont je ne suis pas digne de délier la chaussure de ses pieds. ^{Ac 13, 26} Frères, vous les fils de la race d'Abraham, et vous ici présents qui craignez Dieu, c'est à vous que cette parole de salut a été envoyée. ^{Ac 13, 27} En effet, ceux qui habitent à Jérusalem et leurs chefs ont méconnu ce [Jésus], ainsi que les paroles des prophètes qu'on lit chaque sabbat, et qu'ils ont accomplies en le condamnant.

^{Ac 13, 28} Et sans trouver en lui aucun motif de mort, ils ont demandé à Pilate de le tuer.

^{Ac 13, 29} Après avoir achevé tout ce qui se trouvait écrit de lui, ils l'ont descendu du gibet et mis au tombeau. ^{Ac 13, 30} Mais Dieu l'a relevé d'entre les morts, ^{Ac 13, 31} et pendant de nombreux jours il est apparu à ceux qui étaient montés avec lui de Galilée à Jérusalem, ceux-là mêmes qui sont maintenant ses témoins auprès du peuple.

• Et ce qui est frappant c'est qu'il ne commence pas à Abraham. Les autres ont commencé avec Abraham ; ils ont montré tout à partir de là.

◦ Pour un pharisien, qu'est-ce qui domine avant tout ? C'est Moïse et la Loi. Et l'on voit ici, tout de suite : « il les en fit sortir à bras levé, ^{Ac 13, 18} et pendant quarante ans environ, il les entoura de soins au désert » ;

. c'est ce premier moment de la vigilance de Dieu sur son peuple au désert. C'est la sortie du peuple de Dieu à l'égard de l'Égypte.

• « David, à qui il rendit ce témoignage : *J'ai trouvé David, fils de Jessé, homme selon mon coeur, qui fera toutes mes volontés.* ^{Ac 13, 23} C'est de sa descendance que Dieu [...] »

◦ Moïse et David.

. C'est bien ce que l'on voit encore aujourd'hui. Moïse et David, ce sont les deux références qui sont au coeur de toute la tradition d'Israël.

• « ^{Ac 13, 26} Frères, vous les fils de la race d'Abraham »

◦ En résumé, dans l'esprit d'un pharisien, et encore aujourd'hui dans le coeur de la tradition d'Israël :

. Moïse et David sont les deux références principales au niveau de l'action de Dieu pour son peuple,
. et Abraham, c'est au niveau de l'enracinement.

♦ Paul présente sans hésitation à ses auditeurs juifs le fait, blessant et scandaleux mais sauveur, de la Croix, soufferte par Jésus volontairement et en toute innocence. Il dira une autre fois :

• « ^{1 Co 2, 1} Pour moi, quand je suis venu chez vous, frères, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis venu vous annoncer le témoignage de Dieu. ^{1 Co 2, 2} Car je n'ai rien voulu savoir parmi vous sinon Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié ».

♦ Grâce à la mort de Jésus-Christ sur la Croix nous pouvons connaître combien Dieu nous aime et par conséquent être poussés à l'aimer à notre tour de tout notre coeur et de toutes nos énergies. Seule la Croix du Seigneur, source inépuisable de grâce, fait des saints.

♦ Le sépulcre vide et les apparitions de Jésus ressuscité aux disciples sont le fondement du témoignage de l'Église sur la Résurrection du Seigneur et nous disent qu'il est vraiment ressuscité.

• Jésus-Christ a prédit qu'il allait ressusciter le troisième jour après sa mort (cf. Mt 12, 40 ; 16, 21 ; 17, 22 ; Jn 2, 19).

• La foi en la Résurrection s'appuie

◦ sur le fait du sépulcre vide —car il était impossible que l'on ait volé le corps du Seigneur—

◦ et dans les nombreuses apparitions où le Seigneur

. parle avec les disciples,

. leur permet de le toucher,

. et mange avec eux

. (cf. Mc 28 ; Mc 16 ; Jn 20, 21). Saint Paul écrit aux Corinthiens que le « ^{1 Co 15, 3} [...] Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures, ^{1 Co 15, 4} qu'il a été

	enseveli, qu'il a été relevé le troisième jour selon les Écritures, ^{1 Co 15, 5} qu'il est apparu à Képhas, puis aux Douze. ^{1 Co 15, 6} Ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois — la plupart d'entre eux vivent encore, mais quelques-uns se sont endormis — ».
Ac 13, ³² Et nous, nous vous annonçons la bonne nouvelle : la promesse faite à [nos] pères, ^{Ac 13, 33} Dieu l'a accomplie pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus, tout comme il est écrit au psaume deuxième : <i>Tu es mon fils ; c'est moi qui t'engendre aujourd'hui.</i> — ^{Ac 13, 34} Que Dieu l'ait ressuscité d'entre les morts pour ne plus devoir retourner à la corruption, c'est bien ce qu'il a dit : <i>Je vous donnerai les choses saintes de David, celles qui sont sûres.</i> — ^{Ac 13, 35} C'est pourquoi ailleurs encore il dit : <i>Tu ne laisseras pas ton Saint voir la corruption.</i> — ^{Ac 13, 36} Or David, après avoir en son temps servi le dessein de Dieu, s'est endormi, a été ajouté à ses pères et <i>a vu la corruption.</i> ^{Ac 13, 37} Mais celui que Dieu a relevé n'a pas vu la corruption.	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Paul cite trois textes bibliques. • Les trois indiquent des aspects de la Résurrection du Seigneur. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Ensemble, ils se renforcent et s'interprètent mutuellement ; un auditeur connaissant la Bible et le mode d'interprétation de l'époque découvre ainsi tout le sens contenu dans les textes centraux des promesses faites à David
Ac 13, ³⁸ Sachez-le donc, frères : par lui la rémission des péchés vous est annoncée ; de tout ce dont vous n'avez pu être justifiés par la Loi de Moïse, ^{Ac 13, 39} en lui, quiconque croit est justifié. ^{Ac 13, 40} Prenez donc garde que ne survienne ce qui est dit dans les Prophètes : ^{Ac 13, 41} <i>Voyez, contempteurs, et étonnez-vous et disparaissez ! Car moi je fais en vos jours une oeuvre, une oeuvre que vous ne croiriez pas, si on vous la racontait</i>'. ^{Ac 13, 42} Comme ils sortaient, on les pria de parler le sabbat suivant sur le même sujet.	♦
Ac 13, ⁴³ Et quand l'assemblée se fut séparée, beaucoup de Juifs et de prosélytes adorateurs suivirent Paul et Barnabé, et ceux-ci, dans leurs entretiens avec eux, les engageaient à rester attachés à la grâce de Dieu.	♦ Dans la synagogue, c'est la première fois que l'on voit cette efficacité étonnante de la Parole de Dieu, de la parole de Saul et de Barnabé.

Paul et Barnabé s'adressent aux Gentils :

Ac 13, ⁴⁴ Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole de Dieu.	♦ Il y a une fécondité prodigieuse qui nous est montrée là (Ac 13, 42-43), puisqu'on les réinvite, le chef de la synagogue les réinvite.
Ac 13, ⁴⁵ À la vue de ces foules, les Juifs furent remplis de jalousie, et ils répliquèrent par des blasphèmes à ce que disait Paul.	<ul style="list-style-type: none"> ♦ On retrouve la « jalousie ». • Dès qu'il y a une certaine fécondité, immédiatement le démon est là. ♦ La résistance des Juifs de cette ville qui, remplis de haine, contredisent Paul, caractérise ce qui sera dorénavant le comportement habituel de la synagogue par rapport à l'Évangile. • C'est une attitude d'endurcissement qui se répétera dans tous les endroits visités par l'Apôtre, à l'exception de Bérée (cf. Ac 17, 10-12).
Ac 13, ⁴⁶ Mais, pleins d'assurance, Paul et Barnabé dirent : «C'était à vous d'abord que devait être annoncée la parole de Dieu. Puisque vous la repoussez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes de l'éternelle vie, eh bien ! nous nous tournons vers les nations.	<ul style="list-style-type: none"> ♦ C'est un passage important puisque c'est ici où la vocation de Saul va se décider, devant cette « jalousie ». • Il y a quelque chose d'analogue dans ce nous est montré ici et dans ce qui a été montré avec les disciples de Jean Baptiste, quand ils étaient jaloux des disciples de Jésus.

	<ul style="list-style-type: none"> ◦ Jésus sentant cette jalousie s'en va. <ul style="list-style-type: none"> . Dès qu'il y a la « jalousie » la grâce de Dieu ne passe plus. Jésus s'en va parce qu'on ne peut pas, pas la peine d'essayer de faire pousser la graine dans la « jalousie ». • La « jalousie » c'est les ronces de premier ordre, ce sont des ronces qui étouffent la semence divine. Et nous voyons ici que Paul ne va pas discuter. Très curieux. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Quand il s'agissait précédemment de ce magicien, il s'est mis à discuter. Ici, comme pour le magicien, ils sont encore mus par le démon de la jalousie, et donc il pourrait faire la même chose. Non. <ul style="list-style-type: none"> . Ça c'est la conduite de l'Esprit Saint. Il faudrait analyser ce point de vue là, au point de vue théologique. • Quand la Parole de Dieu est refusée, on est bien obligés d'aller vers d'autres ; on ne peut pas perdre de temps. ♦ Paul s'attendait peut-être à ce que le christianisme fleurisse sur le judaïsme, de sorte que la synagogue tout entière aille pacifiquement et religieusement vers l'Évangile, qui était son couronnement naturel dans les desseins de Dieu. L'expérience lui a fait connaître une réalité très différente, et l'a affronté au terrible mystère de l'infidélité d'une grande partie du peuple élu, son propre peuple. ♦ Même si tout Israël avait été fidèle aux promesses de Dieu, la prédication de l'Évangile aux païens aurait été nécessaire. <ul style="list-style-type: none"> • L'évangélisation du monde païen n'est pas une conséquence de l'endurcissement juif. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Elle vient, au contraire, du caractère universel du christianisme, <ul style="list-style-type: none"> . qui offre à tous les hommes la seule grâce qui peut sauver, . perfectionne la Loi mosaïque . et dépasse les limites ethniques et géographiques du judaïsme.
<p>Ac 13, 47 Car ainsi nous l'a commandé le Seigneur : Je t'ai établi lumière des nations, pour que tu deviennes le salut jusqu'à l'extrémité de la terre. Ac 13, 48 En entendant, ceux des nations, joyeux, glorifiaient la parole du Seigneur, et tous ceux-là crurent, qui étaient désignés pour la vie éternelle. Ac 13, 49 La parole du Seigneur se répandait à travers toute la contrée. Ac 13, 50 Mais les Juifs montèrent la tête aux dames distinguées qui adoraient [Dieu], ainsi qu'aux notables de la ville ; ils soulevèrent une persécution contre Paul et Barnabé et les chassèrent de leur territoire.</p>	♦
<p>Ac 13, 51 Ceux-ci secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds et vinrent à Iconium. Ac 13, 52 Quant aux disciples, ils étaient remplis de joie et d'Esprit Saint.</p>	♦

Évangélisation à Iconium. Persécution :

<p>Ac 14, 1a Or donc, à Iconium, ils entrèrent de même dans la synagogue des Juifs</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Ils continuent à commencer par la synagogue du lieu d'arrivée. Les Juifs l'ont jeté d'un côté mais Paul va aller jusqu'au bout, jusqu'au moment où ce sera impossible, jusqu'au moment où il sera obligé de donner la lumière aux nations. <ul style="list-style-type: none"> • L'on voit bien l'âme de ce pharisien, qui tient à son peuple et qu'il aime. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Le Seigneur lui a dit : « Je t'ai établi lumière des nations » ; mais, effectivement, cela ne veut pas dire qu'il ne fallait pas qu'il commence par les Juifs, et Paul, dans son amour pour son peuple commence tout naturellement par eux et il va aller jusqu'au bout, jusqu'au moment où ce sera impossible.
<p>Ac 14, 1b et parlèrent de telle sorte qu'une nombreuse multitude de Juifs et de Grecs embrassèrent la foi. Ac 14, 2 Mais les Juifs restés incrédules soulevèrent et indisposèrent contre les frères les âmes de ceux des nations.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Dans l'apostolat, il n'est pas rare qu'il y ait souvent un premier moment de victoire, et puis un second moment plus difficile ou même d'échec. ♦ Dans l'apostolat il n'est pas rare non plus que parmi ceux qui sont réceptifs "d'entrée" il y en ait qui par la suite, dans un second temps refusent/rejettent. <ul style="list-style-type: none"> • Un premier moment d'une victoire. C'est un premier moment d'attraction de la vérité. <ul style="list-style-type: none"> ◦ La parole de Dieu est victorieuse. La parole de Dieu conduit à la vérité et elle est victorieuse. Elle a une efficacité la parole de Dieu, une efficacité qui lui est propre. <ul style="list-style-type: none"> . Ce n'est pas de nous que vient l'efficacité. Nous, nous avons à porter aux autres la parole de Dieu, qui est efficace sous le souffle de l'Esprit Saint. • Et puis il y a un second moment. <ul style="list-style-type: none"> ◦ La parole de Dieu est efficace, mais chez certains il y a un refus/rejet "après-coup". <ul style="list-style-type: none"> . Ce n'est pas commode de convertir le coeur (profond) de l'homme.
<p>Ac 14, 3 [Paul et Barnabé] prolongèrent donc leur séjour un assez long temps, pleins d'assurance en l'appui du Seigneur, qui rendait témoignage à la parole de sa grâce en accordant que signes et prodiges se fassent par leurs mains.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦
<p>Ac 14, 4 La population de la ville se divisa : les uns étaient pour les Juifs, les autres pour les apôtres.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Cette prédication apporte le « glaive ». Cette prédication divise. <ul style="list-style-type: none"> • « Mt 12, 30 Qui n'est pas avec moi est contre moi » . <ul style="list-style-type: none"> ◦ L'homme ne peut pas rester indifférent ou passif quand Dieu l'appelle ainsi personnellement, <ul style="list-style-type: none"> . et ne pas choisir est déjà un choix. ◦ Beaucoup parmi ceux qui critiquent souvent l'Église et les chrétiens prétendent, en fait, justifier leurs infidélités ou leurs résistances intimes à la grâce de Dieu.
<p>Ac 14, 5 Et comme ceux des nations et les Juifs, avec leurs chefs, s'élançaient pour les outrager et les lapider, Ac 14, 6 [les apôtres], s'en étant aperçus, se réfugièrent dans les</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Chaque fois que l'on est persécutés, il y a une extension plus grande.

villes de Lycaonie, Lystres et Derbé, et dans [toute] la contrée, ^{Ac 14, 7} et là ils annonçaient la bonne nouvelle.

Guérison d'un boiteux à Lystres :

<p>^{Ac 14, 8} Et à Lystres se tenait assis un homme impotent des pieds, boiteux dès le ventre de sa mère, qui n'avait jamais marché. ^{Ac 14, 9} Il écoutait parler Paul. Celui-ci, fixant les yeux sur lui et voyant qu'il avait la foi pour être sauvé, ^{Ac 14, 10} dit d'une voix forte : "Lève-toi droit sur tes pieds". Et il sauta et se mit à marcher.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ De même que le boiteux guéri par Pierre et Jean à la porte du Temple préfigure le salut des Juifs, de même ce perclus d'Iconium représente les peuples gentils éloignés de la religion et de la Loi du Temple, mais touchés maintenant par la prédication de l'Apôtre Paul. <ul style="list-style-type: none"> • Paul répond à la foi du perclus et guérit ses jambes ; on peut penser que par la suite il embrassera aussi la foi chrétienne.
<p>^{Ac 14, 11} À la vue de ce qu'avait fait Paul, les foules élevèrent la voix et dirent en lycaonien : "Les dieux, devenus semblables à des hommes, sont descendus chez nous". ^{Ac 14, 12} Ils appelaient Barnabé Zeus et Paul Hermès, parce que c'était lui qui portait la parole. ^{Ac 14, 13} Le prêtre du Zeus-de-devant-la-ville, ayant amené devant les portes taureaux et guirlandes, voulait, avec les foules, offrir un sacrifice.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦
<p>^{Ac 14, 14} Mais, l'ayant appris, les apôtres Barnabé et Paul déchirèrent leurs vêtements et bondirent vers la foule, en criant :</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Les Juifs déchiraient leurs vêtements pour manifester leur refus catégorique d'une parole scandaleuse ou perturbatrice. <ul style="list-style-type: none"> • Mais ce geste était parfois une simple formalité qui n'exprimait pas de vrais sentiments religieux, et n'était qu'hypocrisie (cf. Mt 26, 65). • En déchirant leurs vêtements, Paul et Barnabé quant à eux manifestent de manière dramatique leurs profonds sentiments religieux, et leur rejet de toute idolâtrie.
<p>"^{Ac 14, 15} Hommes, que faites-vous là ? Nous aussi, nous sommes de même nature que vous, des hommes qui vous exhortons à abandonner ces Vanités, pour vous tourner vers le Dieu vivant qui a fait le ciel, et la terre, et la mer et tout ce qui s'y trouve. ^{Ac 14, 16} Dans les générations passées, il a laissé toutes les nations suivre leurs voies ; ^{Ac 14, 17} pourtant il n'a pas manqué de se rendre témoignage par ses bienfaits, vous donnant du ciel pluies et saisons fertiles, comblant vos coeurs de nourriture et de gaieté". ^{Ac 14, 18} Et ce disant, à peine empêchèrent-ils les foules de leur offrir un sacrifice.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Lorsque Paul et Barnabé comprennent les intentions idolâtres des Lycaoniens, ils ne se contentent pas de les éviter, mais leur expliquent les raisons de leur attitude. Ils leur parlent du Dieu vivant, créateur de tout ce qui existe et plein de sollicitude pour les hommes. <ul style="list-style-type: none"> • Ici Paul s'adapte, il a un langage par rapport aux païens, par rapport à la religion naturelle, par rapport tout simplement à ceux qui adorent les faux dieux ; et il convertit le coeur de ces païens qui adorent Hermès et Zeus. <ul style="list-style-type: none"> ◦ À noter la manière dont il s'adresse à eux pour purifier leurs traditions religieuses et les amener à la foi. <ul style="list-style-type: none"> . Il reprend ce qu'il y a de juste dans ces traditions religieuses : tout n'est pas faux, il y a des petites parcelles de vérité, et ces petites parcelles de vérité on doit les garder, on ne doit pas les rejeter, parce que c'est Dieu qui a parlé à travers leurs coeurs . et il faut aller plus loin ♦ "Depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours, enseigne le concile Vatican II, on trouve chez les différents peuples une certaine perception de cette puissance cachée, qui est présente au cours des choses et des événements de la vie humaine, quelquefois même, on constate une reconnaissance de la divinité suprême et même d'un Père.

	<p>Cette perception et cette reconnaissance pénètrent leur vie d'un profond sens religieux”.</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ La courte exhortation des deux Apôtres qui annonce certains points du discours de saint Paul à Athènes (cf. Ac 17, 22-31), développe des notions religieuses acceptées par les païens et dévoile leur sens plénier. Les apôtres invitent les auditeurs à abandonner l'idolâtrie pour se tourner vers ce Dieu vivant, qu'ils connaissent déjà vaguement. L'expérience quotidienne, le cycle des saisons de l'année et la satisfaction des désirs honnêtes de l'homme conduisent les hommes à découvrir la providence de Dieu. • Cette première rencontre <i>naturelle</i> de Dieu, anticipation de plus grandes révélations, pousse déjà à la conversion intérieure, c'est-à-dire au changement de vie, au rejet des actions qui enlèvent la paix spirituelle et empêchent les rapports avec le Créateur. • Accepter l'existence de Dieu n'est pas sans conséquences : <ul style="list-style-type: none"> ◦ c'est le point de départ d'une nouvelle existence proposée et rendue possible par l'Évangile. ◦ L'homme qui reconnaît réellement et sincèrement son Créateur, dans la nature et au fond de sa conscience, fait un pas gigantesque dans la vie spirituelle : <ul style="list-style-type: none"> . il a déjà dominé ses prétentions d'autonomie et de fausse indépendance pour pénétrer des chemins d'obéissance et d'humilité. . Cela rend plus facile la reconnaissance et l'acceptation de la Révélation surnaturelle, qui se fait toujours sous l'action de la grâce.
--	---

Saint Paul est lapidé :

<p>Ac 14, 19 D'Antioche et d'Iconium survinrent alors des Juifs qui gagnèrent les foules, lapidèrent Paul et le traînèrent hors de la ville, croyant qu'il était mort.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Ceux d'Antioche et d'Iconium qui sont furieux, continuent dans leur furie suivent Paul. C'est la fureur du Démon qui poursuit Saul de Tarse.
<p>Ac 15, 20-22</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Saint Escriva : “Si tu subis l'adversité dans un esprit de crainte, tu perds la joie et la paix et tu t'exposes à ne tirer aucun profit spirituel de cette épreuve”. ◆ Saint Paul ne s'effraie pas de la persécution et de la souffrance corporelle. <ul style="list-style-type: none"> • Il sait que cette crise annonce d'abondants fruits spirituels. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Et de ce fait nombreux sont ceux qui acceptent l'Évangile dans ces régions. ◆ Saint Luc ne cache pas que le chemin des prédicateurs est un chemin de Croix (cf. Ac 13, 14-50). <ul style="list-style-type: none"> • En effet, partout l'Évangile est accepté, mais rencontre aussi l'opposition. <ul style="list-style-type: none"> ◦ “Là où il y a beaucoup de couronnes, il y a eu beaucoup de combats. Il convient, dit saint Ambroise, que tu aies des persécuteurs, pour que tu trouves plus facilement le succès dans tes travaux”.

	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Les événements permettent aux Apôtres d'enseigner facilement aux disciples que la douleur et les difficultés font partie de la vie chrétienne. <ul style="list-style-type: none"> • “Croix, peines, tribulations : tu en auras tant que tu vivras. — Ce fut le chemin du Christ et le disciple n'est pas plus que le Maître”. • “Nous savons tous par expérience que personne ne peut servir le Christ sans expérimenter la douleur et la fatigue. Nier cette réalité, c'est affirmer que l'on n'a pas rencontré Dieu. [...] Loin de nous décourager, les contrariétés doivent être pour nous un aiguillon qui nous fait grandir comme des chrétiens : c'est dans cette lutte que nous nous sanctifions et que notre travail apostolique gagne en efficacité”.
<p>Ac 14, 20 Mais les disciples l'entourèrent ; il se releva et entra dans la ville. Le lendemain, il partit avec Barnabé pour Derbé.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦

Retour à Antioche :

<p>Ac 14, 21 Après avoir évangélisé cette ville et fait bon nombre de disciples, ils retournèrent à Lystres, et à Iconium et à Antioche, Ac 14, 22 affermissant l'âme des disciples, les exhortant à rester attachés à la foi, et [leur disant] que c'est par beaucoup d'afflictions qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦
<p>Ac 14, 23 Ils leur désignèrent des anciens dans chaque Église et, après avoir prié et jeûné, ils les confièrent au Seigneur en qui ils avaient cru.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ La désignation de <i>presbytres</i> dans chaque Église signifie l'investiture de certains chrétiens dans un rôle de direction et de culte, par le rite liturgique de l'ordination. <ul style="list-style-type: none"> • Le presbytre est prêtre ♦ Ces presbytres participent au ministère sacerdotal et hiérarchique des Apôtres. <ul style="list-style-type: none"> • “La fonction des prêtres, en tant que telle, enseigne le Concile Vatican II, est unie à l'ordre épiscopal, participe à l'autorité par laquelle le Christ lui-même édifie, sanctifie et gouverne son Corps”. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Le sacerdoce ministériel des presbytres est indispensable pour la vie de toute la communauté chrétienne, qui a sa source dans la Parole de Dieu et les sacrements. ◦ C'est une participation du sacerdoce du Christ, essentiellement différente du sacerdoce commun des fidèles chrétiens.
<p>Ac 14, 24 Traversant alors la Pisidie, ils vinrent en Pamphylie, Ac 14, 25 et après avoir annoncé la Parole à Pergé, ils descendirent à Attalia. Ac 14, 26 De là ils firent voile vers Antioche, d'où ils avaient été confiés à la grâce de Dieu pour l'oeuvre qu'ils venaient d'accomplir.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Paul et Barnabé retournent à Antioche de Syrie, parcourant à nouveau, en sens inverse, les villes visitées à l'aller. <ul style="list-style-type: none"> • Le voyage, commencé vers l'an 45, a duré à peu près quatre ans. • Malgré l'animosité et la persécution souffertes dans ces villes, les deux missionnaires n'hésitent pas à leur rendre visite à nouveau. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Ils désirent compléter l'organisation des nouvelles Églises et consolider la foi des disciples. ◦ Ils ne craignent pas les éventuels dangers ni le renouvellement des incidents qui ont menacé leurs vies.

	<p>. « <i>Mc 8, 35</i> Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera ». Ce sont là des paroles mystérieuses et qui semblent paradoxales, écrit Jean-Paul II. Mais elles cessent d'être mystérieuses si nous essayons de les mettre en pratique. Le paradoxe disparaît alors, et la profonde simplicité de leur signification se révèle pleinement. Que cette grâce nous soit accordée à tous dans notre vie sacerdotale et dans notre service plein de zèle". (<i>Lettre aux prêtres</i>, 8 avril 1979, n. 5.)</p>
<p>Ac 14, 27 À leur arrivée, ils rassemblèrent l'Église et racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi. Ac 14, 28 Puis ils séjournèrent un temps assez long avec les disciples.</p>	<p>♦ Paul et Barnabé informent sur tous les fruits de leur mission apostolique. Les fruits de leur vie apostolique ne leur appartiennent pas, les fruits de leur vie apostolique c'est pour la communauté chrétienne, c'est pour donner l'espérance à la communauté chrétienne, pour montrer combien Dieu est présent, et combien il y a une oeuvre étonnante de l'Esprit Saint.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il y a le point de vue des persécutions qui continue, c'est sûr, mais chaque fois une récolte étonnante de ceux qui suivent la parole.

Concile de Jérusalem :

Conflits avec les judaïsants d'Antioche :

<p>Ac 15, 1-35</p>	<p>♦ On pourrait dire que ce chapitre est le centre des Actes, en particulier parce qu'il raconte l'épisode décisif pour l'extension universelle de l'Évangile et sa pleine diffusion parmi les Gentils.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il est en rapport étroit avec la conversion du païen Corneille, dont il tire, avec l'aide de l'Esprit Saint, toutes les conséquences. ♦ Des chrétiens d'origine pharisienne affirment de manière catégorique que le salut n'est possible qu'à ceux qui sont circoncis et qui pratiquent la Loi de Moïse. • Ils ont accepté (cf. Ac 11, 18) que les Gentils convertis puissent être baptisés et faire partie de l'Église. Mais ils n'ont pas bien compris les caractéristiques de la nouvelle économie évangélique ; ils pensent que les préceptes et les rites mosaïques sont toujours nécessaires pour atteindre le salut. ◦ Les graves affirmations de ces disciples non seulement troublent la paix des chrétiens d'Antioche mais compromettent la propagation de l'Église elle-même ; . d'où le besoin d'une sorte de recours aux Apôtres et aux presbytres qui se trouvent à Jérusalem et gouvernent l'Église.
<p>Ac 15, 1 Des gens descendus de Judée enseignaient aux frères : "Si vous n'avez pas été circoncis selon la coutume de Moïse, vous ne pouvez être sauvés".</p>	<p>♦</p>

<p>Ac 15, 2 Il s'ensuivit une controverse et une discussion assez vive entre eux et Paul et Barnabé, et on décida que Paul, et Barnabé et quelques autres des leurs monteraient à Jérusalem vers les Apôtres et les anciens pour traiter de cette question.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Pour statuer il faut donc un tribunal suprême, qui reste Jérusalem. <ul style="list-style-type: none"> • Antioche est vraiment une source nouvelle, c'est à partir d'Antioche que l'Esprit a envoyé Saul et Barnabé. • Mais quand il s'agit de cette dispute interne, quand il s'agit de savoir où est la vérité et qu'est-ce qu'il faut faire, <ul style="list-style-type: none"> ◦ (Saul et Barnabé en sont bien convaincus, eux, parce qu'ils en ont été témoins, que c'est vraiment l'Esprit Saint qui leur a demandé cette liberté de dépasser les coutumes anciennes, les traditions religieuses anciennes ; ils ont été témoins de ça. Mais en face de ceux qui s'opposent, c'est-à-dire ces « gens descendus de Judée », pour pouvoir les convaincre que c'est vraiment l'Esprit Saint qui leur a demandé cette liberté de dépasser les coutumes anciennes, les traditions religieuses anciennes, il faut revenir à Jérusalem. Et on demande à Jérusalem de juger.
--	---

Paul et Barnabé à Jérusalem :

<p>Ac 15, 3 Eux donc, après avoir été accompagnés par l'Église, traversèrent la Phénicie et la Samarie, racontant en détail la conversion des nations, et ils causaient une grande joie à tous les frères. Ac 15, 4 Arrivés à Jérusalem, ils furent accueillis par l'Église, et les Apôtres et les anciens, et ils racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux. Ac 15, 5 Alors se levèrent quelques-uns de la secte des Pharisiens qui avaient cru, pour dire : Il faut les circoncire et leur prescrire de garder la Loi de Moïse</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦
--	---

Discours de saint Pierre au concile :

<p>Ac 15, 6-21</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ L'Église hiérarchique, constituée par les Apôtres et les presbytres, se réunit pour étudier et décider si les Gentils baptisés sont ou non soumis à la circoncision et à l'accomplissement de l'ancienne Loi. <ul style="list-style-type: none"> • Il s'agit de déterminer et d'interpréter sans erreur un point capital pour la jeune Église chrétienne. • Sous la direction de saint Pierre, ceux qui sont réunis vont trouver la réponse après une longue délibération ; <ul style="list-style-type: none"> ◦ mais ils ne vont établir aucune vérité ni aucun principe. <ul style="list-style-type: none"> . Ils se limiteront à interpréter correctement, avec l'aide de l'Esprit Saint, les promesses et les commandements divins relatifs au salut des hommes et à la manière dont les Gentils peuvent faire partie du Nouvel Israël. ♦ On pourrait considérer cette réunion comme le premier concile général de l'Église, c'est-à-dire le prototype de la série à laquelle s'est ajouté de nos jours le concile Vatican II. <ul style="list-style-type: none"> • Le concile de Jérusalem présente, en effet, tout ce qui caractérisera, par la suite, les assemblées conciliaires oecuméniques dans l'histoire de l'Église, c'est-à-dire :
---------------------------	---

	<ul style="list-style-type: none"> ◦ 1). c'est une réunion de ceux qui dirigent l'Église entière et non seulement de quelques ministres d'un endroit précis ; ◦ 2). il promulgue des normes qui ont un caractère obligatoire et engagent tous les fidèles ; ◦ 3) ce qui est décidé porte sur la foi et les moeurs ; ◦ 4) les décisions sont reprises dans un document écrit, en vue de leur promulgation formelle à toute l'Église ; ◦ 5) Pierre préside cette assemblée. <p>♦ D'après le nouveau <i>Code de droit canonique</i> (can. 338-341), les Conciles oecuméniques</p> <ul style="list-style-type: none"> • sont des assemblées d'évêques et de quelques autres personnes jouissant de juridiction qui, • convoquées et présidées par le Pontife romain, • prononcent des résolutions <ul style="list-style-type: none"> ◦ qui doivent être confirmées et promulguées par le pape, • sur des questions portant sur la foi et les moeurs. <p>♦ L'assemblée de Jérusalem a eu lieu probablement en 49 ou 50.</p>
<p>Ac 15, 6 Les Apôtres et les anciens s'assemblèrent pour examiner cette affaire.</p>	<p>♦</p>
<p>Ac 15, 7-11</p>	<p>♦ Ce discours de Pierre, court mais déterminant, clôt une laborieuse discussion où ont été exposés les arguments en faveur et contre la nécessité de la circoncision pour les chrétiens qui viennent de la gentilité.</p> <p>♦ Une fois de plus, Pierre est le ciment de l'unité de l'Église.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il n'agit pas seulement comme unificateur des différentes positions à la recherche de la vérité, • mais ses paroles expriment la vérité. <ul style="list-style-type: none"> ◦ S'appuyant sur l'expérience personnelle que Dieu lui a transmise à l'occasion du baptême de Corneille (cf. Ac 10), Pierre résume les discussions et présente une thèse qui coïncide avec celle de saint Paul : <ul style="list-style-type: none"> . ce n'est pas la Loi qui sauve mais la grâce, et par conséquent la circoncision et la Loi ancienne ont été dépassées par la foi en Jésus-Christ. . Le raisonnement du discours de Pierre n'est pas dû à la sévérité de la Loi ancienne ni aux difficultés pratiques que les Juifs rencontraient pour l'accomplir. Ce qui est décisif dans son argumentation, c'est que la Loi de Moïse est devenue superflue pour le salut après l'annonce de l'Évangile. Pierre nie qu'il soit nécessaire d'obéir à la Loi pour se sauver.
<p>Ac 15, 7 Une grande discussion étant survenue, Pierre se leva et leur dit : "Frères, vous le savez : dès les premiers jours, Dieu a fait son choix parmi vous, pour que, par ma bouche, ceux des nations entendent la parole de l'Évangile et embrassent la foi.</p>	<p>♦ De même que Jésus a fait le choix de Pierre parmi les apôtres et les autres disciples, de même c'est l'Esprit Saint qui fait l'unité dans l'Église entre Pierre et ceux des nations, qui sont pénétrés tout de suite dans le mystère du Christ sans passer par la circoncision, sans passer par la Loi.</p>
<p>Ac 15, 8 Et Dieu, qui connaît les coeurs, leur a rendu témoignage en leur donnant l'Esprit, l'[Esprit] Saint, tout comme à nous.</p>	<p>♦</p>

<p>Ac 15, 9 Et il n'a fait aucune distinction entre eux et nous, puisqu'il a purifié leur coeur par la foi. Ac 15, 10 Maintenant donc, pourquoi mettez-vous Dieu à l'épreuve en imposant sur le cou des disciples un joug que ni nos pères, ni nous, n'avons eu la force de porter ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ « Ac 15, 10 Maintenant donc, pourquoi mettez-vous Dieu à l'épreuve ». • Pierre leur enseigne, aux judaïsants, que ce ne sont pas les apôtres qu'ils mettent à l'épreuve, mais c'est carrément Dieu qu'ils mettent à l'épreuve en ne croyant pas ce que les apôtres leur demandent et en continuant à s'entêter et à "discuter".
<p>Ac 15, 11 Aussi bien, c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés, de la même manière qu'eux".</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ L'unité de la foi dans le Christ dépasse la distinction des Juifs et des Grecs. • C'est ce que dit saint Paul : dans la grâce du Christ il n'y a plus de distinction entre Juifs et Grecs. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Au sens très fort, c'est bien évident, nous en sommes tous convaincus, mais dans la réalité pratique et de chaque jour c'est plus difficile à vivre, c'est bien évident, parce que le Saint Esprit ne supprime pas notre manière de voir.

Intervention de saint Jacques :

<p>Ac 15, 12a Toute l'assemblée se tut,</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Pierre a parlé = l'autorité a parlé. • (Rappel : Ne pas confondre "autorité" et "pouvoir")
<p>Ac 15, 12b et on écoutait Barnabé et Paul raconter tout ce que Dieu avait fait par eux de signes et de prodiges parmi les nations.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ C'est très intéressant de voir que le concile vient après tous ces faits, donc après toute l'action du Saint Esprit. • Ce n'est pas avant. Impossible que ce soit avant, autrement on ne respecterait pas la conduite du Saint Esprit. <ul style="list-style-type: none"> . Ce ne sont pas les théologiens qui conduisent l'Église. . L'Église est conduite par l'Esprit Saint, et l'Esprit Saint fait confiance aux hommes et passe par eux, comme Jésus fait confiance aux hommes et passe par eux. ◦ Les théologiens sont des "serviteurs", de la parole de Dieu. Tandis que l'on est "conduit" par la parole de Dieu, l'on est "dirigé" par la parole de Dieu. • C'est très net ici : <ul style="list-style-type: none"> ◦ Si Pierre n'avait pas eu cette expérience intérieure de la conversion de Corneille, s'il n'y avait pas eu cette secousse profonde, ◦ et si Paul lui-même et Barnabé n'avaient pas eu cette expérience qu'ils avaient eue, <ul style="list-style-type: none"> . et même peut-être le refus qu'ils avaient senti dans les synagogues —Dieu se sert même des refus et des aspects négatifs pour nous faire découvrir certaines choses, pour nous permettre d'aller plus loin—, ◦ il est bien évident que ce ne se serait pas passé de cette manière là.
<p>Ac 15, 13-21</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Jacques le Mineur, à l'autorité de qui les judaïsants avaient fait appel, adhère aux paroles de Pierre.

	<ul style="list-style-type: none"> • On peut avoir l'impression, si l'on ne fait pas suffisamment attention, que lors de ce premier concile c'est saint Jacques qui a le rôle principal et non saint Pierre. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Ceci serait gênant pour la compréhension du rôle de saint Pierre dans l'Église en tant que choisi par Jésus : « Lc 22, 32 mais moi j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas ; et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères », et ensuite sur le rôle dans l'Église de ses successeurs les papes. • Mais si l'on y regarde bien, tout est dit dans l'intervention de saint Pierre. <ul style="list-style-type: none"> ◦ L'intervention de saint Jacques contribue à aider les judaïsants à comprendre le contenu de l'intervention de saint Pierre.
<p>Ac 15, 13 Après qu'ils se furent tus, Jacques prit la parole et dit : "Frères, écoutez-moi : Ac 15, 14 Syméon vous a raconté comment Dieu a d'abord visité les nations pour y prendre un peuple qui soit à son nom. Ac 15, 15 Et avec cela s'accordent les paroles des Prophètes, selon qu'il est écrit : Ac 15, 16 <i>Après cela je reviendrai et je relèverai la tente de David qui était tombée, et ses ruines, je les relèverai et je la redresserai, Ac 15, 17 afin que le reste des hommes recherche le Seigneur, ainsi que toutes les nations qui sont appelées de mon Nom, dit le Seigneur, Ac 15, 18 qui fait ces choses, [à lui] connues depuis toujours. Ac 15, 19 C'est pourquoi je suis d'avis, moi, qu'il ne faut pas inquiéter ceux des nations qui se tournent vers Dieu. Ac 15, 20 Qu'on leur écrive simplement de s'abstenir des souillures des idoles, et de la fornication, et de chair étouffée, et du sang. Ac 15, 21 Car, depuis les générations anciennes, Moïse a dans chaque ville des hérauts qui le proclament, puisqu'on le lit dans les synagogues chaque sabbat"</i>.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Ici c'est Jacques qui fait le théologien. <ul style="list-style-type: none"> • Pierre, Paul, Barnabé, ont affirmé les faits menés par l'Esprit Saint, et signifient : "Nous ne pouvons pas nier qu'il y ait unité". • Et Jacques rend le service du théologien en montrant comment c'est la réalisation des prophéties.

Les décisions du concile :

<p>Ac 15, 22-29</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Il y a la parole et puis il y a l'écrit. ♦ Le décret qui recueille les décisions du Concile de Jérusalem manifeste que ceux qui sont réunis sont conscients d'être guidés par l'Esprit Saint. ♦ Ce sont les Apôtres et les presbytres, avec toute l'Église, qui envoient certaines personnes pour communiquer le décret, mais c'est la hiérarchie qui le prend. ♦ Le texte comprend deux parties, <ul style="list-style-type: none"> ◦ l'une dogmatique et morale (Ac 15, 28) ◦ et l'autre disciplinaire (Ac 15, 29). • La partie dogmatique parle <ul style="list-style-type: none"> . de n'imposer que les charges indispensables et, par conséquent, déclare les païens convertis libres de la circoncision et de la Loi mosaïque, . mais tenus à la perpétuelle morale évangélique sur des questions portant sur la chasteté. ◦ Celle-ci est la partie immuable et perpétuelle du décret conciliaire, c'est-à-dire le précepte qui sera toujours en
----------------------------	--

	<p>vigueur parce qu'il reflète un aspect fondamental de la volonté salutaire de Dieu.</p> <ul style="list-style-type: none"> • La partie disciplinaire du décret établit avec prudence des normes à caractère muable et par conséquent temporel. <ul style="list-style-type: none"> ◦ On demande aux chrétiens provenant de la gentilité que, par charité envers les chrétiens d'origine juive, ils s'abstiennent <ul style="list-style-type: none"> . de la chair sacrifiée aux idoles, . du sang . et des animaux étouffés. ◦ La promulgation des décrets signifie que les normes disciplinaires qui y sont contenues, même si elles proviennent de la loi mosaïque, n'obligent pas en vertu de celle-ci mais en vertu de l'autorité de l'Église qui les fit siennes pour un certain temps. <ul style="list-style-type: none"> . Ce qui est décisif ce n'est pas la parole de Moïse, mais celle de Jésus-Christ à travers l'Église.
<p>Ac 15, 22 Alors les Apôtres et les anciens, avec toute l'Église, décidèrent de choisir des hommes parmi eux et de les envoyer à Antioche avec Paul et Barnabé : c'étaient Judas, appelé Barsabbas, et Silas, hommes estimés parmi les frères. Ac 15, 23 On leur remit la lettre suivante : "Les Apôtres et les anciens, vos frères, à ceux des frères qui sont à Antioche, et en Syrie et en Cilicie, et qui viennent des nations, salut ! Ac 15, 24 Ayant appris que quelques-uns des nôtres vous ont troublés par leurs paroles et ont bouleversé vos âmes, et sans mandat de notre part, Ac 15, 25 nous avons décidé d'un commun accord de choisir des hommes et de vous les envoyer avec nos chers Barnabé et Paul, Ac 15, 26 gens qui ont livré leur vie pour le Nom de notre Seigneur Jésus Christ. Ac 15, 27 Nous envoyons donc Judas et Silas qui, de vive voix, vous annonceront la même chose :</p>	<p>♦</p>
<p>Ac 15, 28a L'Esprit, l'[Esprit] Saint, et nous-mêmes avons décidé</p>	<p>♦ "nous, avec l'Esprit Saint", en oeuvre commune, c'est la décision commune de ce concile.</p>
<p>Ac 15, 28b de ne pas vous imposer d'autres fardeaux que ceux-ci qui sont indispensables : Ac 15, 29 vous abstenir de viandes immolées aux idoles, de sang, de chairs étouffées, et de fornication ; de quoi vous gardant fidèlement, vous ferez bien. Bonne santé !"</p>	<p>♦</p>
<p>Ac 15, 30 Eux donc, quand on les eut fait partir, descendirent à Antioche, où ils réunirent l'assemblée et remirent la lettre. Ac 15, 31 On la lut, et on se réjouit de ce qu'elle avait de réconfortant. Ac 15, 32 Judas et Silas, qui étaient eux-mêmes prophètes, exhortèrent les frères par maint discours et les affermirent. Ac 15, 33 Au bout de quelque temps, les frères les firent partir en paix vers ceux qui les avaient envoyés. [Ac 15, 34 ...] Ac 15, 35 Quant à Paul et Barnabé, ils séjournèrent à Antioche, enseignant et annonçant avec beaucoup d'autres la bonne nouvelle de la parole du Seigneur.</p>	<p>♦</p>
<p>Ac 15, 36 Quelques jours après, Paul dit à Barnabé : "Retournons donc visiter les frères dans chacune des</p>	<p>♦ La confirmation, en quelque sorte, de la première conversion ;</p>

<p>villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir comment ils vont”.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • il est nécessaire d'y retourner, on ne peut pas les laisser seuls.
<p>Ac 15, 37 Barnabé voulait emmener aussi Jean appelé Marc. Ac 15, 38 Mais Paul estimait ne plus devoir emmener celui qui les avait quittés dès la Pamphylie et n'avait pas été à l'oeuvre avec eux. Ac 15, 39 L'exaspération devint telle qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. Barnabé, prenant Marc avec lui, s'embarqua pour Chypre. Ac 15, 40 Quant à Paul, il fit choix de Silas et partit, confié par les frères à la grâce du Seigneur. Ac 15, 41 Il traversa la Syrie et la Cilicie, affermissant les Églises.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Paul et Barnabé se séparèrent à cause de leur différend sur Marc. <ul style="list-style-type: none"> ◦ “Paul, plus sévère, et Barnabé plus indulgent, chacun maintient son point de vue. Et cependant la discussion manifeste un tant soit peu la faiblesse humaine.” (Saint Jérôme, <i>Dialogus adversus pelagianos</i>, II, 17.) En tout cas, les deux Apôtres agissent avec droiture d'intention et Dieu accorde beaucoup de fruits à leurs nouveaux voyages apostoliques. “Les dons des hommes sont différents, commente saint Jean Chrysostome, et il est évident que cette différence est elle-même un don. [...] Parfois on entend une discussion, mais tout est providence de Dieu et tout arrive pour mettre chacun à la place qui convient. [...]. Remarquez qu'il n'y a rien de mauvais dans le fait de se séparer si cette séparation permet d'évangéliser tous les Gentils. C'est en fait un grand bien. S'ils prennent des chemins différents pour enseigner et convertir, il n'y a en cela rien de mauvais. Il ne faut pas souligner ce qui les différencie mais ce qui les unit. [...] Dieu veuille que toutes nos séparations aient pour cause le zèle pour la prédication.” (<i>Homélie sur les Actes</i>, 34.) • Ce désaccord ne les a pas éloignés l'un de l'autre. Paul <ul style="list-style-type: none"> ◦ a toujours loué le zèle de Barnabé (cf. 1 Co 9, 6 ; Ga 2, 9), ◦ et plus tard il a pris Marc comme compagnon d'apostolat (cf. Co 4, 10). ♦ C'est important de voir ce petit différent, c'est intéressant de voir que de fait la grâce de Dieu ne change pas tout instantanément, et que l'on garde des tempéraments différents. <ul style="list-style-type: none"> ◦ On voit très bien la manière dont Paul juge Marc. À un moment donné Marc est parti ; Paul n'était pas d'accord. Paul ne lui en veut pas mais : “très bien, laissons-le”. • La charité fraternelle parmi les apôtres est doublement difficile. <ul style="list-style-type: none"> ◦ La charité fraternelle entre frères n'est déjà pas commode, ◦ mais la charité fraternelle entre responsables au niveau apostolique est encore beaucoup plus difficile, il faut une charité fraternelle “au carré”, pour pouvoir vraiment la réaliser pleinement et totalement. C'est un fait, il faut le reconnaître. On comprend très bien, parce que dès qu'on est apôtre on a une responsabilité, et une responsabilité apostolique, c'est-à-dire à un certain niveau communautaire. Et alors intervient à ce moment-là un sens très fort de la responsabilité et de la justice, qui fait que devant quelqu'un qui vous lâche au moment où l'on comptait sur lui, on ne va pas le reprendre. <ul style="list-style-type: none"> . Donc l'un insiste plus au point de vue discernement : “on ne peut pas compter dessus ; il nous a lâché”.

. L'autre insistera davantage sur le point de vue de la miséricorde.

- Cela n'enlève pas la sainteté des gens, on n'a pas le droit de juger la sainteté des gens. Il y a un minimum d'entente pour que on ne scandalise pas le peuple chrétien.

- C'est quand même très curieux que le Saint Esprit ait voulu que ce soit écrit dans le Livre des Actes des Apôtres. Donc ça nous est donné.

- Ce n'est pas une vengeance de Paul par rapport à Marc, Dieu ne nous le donnerait pas comme exemple ; cela met en lumière le mystère de l'incarnation de la charité. L'incarnation de la charité c'est le point de vue des rapports entre la justice et la miséricorde. Et les rapports de la justice et de la miséricorde sont très différents selon les tempéraments.

. Les uns insisteront beaucoup plus sur la justice parce qu'ils auront un sens plus aigu de la responsabilité. Et ce n'est pas uniquement par rapport à eux, mais c'est par rapport à ce qu'ils doivent faire, la mission qu'ils doivent faire. Alors ils sont très exigeants, ils diront : "nous ne pouvons pas prendre celui-là".

. D'autres au contraire, voyant plus les personnes, et moins l'oeuvre à faire, seront plus miséricordieux (apparemment ?).

. Ce n'est pas la question de la foi, ce n'est pas la question de l'amour ; c'est la question de la prudence (au sens théologique du terme). Et la prudence fait appel à notre tempérament. Alors ça explique des quantités de choses qui, si on ne les prend pas très surnaturellement, peuvent apporter des divisions, des séparations ; parce que le démon s'en sert, c'est évident, pour briser à ce moment-là la communion profonde, alors qu'on devrait avoir peut-être un sens surnaturel suffisamment grand pour comprendre que c'est secondaire, que ce n'est pas quelque chose de premier et de principal.

6^e rencontre — Ac 27-28 : Montée de Paul à Rome — Lien avec Ac 12

- ♦ **Ac 27, 1 – 28, 15.** Le récit du voyage reflète la vision sumaturelle de saint Paul face à de nouvelles difficultés, son activité apostolique, sa confiance et son abandon entre les mains de la providence.
- ♦ Les Actes se terminent par un voyage en mer. Ceci a une signification dans le langage symbolique des Écritures : la vie de l'Église, c'est ce voyage ; et la vie du peuple de Dieu a toujours été représentée sous le symbole d'un voyage. Dans l'Ancien Testament, la mer était l'élément qui représentait la menace de mort. Les Hébreux n'étaient pas des hommes de mer.
 - Dans cette grande page des Actes, le chemin du peuple, de l'humanité tout entière vers Dieu, s'exprime dans cette grande fresque décrivant un voyage en haute mer. Le navire est battu par les vents, les hommes sont à la merci des vents et des eaux. Dans ce voyage, le nouvel Israël est poussé par le souffle de l'Esprit, et dans son Salut il entraîne toute l'humanité.
- ♦ À propos de Paul, déporté et prisonnier, à propos du nouvel Israël qui, avec lui, navigue vers Rome, il faut évoquer le titre de l'épître de Jacques qui s'adresse "au douze tribus dispersées dans le monde".
 - Le christianisme est le nouvel Israël, le nouveau peuple de Dieu qui a une mission de salut pour le monde. Mais il vit cette mission comme un peuple déporté et dispersé. Il vit la mission du Christ dans les conditions d'un peuple sans patrie ¹.
 - Paul domine tout son entourage —c'est lui qui insuffle énergie et courage aux marinières, au centurion— mais il est prisonnier. De même l'Église, jusqu'à la fin des temps.
 - Prétendre que l'Église connaîtra en ce monde le triomphe et la suprématie sur le monde, c'est prétendre qu'elle puisse être infidèle à sa mission. En elle se continue la mission du Christ, et donc le chrétien vivra toujours en continuité avec la mission du Serviteur de Yahvé, qui est fils de David et qui est roi, mais qui vit une condition servile et est voué à la mort.
 - L'Église, qui guide le monde mais n'a pas le pouvoir sur le monde, vit au contraire comme prisonnière des forces d'ici-bas : prisonnière, mais libre quant à la mission qui lui a été confiée par Dieu.
 - Paul est l'image et le symbole de cette condition même de l'Église qui, à travers les tempêtes de ce monde, prisonnière mais libre, accusée mais dominant tout, guide la marche des peuples.

En route vers Rome. Navigation jusqu'en Crète :

Ac 27, 1 Lorsqu'il eut été décidé que nous ferions voile pour l'Italie, on confia Paul et quelques autres prisonniers à un centenier du nom de Julius, de la cohorte Augusta, Ac 27, 2	♦
---	---

¹ En effet les chrétiens "ne sont pas de ce monde", ceci quand on prend le mot "monde" dans le sens négatif du terme, c'est-à-dire dans le sens où Lucifer est le "prince de ce monde" (« Jn 12, 31 C'est maintenant le jugement de ce monde ; maintenant le Prince de ce monde va être jeté dehors »).

« Jn 17, 14 Moi [Jésus], je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Jn 17, 15 Je ne prie pas pour que tu les enlèves du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais. Jn 17, 16 Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Jn 17, 17 Consacre-les dans la vérité : ta parole à toi est vérité. Jn 17, 18 Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde »

« Jn 15, 18 Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a hait avant vous. Jn 15, 19 Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde et que moi je vous ai choisis du milieu du monde, voilà pourquoi le monde vous hait ».

Le mot "monde" dans son sens positif : Dieu aime le monde, Dieu aime l'Humanité, Dieu aime chacun de nous, et Dieu-le-Fils s'est incarné, est mort et ressuscité pour que nous puissions être sauvés si nous le voulons, parce que Dieu nous aime. Et en tant que chrétiens nous avons à vivre dans le monde —la vie sur terre est très importante—, et, avec la grâce de Dieu, à nous convertir et à contribuer à la conversion du prochain.

<p>Nous montâmes à bord d'un bateau d'Adramyttium en partance pour les ports d'Asie, et nous gagnâmes le large. Il y avait avec nous Aristarque, un Macédonien de Thessalonique.</p>	
<p>^{Ac 27, 3} Le jour suivant, nous abordâmes à Sidon, et Julius, qui traitait Paul avec humanité, lui permit d'aller voir ses amis et de recevoir leurs bons offices.</p>	<p>♦ Paul, partout où il passera durant ce voyage, n'est pas seulement un prisonnier mais un Apôtre du Christ Jésus : Jusque dans les chaînes il est celui qui porte la Bonne Nouvelle de l'Évangile.</p>
<p>^{Ac 27, 4} De là, gagnant le large, nous naviguâmes sous Chypre, parce que les vents étaient contraires, ^{Ac 27, 5} puis, traversant la mer de Cilicie et de Pamphylie, nous descendîmes à Myre en Lycie. ^{Ac 27, 6} Et là, le centenier, trouvant un bateau d'Alexandrie qui naviguait vers l'Italie, nous y fit monter. ^{Ac 27, 7} Pendant un bon nombre de jours la navigation fut lente, et c'est à grand-peine que nous arrivâmes à la hauteur de Cnide. Le vent ne nous favorisant pas, nous naviguâmes sous la Crète vers Salmon ^{Ac 27, 8} et, après l'avoir côtoyée à grand-peine, nous vîmes à un endroit appelé Bons-Ports, près duquel était la ville de Lasaïa. ^{Ac 27, 9} Un assez long temps s'était écoulé et la navigation était désormais périlleuse, car l'époque même du jeûne était déjà passée.</p>	<p>♦</p>

Poursuite du voyage contre l'avis de saint Paul :

<p>Paul les avertit : ^{Ac 27, 10} Hommes, leur disait-il, je vois que la navigation n'ira pas sans dommage et sans détriment, non seulement pour la cargaison et le bateau, mais aussi pour nos vies". ^{Ac 27, 11} Mais le centenier se fiait plus au pilote et au capitaine qu'aux dires de Paul, ^{Ac 27, 12} et comme le port ne convenait pas pour l'hivernage, la plupart furent d'avis de gagner le large, afin d'arriver, si possible, pour hiverner, à Phénix, port de Crète qui regarde au sud-ouest et au nord-ouest. ^{Ac 27, 13} Un léger vent du sud s'étant mis à souffler, ils se crurent maîtres de leur dessein et, levant l'ancre, ils côtoyaient la Crète.</p>	<p>♦ Saint Paul avait déjà essuyé trois naufrages (cf. 2 Co 11,25) ; il avait l'expérience et connaissait les risques du voyage en cette saison.</p> <p>♦ Le vent du Sud permettait l'espoir d'un voyage favorable vers les ports d'Italie. Il semble que tout aille de soi, et qu'une crainte soit injustifiée. Les hommes se fient aux vents qui promettent une bonne traversée, contre le conseil de Paul, l'homme de Dieu.</p> <p>♦ Saint Jean Chrysostome : • "Demeurons dans la foi, c'est le port le plus sûr. Écoutons-la plutôt que le pilote qui est au-dedans de nous, notre raison. Ayons de la considération pour Paul plus que pour le pilote ou le capitaine".</p>
---	--

Tempête :

<p>^{Ac 27, 14} Mais peu après s'abattit sur l'[île] un vent d'ouragan appelé Euraquilon. ^{Ac 27, 15} Comme le bateau était entraîné et incapable de tenir tête au vent, nous nous laissâmes aller à la dérive. ^{Ac 27, 16} Filant sous une petite île appelée Cauda, nous parvînmes, non sans peine, à nous rendre maîtres de la chaloupe. ^{Ac 27, 17} Après l'avoir hissée, on usa des moyens de secours et on ceintura le bateau. Puis, par</p>	<p>♦ À peine le navire a-t-il pris le large que la tempête se déchaîne ; et les hommes ne peuvent plus rien contre la fureur des vents. Est-il arbitraire de reconnaître que Dieu exige la foi², et que la foi seule nous sauve ? Contre la tempête, les hommes sont sans défense.</p>
---	---

² La foi, et les oeuvres qui en découlent.

<p>crainte d'échouer sur la Syrte, on fit descendre l'ancre flottante, et on allait ainsi à la dérive.</p>	
<p>Ac 27, 18 Comme nous étions fortement battus par la tempête, le jour d'après [les matelots] jetaient du fret Ac 27, 19 et, le troisième jour, de leurs propres mains ils lancèrent les agrès du bateau. Ac 27, 20 Mais, comme ni soleil ni étoiles ne brillaient depuis plusieurs jours et qu'une violente tempête continuait à sévir, tout espoir de nous sauver était désormais perdu.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Ils n'ont plus la maîtrise du navire, les vents battent le navire de toutes parts. <ul style="list-style-type: none"> • N'est-ce pas précisément la vie de l'Église, jusqu'à ce qu'elle arrive aux rivages de l'éternité ? L'Église paraît suspendue dans le vide. Le nouvel Israël ne sait comment avancer ; même les pilotes n'y peuvent rien. On va de difficulté en difficulté, le danger grandit à mesure qu'on avance, et nous voyons de plus en plus que nous ne pouvons pas nous défendre. Le péril croît, et les espoirs humains semblent diminuer. À partir d'un certain moment, il ne reste que la foi et l'abandon à Dieu <ul style="list-style-type: none"> ◦ Toutes les prévoyances humaines tombent ; dans une si grande détresse, Paul seul demeure paisible et assuré. ◦ L'homme doit perdre tout espoir humain, et n'avoir d'autre sécurité que l'aide venue du Très-Haut. L'ange apparaît à Paul et lui donne une certitude : « <i>Ac 27, 24 [...]</i> <i>il faut que tu comparaisse devant César</i> ». . Paul a reçu une mission : et cette mission, il faut qu'il l'accomplisse, et il ne peut pas mourir jusqu'à ce qu'il l'ait exécutée. Il faut qu'il arrive à Rome. . De même l'Église doit continuer sa route, l'Église a une mission, et Dieu a promis l'accomplissement de cette mission elle doit demeurer "jusqu'à ce qu'il vienne". ◦ Dieu intervient ; et pourtant on dirait qu'il ne fait rien, qu'il demande seulement la foi. À mesure que s'écroulent toutes les possibilités humaines de salut, la foi doit grandir et devenir plus pure. ♦ Ces difficultés de navigation rappellent celles que l'homme peut rencontrer au cours de sa vie, dans sa marche vers l'éternité. En danger de naufrage, de perdre la vie surnaturelle, il faut jeter tout ce qui entrave, y compris ce qui jusque-là paraissait indispensable, comme les agrès et le chargement, pourvu que la vie soit sauvée. ♦ Dans les moments de désorientation et d'obscurité, que permet le Seigneur dans les âmes lorsque les étoiles, qui guident la route, cessent de briller, il faut recourir aux moyens que Dieu a placés pour nous orienter. <ul style="list-style-type: none"> • "Le Christ a donné à son Église la sécurité de la doctrine, le flux de grâce des sacrements ; • et il a disposé des personnes pour orienter, pour conduire, pour rappeler sans cesse le chemin". <ul style="list-style-type: none"> ◦ Nous avons surtout Marie, Étoile de la mer, Étoile du matin, qui a servi et sert de protectrice et de guide infaillible à tous les voyageurs. ♦ Même pour nous, Dieu semble se taire, il n'intervient pas : et pourtant, il opère dans notre foi même, qui nous fait rester sereins dans la tempête parce que nous attendons le Salut de Dieu. Et rendus solidaires de tous, vivant dans le même navire, parcourant la même route sur la même mer, c'est nous qui faisons partager à tous la force de notre espérance.

Vision de saint Paul et exhortation aux voyageurs :

<p>Ac 27, 21 Depuis longtemps on ne mangeait plus. Alors Paul, debout au milieu d'eux, dit : “Hommes, il fallait m'écouter, ne pas prendre le large et quitter la Crète, et nous épargner ce dommage et ce détriment. Ac 27, 22 Et maintenant, je vous conseille d'avoir bon courage, car aucun de vous ne périra ; il n'y aura de perdu que le bateau. Ac 27, 23 Cette nuit, en effet, s'est présenté à moi un ange du Dieu auquel j'appartiens et auquel je rends un culte.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Malgré notre manque de confiance, Dieu ne nous abandonne pas. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Et de même, l'Église n'abandonne pas le monde : elle reste dans le monde, au service de l'homme. ◆ Dieu reste toujours avec nous. C'est pourquoi, jusqu'à la fin nous pourrions espérer : car Dieu saura nous délivrer des périls dans lesquels nous nous sommes jetés de nous-mêmes, en lui tournant le dos. <ul style="list-style-type: none"> • Mais certes, le fait de nous être soustraits à sa Providence nous fera toujours rencontrer des difficultés et des périls. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Que de fois les obstacles, les difficultés, les souffrances, viennent seulement de nous-mêmes ! <ul style="list-style-type: none"> . N'avoir pas suivi le conseil de Paul, cela veut dire rencontrer la tempête. ◆ Nous sommes simplement entre les mains de Dieu. Aussi longtemps que nous nous fions aux hommes, aussi longtemps que nous nous fions aux moyens que nous offrent les hommes, notre espérance peut être déçue. Nous ne pouvons pas avoir réellement espoir dans les hommes ; leurs moyens se transforment souvent en moyens de destruction et de mort. Mais précisément parce que notre espérance repose sur Dieu seul, et que Dieu est présent dans le monde et dans son Église, nous ne devons pas craindre. Au milieu de l'angoisse et de la terreur des hommes, nous devons, comme Paul, garder la paix, dans l'assurance que nous donne la foi. ◆ L'espérance existe, pour les hommes, parce que Dieu est avec eux, reste avec eux <ul style="list-style-type: none"> • En particulier Dieu reste avec nous dans la présence des saints, dans la présence de ceux qui nous parlent en son Nom et avec son autorité.
<p>Ac 27, 24 Sois sans crainte, Paul, a-t-il dit ; il faut que tu comparaisse devant César, et voici que Dieu t'accorde la vie de tous ceux qui naviguent avec toi.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Paul a demandé à Dieu de sauver tous les passagers ; il reçoit la certitude que sa prière a été exaucée. ◆ Saint Jean Chrysostome, sur l'activité apostolique déployée par saint Paul en ces circonstances, affirme que les prédictions sur la destinée du navire, “l'Apôtre ne les fait pas par complaisance mais pour convertir à la foi ses compagnons de navigation et les rendre plus dociles à ses enseignements”.
<p>— Ac 27, 25 C'est pourquoi, hommes, ayez bon courage ; j'ai confiance en Dieu qu'il en sera de la manière dont il m'a été dit. Ac 27, 26 Mais nous devons échouer sur une île”. Ac 27, 27 C'était la quatorzième nuit que nous étions ballottés sur l'Adriatique, quand, vers le milieu de la nuit, les matelots soupçonnèrent l'approche d'une terre. Ac 27, 28 Jetant la sonde, ils trouvèrent vingt brasses ; un peu plus loin, ils la jetèrent de nouveau et trouvèrent quinze brasses. Ac 27, 29 Craignant alors de nous voir échouer quelque part sur des récifs, de la poupe ils mouillèrent quatre ancres, et ils appelaient de leurs vœux la venue du jour.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆
<p>Ac 27, 30 Mais, comme les matelots cherchaient à s'enfuir du bateau et qu'ils avaient fait descendre la chaloupe à la</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Le savoir et la coopération des matelots étaient, en ces circonstances, nécessaires pour la survie de tous. En faisant

<p>mer sous prétexte d'élonger des ancrs du côté de la proue, ^{Ac 27, 31} Paul dit au centenier et aux soldats : “Si ceux-là ne demeurent dans le bateau, vous ne pouvez être sauvés”. ^{Ac 27, 32} Alors les soldats tranchèrent les cordes de la chaloupe et la laissèrent tomber.</p>	<p>couper les amarres de la chaloupe, saint Paul s'assure la cohésion des forces et la solidarité pour parvenir à sauver tous ceux du bord.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nous pouvons y voir l'image et le symbole d'une autre embarcation, l'Église : personne ne doit abandonner le navire et tenter de se sauver pour son propre compte, en abandonnant les autres à leur sort.
<p>^{Ac 27, 33} En attendant qu'il fit jour, Paul exhortait tout le monde à prendre de la nourriture, en disant : “C'est aujourd'hui le quatorzième jour que vous passez à attendre, à jeun, sans rien manger. ^{Ac 27, 34} C'est pourquoi je vous exhorte à prendre de la nourriture ; il y va en effet de votre salut, car il ne se perdra pas un cheveu de la tête d'aucun de vous”.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Saint Jean Chrysostome : “le jeûne prolongé ne fut pas un miracle, mais que la peur et le danger leur enlevaient toute envie de manger. Le miracle fut qu'ils échappèrent au naufrage. Quelles que fussent les épreuves du voyage, cette traversée fut l'occasion pour Paul d'instruire des soldats et des marins, et quelle joie c'eût été pour l'Apôtre si tous avaient embrassé la foi”. ♦ Saint Paul transmet sa confiance aux autres passagers ; sa sérénité et son esprit d'initiative contrastent avec l'atonie et le désespoir des autres, privés de toute perspective et de toute vision surnaturelle.
<p>^{Ac 27, 35} Cela dit, ayant pris du pain, il rendit grâce à Dieu devant tous, le rompit et se mit à manger.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ La nourriture prise par Paul et les autres fut une nourriture courante, et non l'Eucharistie ni l'agape chrétienne, bien qu'une prière eût précédé le repas, comme c'était l'usage chez les Juifs. ♦ Saint Bède, en commentant cette question, fait une comparaison avec le pain de vie, nécessaire pour nous délivrer des dangers de ce monde : <ul style="list-style-type: none"> • “Paul conseille à ceux à qui il a promis qu'ils seraient sauvés du naufrage, de prendre de la nourriture. Si pendant la nuit, quatre ancrs maintenaient le navire au milieu des vagues, au lever du soleil ils allaient arriver sur la terre ferme. Mais seul s'évade des tempêtes de ce monde celui qui mange le pain de vie”.
<p>^{Ac 27, 36} Et tous, reprenant courage, mangèrent aussi. ^{Ac 27, 37} Nous étions en tout deux cent soixante-seize personnes à bord. ^{Ac 27, 38} Une fois rassasiés de nourriture, ils allégèrent le bateau en jetant le blé à la mer.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦

Naufrage :

<p>^{Ac 27, 39} Lorsqu'il fit jour, ils ne reconnaissaient pas la terre, mais ils distinguaient une baie avec une plage, et ils se proposaient, si possible, d'y pousser le bateau. ^{Ac 27, 40} Ils détachèrent les ancrs, qu'ils laissaient aller à la mer, et en même temps relâchant les attaches des gouvernails et hissant au vent la voile d'artimon, ils cinglaient vers la plage.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦
<p>^{Ac 27, 41} Mais ayant donné sur un haut-fond entre deux courants, ils échouèrent le navire. La proue qui s'était engagée, demeurait immobile, tandis que la poupe se disloquait sous la violence [des vagues].</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Le navire périt, du fait que la proue restait immobile et que la poupe était martelée par les vagues. <ul style="list-style-type: none"> • “Tel est le cas des âmes livrées à ce monde, peu préoccupées du mépris des désirs mondains, parce que la proue de leurs intentions est enfoncée au tréfonds de la terre, et que la force des vagues détruit toutes leurs oeuvres”. ♦ “Pourquoi Dieu n'a-t-il pas sauvé le navire du naufrage ?

	<ul style="list-style-type: none"> • Pour que les occupants comprennent mieux la gravité du danger et que leur salut ne provienne pas d'une assistance humaine mais du bras de Dieu, qui leur sauvait la vie après que le bateau eût sombré. • Ainsi en est-il des justes, qui se trouvent bien dans les tourmentes et les tempêtes, au large ou sur une mer retournée, parce qu'ils sont à l'abri de tout, et qu'ils sont aussi les sauveurs des autres". ♦ "Sur un navire en péril, les prisonniers enchaînés et tout l'équipage doivent leur salut à la présence de Paul. <ul style="list-style-type: none"> • Cela apprend à connaître le bienfait de vivre en compagnie d'une personne pieuse et sainte. Des tempêtes intérieures plus fréquentes et funestes nous battent en brèche. Dieu peut nous délivrer si nous sommes aussi intelligents que les marins et si nous faisons cas du conseil des saints (...). Non seulement ils furent sauvés du naufrage mais ils embrassèrent la foi". ♦ "Croyons saint Paul. Même au milieu des tempêtes, nous serons délivrés de tous les dangers ; même après quatorze jours de jeûne, nous conserverons la vie ; même plongés dans les ténèbres et l'obscurité, si nous croyons en lui, nous serons délivrés".
<p>Ac 27, 42 Les soldats eurent l'idée de tuer les prisonniers, de peur qu'il ne s'en échappe quelqu'un à la nage.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Si les prisonniers s'étaient échappés, les gardes devaient en répondre sur leur vie.
<p>Ac 27, 43 Mais le centenier, qui voulait sauver Paul, s'opposa à leur dessein.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ C'est le salut de Paul qui détermine le salut de tous. <ul style="list-style-type: none"> • À chaque génération humaine, le petit nombre sauve le grand nombre. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Pour dix justes, Dieu aurait sauvé Sodome (Gn 18, 32). . Chacun de nous a une grande responsabilité ; il ne s'agit pas seulement de son salut à soi mais aussi du salut d'autres ; et si nous rompons notre solidarité avec notre prochain nous nous rendons étranger à l'amour de Dieu.
<p>Il ordonna à ceux qui savaient nager de se jeter à l'eau les premiers et de gagner la terre ; Ac 27, 44 les autres [la gagneraient] qui sur des planches, qui sur des débris du bateau. Et c'est ainsi que tous parvinrent sains et saufs à la terre.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦

Séjour à Malte :

<p>Ac 28, 1 Une fois sauvés, nous reconnûmes que l'île s'appelait Malte. Ac 28, 2 Les Barbares nous témoignèrent une humanité peu commune. Ayant allumé un grand feu, ils nous prirent tous avec eux, à cause de la pluie qui tombait et à cause du froid.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Les habitants de Malte étaient d'origine phénicienne et ne parlaient pas le grec. Aussi sont-ils désignés par Luc du terme de <i>barbares</i>.
<p>Ac 28, 3 Paul ayant ramassé une certaine quantité de bois mort et l'ayant posé sur le feu, la chaleur en fit sortir une vipère, qui s'accrocha à sa main. Ac 28, 4 Quand les Barbares virent la bête suspendue à sa main, ils se dirent entre eux : "À coup sûr, cet homme est un meurtrier, puisque, sauvé de la mer, la Justice n'a pas permis qu'il vive".</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ <i>Justice</i> est ici un nom propre. L'idée est personnifiée par une divinité féminine : la déesse de la vengeance ou de la vindicte.

<p>Ac 28, 5 Mais lui, secouant la bête dans le feu, ne souffrit aucun mal, Ac 28, 6 alors qu'eux s'attendaient à le voir enfler ou tomber mort tout à coup.</p>	<p>♦ Ici s'accomplit sous nos yeux une des promesses du Seigneur : « <i>Mc 16, 17 Et voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom ils chasseront des démons ; ils parleront en langues nouvelles ; Mc 16, 18 ils prendront des serpents, et s'ils boivent quelque chose de mortel, cela ne leur fera aucun mal ; ils poseront les mains sur des infirmes, et ceux-ci iront bien</i> »</p>
<p>Après une longue attente, constatant qu'il ne lui arrivait rien de fâcheux, ils changeaient d'avis et disaient : "C'est un dieu !" Ac 28, 7 Aux environs de cet endroit il y avait des terres appartenant au Premier de l'île, nommé Publius, qui nous reçut et nous donna pendant trois jours la plus cordiale hospitalité. Ac 28, 8 Or donc, le père de Publius était couché, en proie aux fièvres et à la dysenterie. Paul entra chez lui, pria, posa les mains sur lui et le guérit. Ac 28, 9 Là-dessus, les autres habitants de l'île qui avaient des maladies venaient le trouver, et ils étaient guéris. Ac 28, 10 Aussi nous comblèrent-ils d'honneurs et, quand nous gagnâmes le large, ils pourvurent à nos besoins.</p>	<p>♦ Paul ne peut annoncer le message du salut aux habitants de l'île dont il ignore la langue.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le message du Salut atteint cette population par le langage des miracles. <p>♦ C'est par l'intermédiaire de Paul que Dieu opère, c'est en Paul que Dieu se révèle.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le Christ est l'ultime icône de la divinité. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Mais le Christ doit se rendre présent dans chacun de nous, et il se rend certainement présent dans le saint. L'homme en qui Dieu se révèle est le signe d'une Présence efficace.

Arrivée à Rome :

<p>Ac 28, 11 Trois mois après, nous gagnâmes le large sur un bateau qui avait hiverné dans l'île, un [bateau] d'Alexandrie, à l'enseigne des Dioscures. Ac 28, 12 Nous abordâmes à Syracuse et y restâmes trois jours. Ac 28, 13 De là, en suivant la côte, nous arrivâmes à Rhegium. Un jour après, le vent du sud se leva, et le deuxième jour, nous vîmes à Pouzzoles.</p>	<p>♦</p>
<p>Ac 28, 14 Nous y trouvâmes des frères, qui nous prièrent de rester sept jours chez eux ; et c'est ainsi que nous vîmes à Rome. Ac 28, 15 De là, les frères, qui avaient eu de nos nouvelles, vinrent à notre rencontre jusqu'au Forum d'Appius et aux Trois-Tavernes. En les voyant, Paul rendit grâce à Dieu et prit courage.</p>	<p>♦ Le texte nous parle du climat de fraternité humaine et surnaturelle qui régnait entre les chrétiens. L'affection sincère de ses frères en Jésus-Christ réjouit immensément le cœur de Paul et contribua à un repos qui lui avait été refusé au cours des derniers mois.</p> <ul style="list-style-type: none"> • "Cette charité ardente, qui dépassait de loin les plus hauts sommets de la solidarité humaine ou de la douceur de caractère, les premiers chrétiens l'ont bien mise en pratique ! Ils s'aimaient entre eux très fort, tendrement, dans le Cœur du Christ [...]. ◦ Le premier apostolat que nous devons réaliser dans le monde en tant que chrétiens, le meilleur témoignage de Foi, est de contribuer à ce que l'on respire dans l'Église le climat d'une charité authentique. . S'il nous arrive de ne pas nous aimer vraiment, s'il y a parmi nous des attaques, des calomnies et des ressentiments, qui pourra se sentir attiré par ceux qui affirment prêcher la Bonne Nouvelle de l'Évangile ?"
<p>Ac 28, 16 Lorsque nous fûmes entrés à Rome, on permit à Paul de demeurer chez lui avec le soldat qui le gardait.</p>	<p>♦</p>

Saint Paul et les Juifs de Rome :

<p>Ac 28, 17 Or donc, trois jours après, il convoqua les notables juifs. Quand ils furent réunis, il leur dit : “Moi, frères, qui n'ai rien fait contre le peuple ou contre les coutumes des ancêtres, je suis prisonnier depuis qu'à Jérusalem j'ai été livré aux mains des Romains. Ac 28, 18 Ceux-ci, m'ayant interrogé, voulaient me relâcher, parce qu'il n'y avait aucun motif qui méritât la mort ;</p>	<p>♦ Fidèle à son habitude missionnaire, Paul s'adresse immédiatement aux Juifs de Rome, à tel point que ses rapports avec les chrétiens de la Ville ne figurent plus dans la suite du récit.</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'Apôtre veut donner à ses frères de race une dernière chance d'entendre et de comprendre l'Évangile. • En même temps, il se présente comme membre de la communauté juive, désireux de participer normalement à la vie de celle-ci ; aussi se considère-t-il obligé d'expliquer sa propre situation.
<p>Ac 28, 19 mais, devant l'opposition des Juifs, je me suis vu forcé d'en appeler à César, sans vouloir pour autant accuser en rien ma nation.</p>	<p>♦ De la part d'un Juif, l'utilisation des privilèges d'un citoyen romain pouvait être considéré parmi les communautés hébraïques comme un signe de mépris envers les croyances et les coutumes patriarcales. Paul tente donc de se justifier devant ses frères de race et de leur expliquer le caractère <i>exceptionnel</i> de son recours au titre de citoyen romain.</p>
<p>Ac 28, 20 Voilà donc pour quel motif j'ai demandé à vous voir et à vous parler, car c'est à cause de l'espérance d'Israël que je porte cette chaîne”. Ac 28, 21 Ils lui dirent : “Nous n'avons pas reçu à ton sujet de lettre de Judée, et aucun des frères arrivés ici ne nous a rapporté ou dit du mal de toi. Ac 28, 22 Mais nous voudrions entendre de toi ce que tu penses ; car, pour ce qui est de cette secte, nous savons qu'elle rencontre partout la contradiction”.</p>	<p>♦</p>
<p>Ac 28, 23 Et, lui ayant assigné un jour, ils vinrent en plus grand nombre le trouver dans son logis. Il leur fit un exposé, rendant témoignage au royaume de Dieu et s'efforçant de les persuader au sujet de Jésus, à partir de la Loi de Moïse et des Prophètes, depuis le matin jusqu'au soir.</p>	<p>♦ Paul ne parle pas de sa situation mais de l'Évangile et, comme il en avait l'habitude dans les synagogues, il déclare à son auditoire juif que Jésus est le Messie annoncé par les prophètes et promis au peuple d'Israël.</p>
<p>Ac 28, 24 Les uns étaient persuadés par ce qu'il disait, les autres refusaient de croire.</p>	<p>♦</p>
<p>Ac 28, 25 Comme ils n'étaient pas d'accord entre eux, ils se séparaient, tandis que Paul leur disait ce simple mot : “L'Esprit, l'[Esprit] Saint, a bien parlé, quand il a dit à vos pères par Isaïe, le prophète : Ac 28, 26 <i>Va trouver ce peuple et dis : Vous entendrez de vos oreilles, et ne comprendrez pas, et regardant, vous regarderez et ne verrez pas ; Ac 28, 27 car le cœur de ce peuple s'est épaissi, et ils sont devenus durs d'oreilles, et ils ont fermé les yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, et n'entendent de leurs oreilles, et ne comprennent avec leur cœur et ne se convertissent ; et je les aurais guéris ! Ac 28, 28 Sachez-le donc : c'est aux nations qu'a été envoyé ce salut de Dieu ; eux, ils écouteront”.</i> [Ac 28, 29]</p>	<p>♦ Devant le refus de nombreux Juifs d'entendre l'Évangile à Rome aussi, Paul se proclame libéré de l'obligation qu'il s'était imposée de leur annoncer l'Évangile en premier. Ses paroles laissent entendre que les chrétiens ont compris le sens des promesses de Dieu au peuple élu, et qu'ils sont en réalité le véritable Israël. Les disciples du Christ n'ont pas abandonné la Loi. Ce sont plutôt les Juifs qui ont renoncé à leur condition de nation élue.</p> <ul style="list-style-type: none"> • “Nous sommes le véritable peuple d'Israël en esprit, écrit Saint Justin, la race de Juda, de Jacob, d'Isaac et d'Abraham, celui qui, encore incirconcis, fut pris pour témoin par Dieu, celui qui reçut la bénédiction et fut appelé père de nombreuses nations”.

Activité apostolique de saint Paul à Rome :

<p>Ac 28, 30 [Paul] demeura deux années entières dans un logement qu'il avait loué. Il accueillait tous ceux qui entraient chez lui, Ac 28, 31 proclamant le royaume de Dieu</p>	<p>♦ “Non seulement il ne lui fut pas interdit de prêcher à Rome, écrit Saint Bède, mais malgré le pouvoir fort de Néron et tous ses crimes, il conserva la liberté d'annoncer l'Évangile du</p>
---	--

<p>et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus Christ, avec une entière assurance, sans entrave.</p>	<p>Christ aux limites de l'Occident, comme il l'écrit dans sa lettre aux Romains :</p> <ul style="list-style-type: none"> • « Ro 15, 25 Mais maintenant je me rends à Jérusalem pour le service des saints » ; et un peu plus loin : « Ro 15, 28 Quand donc j'aurai achevé cette affaire [...] j'irai en Espagne en passant par chez vous ». Il reçut finalement la couronne du martyr dans les dernières années du règne de Néron.”
---	---

Chapitre 12 — Persécution d'Hérode Agrippa. Emprisonnement et libération miraculeuse de saint Pierre

- ♦ Si l'on rapproche Ac 12 avec Ac 27-28 : On peut noter en particulier :
 - En Ac 12 Pierre est prisonnier, Hérode Agrippa a prévu de le faire mourir, mais le Seigneur le libère miraculeusement. En Ac 27-28 Paul n'est pas libéré miraculeusement, et quand Pierre mourra martyr il ne sera pas libéré miraculeusement non plus.
 - Il n'y a pas de systématisation : tout dépend des situations, en vue de l'annonce de l'Évangile et de la sanctification des personnes. Tout se déroule suivant la Providence du Seigneur qui d'un mal produit un plus grand bien pour chacun et pour tous.
 - Ce qui est dit dans les Actes des Apôtres de la fin de vie de Pierre et de la fin de vie de Paul :
 - Pour saint Pierre, dans Ac 12, les Actes des Apôtres s'arrêtent à sa délivrance, mais on sait qu'il va mourir martyr
 - De même pour saint Paul, dans Ac 27-28, il est "libre" dans sa prison d'annoncer encore l'évangile. Mais pour lui aussi on ne dit rien de sa mort pourtant annoncée.

<p>Ac 12, 1 Vers ce temps-là, le roi Hérode entreprit de maltraiter quelques-uns des membres de l'Église. Ac 12, 2 Il tua par le glaive Jacques, le frère de Jean. Ac 12, 3 Voyant que cela plaisait aux Juifs, il fit encore prendre Pierre. On était aux jours des Azymes. Ac 12, 4 L'ayant appréhendé et mis en prison, il le confia à la garde de quatre escouades de quatre soldats, dans l'intention de le produire devant le peuple après la Pâque.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦
<p>Ac 12, 5 Pierre, donc, était gardé dans la prison, tandis que l'Église priait Dieu pour lui ardemment.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Saint Jean Chrysostome : “Remarquez les sentiments des fidèles envers leurs pasteurs. <ul style="list-style-type: none"> • Ils ne réagissent pas par des désordres ou des révoltes, mais par la prière, qui est le remède invincible. Ils ne disent pas : insignifiants comme nous le sommes, il est inutile de prier pour lui. Ils priaient par amour, et ne pensaient rien de semblable. • Voyez-vous ce que les persécuteurs faisaient sans le vouloir ? Ils rendaient les uns plus fermes dans les épreuves et les autres plus zélés et plus aimants”. ♦ C'est la prière qui obtient l'intervention divine <ul style="list-style-type: none"> • C'est dans la prière que l'homme exerce, en fait, son pouvoir ; et son pouvoir s'étend à tout, parce que c'est un pouvoir sur Dieu. <ul style="list-style-type: none"> ◦ Dieu a placé tout son pouvoir entre les mains du Ressuscité, et le Christ ressuscité est Un avec toute l'Église. ◦ La vie de l'Église est la prière : c'est son action suprême.

<p>Ac 12, 6 Or, comme Hérode allait le faire comparaître, cette nuit-là, Pierre, lié de deux chaînes, dormait entre deux soldats, tandis que des sentinelles, devant la porte, gardaient la prison. Ac 12, 7 Et voici que l'Ange du Seigneur se présenta, et une lumière brilla dans le cachot. Frappant Pierre au côté, il le réveilla, en disant : "Debout ! Vite !" Et les chaînes lui tombèrent des mains. Ac 12, 8 L'Ange lui dit : "Mets ta ceinture et chausse tes sandalettes" ; ainsi fit-il. Et il lui dit : "Revêts ton manteau et suis-moi". Ac 12, 9 Et [Pierre] sortit et il le suivait, mais sans savoir que ce qui arrivait par l'Ange était vrai ; il pensait regarder une vision. Ac 12, 10 Ils franchirent un premier poste de garde, puis un second, et ils vinrent à la porte de fer qui donne sur la ville. D'elle-même, celle-ci s'ouvrit devant eux. Ils sortirent et s'avancèrent dans une rue, et aussitôt l'Ange le quitta. Ac 12, 11 Et Pierre, revenu à lui, dit : "Maintenant je sais vraiment que le Seigneur a envoyé son Ange et qu'il m'a arraché de la main d'Hérode et à tout ce qu'attendait le peuple juif. Ac 12, 12 S'étant reconnu, il vint à la maison de Marie, la mère de Jean surnommé Marc, où un bon nombre de personnes se trouvaient réunies et priaient. Ac 12, 13 Il frappa à l'entrée du portail, et une servante du nom de Rhodé vint aux écoutes. Ac 12, 14 Elle reconnut la voix de Pierre et, dans sa joie, elle n'ouvrit pas le portail, mais elle courut à l'intérieur annoncer que Pierre se tenait devant le portail. Ac 12, 15 Ils lui dirent : "Tu es folle !" Mais elle soutenait avec insistance qu'il en était ainsi. Et eux de dire : "C'est son ange". Ac 12, 16 Cependant Pierre frappait toujours. Quand ils eurent ouvert, ils le virent et furent stupéfaits. Ac 12, 17 Mais, de la main, [Pierre] leur fit signe de se taire et leur raconta comment le Seigneur l'avait fait sortir de la prison. Et il dit : "Annoncez cela à Jacques et aux frères". Puis il sortit et s'en alla dans un autre lieu. Ac 12, 18 Le jour venu, on ne fut pas peu troublé chez les soldats : qu'était donc devenu Pierre ? Ac 12, 19 Hérode le fit rechercher, et, ne le trouvant pas, il interrogea les sentinelles et ordonna de les emmener. Puis de Judée il descendit à Césarée, où il séjourna. Ac 12, 20 Hérode était fort irrité contre les gens de Tyr et de Sidon. Ceux-ci d'un commun accord vinrent le trouver et, après avoir gagné Blastus, le chambellan du roi, ils demandaient la paix, parce que leur pays tirait sa subsistance de celui du roi. Ac 12, 21 Au jour fixé, Hérode, revêtu de l'habit royal et assis au tribunal, les haranguait. Ac 12, 22 Et le peuple criait : "Voix d'un dieu, et non d'un homme !" Ac 12, 23 Mais, à l'instant même, l'Ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas rendu gloire à Dieu, et, mangé des vers, il expira.</p>	<p>. Dans la prière elle réalise son unité ; par la prière elle réalise efficacement sa mission.</p> <p>♦</p>
<p>Ac 12, 24 La parole du Seigneur croissait et se multipliait.</p>	<p>♦ Contraste entre l'échec et la punition des persécuteurs et le progrès irrésistible de la Parole de Dieu.</p> <p>♦ La variété des événements et des situations dans lesquelles viennent à se trouver les disciples de Jésus ne semble avoir d'autre résultat que la croissance de l'Église. Non seulement l'apostolat de Pierre et de Paul, mais même les persécutions</p>

	<p>d'Hérode, comme celles du sanhédrin, comme les difficultés suscitées par les judaïsants, tout sert le Seigneur.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dieu réalise ses plans par les uns et les autres, et même au moyen de ceux qui veulent lui faire obstacle. Nous devons voir les choses avec l'absolue certitude que la volonté de Dieu s'accomplira ; et nous ne devons jamais nous laisser effrayer par les adversités. <ul style="list-style-type: none"> ◦ La mort d'Étienne et la persécution occasionnent la première diffusion du christianisme. ◦ L'opposition de certains à l'entrée des Gentils dans l'Église déplace le centre de celle-ci qui passe de Jérusalem à Antioche. ◦ Le refus des judaïsants et la rupture de Paul avec Antioche libèrent Paul de toute tutelle et ouvrent la carrière à son zèle apostolique.
<p>Ac 12, 25 Quant à Barnabé et Saul, une fois leur service assuré, ils s'en retournèrent de Jérusalem, emmenant avec eux Jean qu'on avait surnommé Marc.</p>	♦